



HAL
open science

Sophrone de Jérusalem, Préface et Panégyrique

Pauline Bringel

► **To cite this version:**

| Pauline Bringel. Sophrone de Jérusalem, Préface et Panégyrique. 2005. halshs-00003975

HAL Id: halshs-00003975

<https://shs.hal.science/halshs-00003975v1>

Preprint submitted on 28 Jun 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INTRODUCTION

1. SOURCES

Sophrone mentionne comme « matériaux » et « graines »¹ de son *Panegyrique*, composé peu après 610², les *oratiunculae* attribuées à Cyrille³. Il ne cite néanmoins que deux des trois conservées⁴, faisant sans doute référence aux deux dernières, comme l'intitulé de la seconde semble le suggérer. Par ailleurs, Sophrone a assurément puisé d'autres informations dans l'une des *Vies* de Cyr et Jean (V1) qui précèdent son œuvre dans le manuscrit grec⁵ : bien des éléments – le nom du démon qui sévissait à Ménouthis, les noms des femmes arrêtées en même temps que Cyr et Jean, l'ensevelissement de leur dépouille au sanctuaire de Marc – sont absents des *oratiunculae* et doivent à V1 leur mention dans le *Panegyrique*.

Les rapports qu'entretient la seconde *Vie* (V2)⁶ transmise par le manuscrit avec le *Panegyrique* et les *Miracles* qui lui font suite sont plus difficiles à cerner : V2 semble avoir subi l'influence de Sophrone, tant pour la matière (elle est suivie d'une sélection de miracles) que pour la forme (clausules composées de doubles dactyles toniques). Un point reste néanmoins embarrassant : Sophrone évoque brièvement dans le *Panegyrique* le fait que Cyr était médecin⁷. Or cette information, dont le caractère allusif s'explique bien chez Sophrone par son hostilité à l'égard de la médecine traditionnelle, est donnée par V2⁸. Dans une étude en cours des *Vies*, M. Jean Gascou montre que V2 a connu des remaniements importants lors de sa diffusion : il distingue un premier état qui attribue les origines du culte de Cyr et Jean au prédécesseur de Cyrille, l'évêque Théophile, et qui était sans doute destinée au martyrium de Marc ; une seconde version (celui retenu notamment par notre manuscrit) qui, sous l'influence de Sophrone, efface Théophile au profit de Cyrille et le sanctuaire de Marc au profit de celui de Cyr et Jean. Ainsi s'explique la référence dans le *Panegyrique* à l'activité médicale de Cyr, mais aussi l'omission par Sophrone de la date de la translation de reliques, mentionnée par V2 uniquement dans son état post-sophronien.

2. COMPOSITION ET STYLE

Le texte s'ouvre sur une préface substantielle (προθεωρία) dans laquelle Sophrone présente le vœu qu'il a fait de relater le martyre et les miracles de Cyr et Jean, et les raisons qui l'ont poussé à se limiter à soixante-dix miracles. Le dernier paragraphe de cette préface expose le plan des *Miracles* et justifie le choix d'un style soutenu.

Dans le corps de l'éloge (ἐγκώμιον), le récit du martyre annoncé par la προθεωρία se fait attendre : Sophrone revient d'abord sur la dette qu'il a contractée à l'égard des saints, pour en souligner le caractère paradoxal (§7-9). Il faut attendre le paragraphe 10, qualifié de προοίμιον par Sophrone, pour que commence l'éloge proprement dit. Après un développement sur le couple insolite que forment Cyr et Jean (§11-14) et une rétrospective de l'histoire biblique (§15-17), Sophrone entreprend le récit du martyre des saints, de leur inhumation dans le temple de Marc et de leur translation par Cyrille dans l'église des

¹ *Panegyrique*, 3.

² Cf. Ch. von Schönborn, *Sophrone de Jérusalem, vie monastique et confession dogmatique*, Paris, 1972, p. 105.

³ PG 77, col. 1099-1106.

⁴ *Panegyrique*, 1 et 27.

⁵ PG 87, 3, col. 3689-3696.

⁶ PG 87, 3, col. 3677-3689.

⁷ *Panegyrique*, 11 : ὁ μὲν τοὺς πεπονηθότας ἀνθρώπους ἰάτρειεν.

⁸ PG 87, 3, col. 3677, 2.

Évangélistes (§18-27). Les dernières pages sont consacrées aux miracles accomplis par les saints et reviennent sur le choix opéré par Sophrone et la préférence accordée aux miracles récents (§28-33).

Le texte contient quelques éléments de réflexion sur la nature de l'ouvrage et sur la relation de l'éloge avec les miracles qui lui font suite. Il apparaît, à la lecture de la προθεωρία, que cette préface est destinée à introduire à la fois le *Panégyrique* et les *Miracles*. La fin du §3 indique la structure bipartite de l'ouvrage : ἐν πρώτοις οὖν τὴν μαρτυρικὴν αὐτῶν γεγράφαμεν ἄθλησιν (...)· μεθ' ἃ καὶ δεκάδας ἑπτὰ θαυμάτων ἐγράψαμεν. Les justifications avancées sur la sélection de miracles et l'annonce de la structure des *Miracles* dans le dernier paragraphe de la προθεωρία, par ailleurs, semblent bien suggérer que cette préface sert de préambule à l'ensemble, et non au seul *Panégyrique* auquel elle est traditionnellement associée et dans lequel le titre du manuscrit l'inclut.

Néanmoins, un bref passage appelle un commentaire plus particulier : « Mille fois, tandis que nous nous consacrons à autre chose, ils protestaient énergiquement contre nous et nous réprimandaient pour notre négligence par ces mots: Combien de temps resteras-tu sans accomplir la vérité? disaient-ils, appelant "vérité" le présent ouvrage (τὴν παρούσαν γραφήν) et la louange en leur honneur (τὸν εἰς αὐτοὺς ἔπαινον).⁹ » Que désignent ici γραφή et ἔπαινος? L'examen d'un autre emploi d'ἔπαινος par Sophrone¹⁰ fournit des éléments de réponse. À la fin du *Panégyrique*, Sophrone suggère par une image le rapport de dépendance étroite de l'éloge et des miracles : « Nous faisons (des miracles) un exemple des éloges (τῶν ἐγκωμίων) qui sont dus (aux martyrs) et une recommandation inébranlable de leur approbation. C'est pourquoi nous les disposons en une partie de nos louanges (τῶν ἐπαίνων), faisant d'eux, dans notre prudence, comme un toit étanche pour notre discours, afin qu'il ne soit pas éclaboussé par les traits bavards des infidèles, et fermant grâce à eux les bouches de ceux qui se consomment pour les idoles.¹¹ » Les miracles justifient l'ἐγκώμιον, ils sont une preuve irréfutable des bienfaits des martyrs et protègent le discours des attaques des infidèles. Les *Miracles* constituent une partie de ce que Sophrone qualifie d'ἔπαινος, l'autre partie étant l'ἐγκώμιον. Il apparaît bien qu'ἔπαινος désigne ici l'ensemble du *Panégyrique* et des *Miracles*, et que c'est ainsi qu'il faut le comprendre dans le §3 également, en donnant à καὶ une valeur explicative. Le choix de ces termes, qui font l'objet de nombreuses discussions dans les traités rhétoriques de l'Antiquité, n'est pas indifférent. Leur distinction – qui n'est toutefois pas opérée par tous les théoriciens – pourrait se définir ainsi : ἔπαινος, plus général, désigne simplement l'action de louer, tandis qu'ἐγκώμιον apparaît comme un terme technique, qui s'applique au discours composé selon les règles de l'art¹². Sophrone se fait ici l'écho de ces discussions, en choisissant de définir avec précision son ouvrage comme un ἔπαινος, composé d'un ἐγκώμιον au sens strict et d'une seconde partie qui le cautionne, les *Miracles*.

Le bref développement du §6 sur le style est intéressant pour l'histoire de la rhétorique de l'Antiquité tardive¹³ : « Nous n'ignorons pas », dit Sophrone, « que pour le récit sacré des

⁹ *Panégyrique*, 3

¹⁰ Il n'y a que deux occurrences du mot dans l'ensemble de la Préface et du *Panégyrique*, aux § 3 et 31.

¹¹ *Panégyrique*, 31.

¹² Chez le Pseudo-Denys notamment, l'ἐγκώμιον est l'éloge scolaire, tandis qu'ἔπαινος, beaucoup moins strict, s'applique à tous les autres cas. La distinction se ressent aussi chez Ménandros II. Pour l'ensemble de cette question, cf. L. PERNOT, *La Rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, tome I, Paris, 1993, p. 117-127 (= PERNOT, *Rhétorique*).

¹³ Pour une analyse détaillée de ce passage et de son arrière-plan théorique, voir A. M. MILAZZO, « Σύντονος χαρακτήρ ο ἀνεϊμένος χαρακτήρ nella teoria retorica tardo-antica », *Siculorum Gymnasium* 45, 1992, p. 71-87 (= MILAZZO, « Σύντονος »).

miracles, le style relâché et libre conviendrait mieux ; mais nous l'avons pourtant rejeté au profit du style soutenu, afin que grâce à lui se manifestent l'ardeur, l'empressement et la tension des saints en faveur de la guérison des malades. » Sophrone, sans doute sous l'influence de Ménandros et de Nicolaos de Myra¹⁴, reprend ici l'opposition ancienne entre σύντονος et ἀνεμίμενος, théorisée dans les traités de rhétorique à partir de la fin III^e siècle ap. J.-C., et entend s'écarter de l'usage, en introduisant le style soutenu dans un récit de miracles, pour lequel l'ἀφέλεια, le « style de conteur¹⁵ » qu'est le style relâché, semblent plus attendus. Pour justifier son innovation, il joue sur les mots : le style soutenu, fondé sur une syntaxe complexe, riche en subordinations, doit se faire l'image d'une caractéristique morale des saints.

3. TRADITION MANUSCRITE

Le texte grec du *Panegyrique* est transmis par un unique manuscrit du X^e siècle, originaire d'Italie méridionale, le *Vatican gr. 1607*. Il s'agit d'un manuscrit de parchemin (ff. III 156, mm 268x189, coll. 2, linn. 28-31)¹⁶ transféré de Grottaferrata à la Bibliothèque des Papes en 1615¹⁷. Il contient, outre la *Préface*, le *Panegyrique* (f. 13r-33v) et les *Miracles* (f. 33v-150v), les deux vies apocryphes de Cyr et Jean (f. 1r-4r et 6r-12v), entre lesquelles s'intercalent les trois *oratiunculae* attribuées à Cyrille.

L'établissement de ce texte passablement corrompu est facilité par l'existence d'une traduction latine d'Anastase le Bibliothécaire conservée par le *Vatican lat. 5410*, manuscrit de papier du XVII^e siècle (f. 40r-61v pour la *Préface* et le *Panegyrique*)¹⁸.

4. ÉDITIONS ANTÉRIEURES. PRINCIPES DE LA PRÉSENTE ÉDITION

L'*editio princeps* du dossier est due au cardinal Angelo Mai, dont le travail est repris dans le volume 87, 3 de la *Patrologia graeca*, col. 3379-3424 pour la *Préface* et le *Panegyrique*. La présente réédition se fonde sur une nouvelle collation du manuscrit grec et prend en compte pour l'établissement du texte l'apport de la traduction latine (je suis pour celle-ci le texte tel qu'il est édité dans la *PG*).

Les nombreux phonétismes du *Vat. gr. 1607* ont été corrigés et ne figurent dans l'apparat critique que dans la mesure où ils impliquent une ambiguïté morphologique. Ceux qui portent sur des noms propres apparaissent également dans l'apparat. Pour le *v* euphonique, je suis l'usage du manuscrit. La division en paragraphes de la *PG* est maintenue, à l'exception du §9, auquel je restitue le membre de phrase abusivement inclus par la *PG* à la fin du paragraphe précédent.

SIGLES ET CONVENTIONS

C = Cod. Vat. gr. 1607

E = Edition A. Mai, *PG*, 87, 3, col. 3379-3424

L = Cod. Vat. lat. 5410

¹⁴ MILAZZO, « Σύντομος », p. 85.

¹⁵ PERNOT, *Rhétorique*, p. 341.

¹⁶ Cf. C. GIANNELLI, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codices manu scripti recensiti, Codices Vaticani Graeci, Codices 1485-1683*, Vatican, 1950, p. 265-266.

¹⁷ Cf. R. DEVREESSE, *Les Manuscrits grecs de l'Italie méridionale*, Vatican, 1955, p. 19.

¹⁸ Cf. A. PONCELET, *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1910, p. 130-131.

PG = J.-P. Migne, *Patrologia graeca*, Paris, 1857 sqq.

[] Passage de C considéré comme interpolé

< > Passage omis par C

|| Changement de colonne dans C

Le recours au latin pour la traduction française est signalé par des italiques. Les citations bibliques explicites sont indiquées par des italiques et des guillemets, les citations implicites, en italiques également, sont dépourvues de guillemets, et le seul appel d'apparat signale les allusions.

Sophrone de Jérusalem

Préface et Panégyrique

Σωφρονίου μοναχοῦ μονῆς Ἀββᾶ Θεοδοσίου
 τῆς κατὰ τὴν ἔρημον οὔσης τῆς ἀγίας Χριστοῦ τοῦ
 Θεοῦ ἡμῶν πόλεως ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἀγίους
 Κῦρον καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας. Ἡ προθεωρία.

5

1. Ὁφθαλμῶν ἀρρωστίας ἔνεκα Κύρω καὶ
 Ἰωάννη προσελθόντες τοῖς μάρτυσιν, κατὰ τὸν
 αὐτῶν νεῶν διετρίβομεν· καὶ τὰ τῶν ἰάσεων
 βλέποντες κύματα, ὑπομνήμασιν ἐντυχεῖν
 5 ἠβουλήθημεν τὴν τῶν μαρτύρων ἡμᾶς
 ἐκδιδάσκουσιν ἄθλησιν, καὶ τινα τῶν
 προλαβόντων θαυμάτων κηρύττουσιν· καὶ μηδὲν
 εὐρόντες ὧν ἔφημεν, εἰ μὴ μόνας δύο μικρὰς
 10 ὁμιλίας Κυρίλλου τοῦ μεγάλου τῆς ἀληθείας
 προμάχου καὶ κήρυκος, εἰς ζῆλον ἀφόρητον
 ἤχθη||μεν. Εἰ ψευδῆ μὲν συγγράφοντες Ἕλληνες,
 καὶ μηδὲν ἀληθές, μηδὲ φασμάτων ἐλεύθερον
 λέγοντες, βίβλους ὑπὲρ δαιμόνων τοσαύτας
 15 γεγράφασιν, ἡμεῖς δὲ τετραπόδων δίκην, κατὰ
 τοὺς Ἰώβ τοῦ δικαίου φίλους, σιγήσομεν^a τοσαῦτα
 καὶ τηλικαῦτα τῆς ἀληθείας, ἣτις ἐστὶν Χριστὸς ὁ
 Θεὸς ἡμῶν, ἔργα θαυμάσια βλέποντες διὰ τῶν
 ἀθλητῶν καὶ τῶν τούτου θεραπόντων γιγνόμενα ;
 καὶ μάλιστα διαρρήδην βοῶντος ἀκούοντες, « Ὅσα
 20 εἶπατε ἐν τῷ κρυπτῷ, ἐν τῷ φωτὶ ἀκουσθήσεται·
 καὶ ὁ πρὸς τὸ οὐρανὸν ἠκούσατε, ἐπὶ τῶν δωματίων
 κηρύξατε^b »· καὶ τῶν μακαρίων ἀποστόλων ἐν ταῖς
 Πράξεσιν, πρὸς τοὺς σιγαῖν αὐτοῖς ἐπιτρέποντας
 λεγόντων ὡς « ἡμεῖς οὐκ δυνάμεθα ἄλλο ἢ ἰδομεν καὶ
 25 ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν^c. » Διὸ καὶ ἡμεῖς || ζήλω
 θερμότερω καιόμενοι πρὸς τὴν σορὸν τῶν ἀγίων
 ἐδράμομεν· καὶ πεσόντες εὐσεβῶς ἐπὶ πρόσωπον
 ὀλοψύχως ἠϋξάμεθα ὡς εἰ δοῖεν ἡμῖν
 30 ὑπουργοῦσαν τὴν ὄρασιν, περὶ τῆς αὐτῶν
 ἀθλήσεως ἐντελέστερον γράψωμεν, καὶ περὶ τῶν
 πρὸς αὐτῶν γινομένων θαυμάτων συντάξωμεν,
 συνεργούσης ἡμῖν πρὸς τὸν κάματον τῆς θείας
 αὐτῶν χάριτος καὶ δυνάμεως, ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς

^a Cf. Jb 18, 3 | ^b Lc 12, 3 | ^c Ac 4, 20

1 Σωφρονίου C : τοῦ μακαρίου Σωφρονίου E || 1,3 διετρίβομεν C
 : ἐτρίβομεν E || 18 ἀθλητῶν C [athletas L] : ἀσκητῶν E ||
 28 ὡς – ἡμῖν [ut si nobis concesserint L] ego : ὡς ἤδη ἐν ἡμῖν CE ||

De Sophrone, moine du monastère d'Abba Théodose qui se trouve dans le désert de la ville sainte du Christ notre Dieu, éloge des saints Cyr et Jean les martyrs. Préface.

5

1. Étant allé voir, à cause d'une maladie d'yeux, les martyrs Cyr et Jean, nous séjournions dans leur temple. Considérant le flot des guérisons, nous voulûmes lire des actes nous enseignant le combat des martyrs et proclamant quelques-uns des miracles antérieurs. Nous ne trouvâmes rien de tel, à l'exception de deux petites homélies de Cyrille, le grand champion et héraut de la vérité, et nous fûmes soulevés d'une irrépressible indignation. Car si les païens, auteurs mensongers, qui n'écrivent rien de vrai, rien qui soit exempt de fictions, ont écrit tant de livres sur leurs démons, alors, nous, à la manière des bêtes, pour parler comme les amis de Job le Juste, nous taisons-nous, alors que nous voyons tant de si grandes merveilles relevant de la vérité, qui est le Christ notre Dieu, accomplies par ses athlètes, ses serviteurs? À plus forte raison alors que nous l'entendons proclamer haut et fort: "Tout ce que vous aurez dit dans l'ombre sera entendu dans la lumière; ce que vous avez entendu au creux de l'oreille, criez-le sur les toits", alors que nous entendons les bienheureux apôtres dire dans les Actes à ceux qui leur ordonnaient de se taire: "Car nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu." C'est pourquoi nous aussi, consumé par un zèle brûlant, nous accourûmes au cercueil¹ des saints. Nous tombâmes pieusement face contre terre et de toute notre âme nous fîmes le vœu que, s'ils nous accordaient le secours de la vue, nous relaterions de manière complète leur combat et composerions un ouvrage sur les miracles qu'ils accomplissaient, avec l'assistance, dans notre effort, des grâce et pouvoir divins qui sont les leurs et dont nous

5

10

15

20

25

30

¹ Noter le singulier: selon la tradition, les deux saints étaient enterrés dans un même tombeau.

35 ἡβουλήμεθα γραφήν τὴν παροῦσαν ποιήσασθαι,
 τὴν Ἄνναν ἐπὶ τῇ προσενέξει Σαμουήλ τοῦ
 προφήτου μιμούμενοι, καὶ Πέτρου τὴν πενθερὰν
 εὐγνωμόνως ζηλώσαντες, ὡς ἡ μὲν τὸν υἱόν, ἡ δὲ
 ἑαυτὴν Θεῷ τῷ σεσωκότι πρὸς δουλείαν
 40 προσήνεγκαν^d. Ὅθεν ἀναστάντες καὶ καθ'
 ἑαυτοὺς μετὰ ταῦτα γενόμενοι, τὸ τῶν ἢ
 μαρτύρων ὕψος σκοπήσαντες καὶ τῶν δρωμένων
 θαυμάτων τὸ πλῆθος θεώμενοι καὶ τῆς ἡμῶν
 αὐτῶν ἀσθενείας αἰσθόμενοι, κατὰ τὸν μέγαν
 Πέτρον ὅτε τὸ θαλάττιον ῥεῖθρον ἐπέζηεν
 45 ἐφοβήθημεν, κὰν τοῖς ἑαυτῶν λογισμοῖς
 ἐποντούμεθα, καὶ πλεῖστα τὴν ἡμῶν αὐτῶν
 προπέτειαν ἐμεμφόμεθα, δι' ἣν ἑαυτοὺς <οὐ>
 μετρήσαντες πρότερον, ἐν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς ἑαυτοὺς
 ἐξετείναμεν.

2. Συνηῦξε δὲ τὸν φόβον ἡμῖν Μωϋσῆς ὁ
 θεσπέσιος, μᾶλλον δὲ ὁ πρὸς Μωϋσέα
 διαλεγόμενος Κύριος, καὶ μίαν εἰσφορὰν τὸν
 πλούσιον ἀπαιτῶν καὶ τὸν πένητα· καὶ μήτε τὸν
 5 πλούσιον ἔων πλείονα διδόναι λύτρα, τὴν ψυχὴν
 λυτροῦσθαι βουλόμενον, μήτε τι συγχωρῶν παρὰ
 ταύτην προσφέρειν τὸν πένητα. ἢ « Πᾶς γάρ,
 φησὶν, ὁ παραπορευόμενος εἰς τὴν ἀπόσκεψιν ἀπὸ
 εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, δώσουσιν τὴν εἰσφορὰν
 10 Κυρίῳ· ὁ πλουτῶν οὐ προσθήσει, καὶ ὁ πενόμενος
 οὐκ ἐλαττονήσει ἀπὸ τοῦ ἡμίσου τοῦ διδράγμου, ἐν
 τῷ διδόναι τὴν εἰσφορὰν Κυρίῳ, ἐξιλαῖσθαι περὶ τῶν
 ψυχῶν ὑμῶν^e ». Ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἀπορώτεροι καὶ
 τῶν λίαν πτωχῶν ἐν λόγοις τυγχάνοντες,
 15 παραιτήσασθαι τὴν ἐν εὐχαῖς συνταχθεῖσαν Θεῷ
 τε καὶ μάρτυσιν τῶν λύτρων εἰσφορὰν
 ἡβουλόμεθα· ἀλλὰ τοῦτο δρᾶν ἡμᾶς ἕτερον
 ἀνέκοπτε λόγιον, ὅπερ ἐκκλησιάζων ὁ Σολομῶν
 ἀπεγράψατο· « Καθὼς ἂν εὕξη εὐχὴν τῷ Θεῷ,
 20 βοῶν, μὴ χρονίσης τοῦ ἀποδοῦναι αὐτήν· ὅτι οὐκ
 ἔστιν θέλημα ἐν ἄφροσιν· σὺ οὖν οἶα ἂν εὕξη,

^d Cf. 1 S 1, 11 ; Mc 1, 30 ; Lc 4, 38 | ^e Ex 30, 14-15

1,34 ἡβουλήμεθα C : ἡβουλόμεθα E ἢ 42 καὶ – 43 αἰσθόμενοι C
 [inde imbecillitatem nostram animaduertentes L] : om. E ἢ 47 οὐ [non
 L] add. E ἢ 2,1 Συνηῦξε E : συνηύξει C ἢ 2 Μωϋσέα : Μωσέα C
 ut plerumque ἢ 20 αὐτήν C : αὐτό E ἢ

vouillions parler dans le présent ouvrage, imitant Anne dans son oblation du prophète Samuel et rivalisant en toute sagesse avec la belle-mère de Pierre: l'une offrit son fils, l'autre s'offrit elle-même au service de Dieu qui les avait secourues. Alors nous nous relevâmes, puis nous nous ressaisîmes, et lorsque nous eûmes observé l'élévation des martyrs et contemplé la multitude des miracles accomplis, conscients de notre propre faiblesse, tout comme le grand Pierre lorsqu'il foula le flot marin, nous prîmes peur, nous perdîmes pied dans nos raisonnements, nous blâmâmes au plus haut point la présomption avec laquelle, sans avoir pris au préalable la mesure de ce que nous étions², nous vouillions atteindre ceux qui étaient au-dessus de nous.

2. Notre crainte fut accrue par le vénérable Moïse, ou plutôt par le Seigneur qui en conversant avec Moïse disait réclamer une seule et même contribution du riche comme du pauvre et ne laissait pas le riche donner une rançon supérieure pour la rédemption de sa vie, pas plus qu'il ne consentait à ce que le pauvre apportât moins: "Quiconque, dit-il, est soumis au recensement, c'est-à-dire âgé de vingt ans et au-delà, donnera la contribution due au Seigneur. Le riche ne donnera pas plus et le pauvre ne donnera pas moins de la moitié du didrachme lorsqu'il donnera la contribution pour le Seigneur, en rançon de vos vies". C'est pourquoi pour notre part, comme nous étions, en matière de discours, encore plus démunis que les plus miséreux eux-mêmes, nous voulûmes nous dérober au tribut de la rançon promise dans nos vœux à Dieu et aux martyrs. Mais un autre logion écrit par Salomon dans l'Ecclésiaste nous empêchait d'agir de la sorte: "Chaque fois que tu fais un vœu devant Dieu, proclame-t-il, ne tarde pas à t'en acquitter, car il n'y a pas de volonté dans les insensés. Quant à toi, donc, tes vœux, acquitte-t-en. En

² C n'a pas de négation. Le sens positif est possible ("tout en ayant pris la mesure de ce que nous étions"), mais la présence d'une négation dans L (*non metientes*) incite à la rétablir dans C.

ἀπόδος· ἢ ἀγαθὸν τὸ μὴ εὐξασθαί σε καὶ μὴ
ἀποδοῦναι^f », καὶ Δαβὶδ ὁ τοῦτον γεννησάμενος
λέγων ἐν Ἰσραήλ « Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ
25 ἀποδώσω^g », καὶ πάντα ἐπὶ τὴν οἰκίαν
ἀναγόμενος μίμησιν, « Εὐξασθε γάρ, φησὶν, καὶ
ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν^h ». Ὡν τὰ ἀκόλουθα
καὶ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης ἄδων ἐφθέγγετο· « Ὅσα
ἠξάμην ἀποδώσω σοι Σωτήρι μου τῷ Κυρίῳⁱ ». Ἦδη
30 δὲ καὶ Μωϋσέως ὁ νόμος ἀπαιτεῖν ἡξίου τὰ ἐν
εὐχαῖς συνταπτόμενα· « Ἐὰν γὰρ εὐξῆ, φησὶν,
εὐχὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὐ χρονίσης ἀποδοῦναι
αὐτήν· ὅτι ἐκζητῶν ἐκζητήσει Κύριος ὁ Θεός σου
παρὰ σοῦ, καὶ ἔσται σοι ἁμαρτία· ἐὰν δὲ μὴ θελήσης
35 εὐξασθαί, οὐκ ἔσται σοι ἁμαρτία. Τὰ ἐκπορευόμενα
διὰ τῶν χειλέων σου φυλάξεις, καὶ [μὴ] ποιήσης ὄν
τρόπον ἢ ἠξῶ Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, δόμα δ' ἐλάλησας
τῷ στόματί σου^j ».

3. Οὕτω δὲ τοῖς λογισμοῖς πιεζόμενοι, καὶ ποτὲ
μὲν γράφειν διὰ τὰ πρῶτα φοβούμενοι, ποτὲ δὲ μὴ
γράφειν διὰ τὰ δεύτερα τρέμοντες, καὶ τί δοῶν οὐ
γινώσκοντες, πρὸς τοὺς μάρτυρας κατεφύγομεν,
5 οὐς τὸ πρακτέον πρὸς τὰς αὐτῶν ἀγιστείας
ἠτούμεθα· οἱ δὲ τοῦ ζήλου τὴν γνώμην δεξάμενοι,
καὶ τῆς προπετείας οὐκ ἀτιμάσαντες ἔνεκα, τὸ
γράφειν ἐπέτρεψαν, τὴν ἑαυτῶν συμμαχίαν
χορηγεῖν συνταξάμενοι· πολλάκις οὖν ἐν τῷ
10 γράφειν ἡμᾶς ἐπεφάνησαν, πληροῦντες αὐτῶν τὸ
ἐπάγγελμα· ποτὲ μὲν μέλαν καὶ κάλαμον
παρεχόμενοι, ποτὲ δὲ τὴν τετράδα λαμβάνοντες,
καὶ τὰ ἡμέτερα σφάλματα διορθούμενοι· ἔστιν δὲ
ὅτε καὶ ὡς ταῖς ἢ διηγῆσεσι χαίροντες τὴν τῶν

^f Qo 5, 3-4 | ^g Ps 115, 14 ; 115, 18 | ^h Ps 75, 12 | ⁱ Jon 2, 10 | ^j Dt 23,
23-24

2,36 ποιήσης [faciens L] ego : μὴ ποιήσης CE ἢ 3,5 οὐς ego : ὧν
CE ἢ τὰς ego : τῆς CE ἢ 14 ὡς C : om. E ἢ

revanche, ne pas faire de vœu et ne pas s'en acquitter, cela est bon³," et David qui l'engendra disant dans les Chants: "Mes vœux au Seigneur, je m'en acquitterai" et engageant tous les hommes à l'imiter: "Faites des vœux et acquittez-les au Seigneur votre Dieu." Le prophète Jonas a exprimé des choses similaires dans son ode: "Les vœux que j'ai faits, je m'en acquitterai après de toi mon Sauveur le Seigneur⁴." Déjà la loi de Moïse exigeait que soient acquittées les promesses faites dans des vœux: "Car, dit-elle, si tu fais un vœu au Seigneur ton Dieu, ne tarde pas à l'acquitter, car le Seigneur ton Dieu te le réclamera, et tu te chargeras d'un péché; mais si tu t'abtiens de vœu, tu ne te chargeras pas d'un péché. Ce qui sort de ta bouche, tu le tiendras; exécute⁵ le vœu que tu as fait volontairement au Seigneur ton Dieu, de ta propre bouche."

3. Comme nous étions ainsi pressé par ces raisonnements et que tantôt nous craignons d'écrire en raison des premiers arguments, tantôt nous tremblions de ne pas écrire en raison des seconds, ne sachant que faire, nous recourûmes aux martyrs pour leur demander ce qu'il nous fallait faire pour les honorer⁶. Ils agréèrent cette marque de notre empressement et ne lui firent pas grief de sa hardiesse: ils nous enjoignirent d'écrire et convinrent de nous prêter assistance. Aussi apparurent-ils souvent au cours de notre rédaction, accomplissant la promesse qu'ils avaient faite. Tantôt ils nous procuraient de l'encre et un calame, tantôt ils s'emparaient du cahier pour corriger nos inexactitudes. Il arrivait aussi qu'ils se réjouissent des récits et montrassent de la gaieté sur leurs visages, car ils

³ La fin de la citation ne suit pas la Septante, qui donne : σὺν ὅσα ἐὰν εὐξῆ ; et, divergence plus importante : ἀγαθὸν τὸ μὴ εὐξασθαί σε ἢ τὸ εὐξασθαί σε καὶ μὴ ἀποδοῦναι. Pour cette seconde divergence, on peut supposer dans C un saut du même au même également présent dans l'original traduit par L: *bonum est te non uouere et non reddere*.

⁴ Jon. 2, 10 : ὅσα ἠὲξάμην, ἀποδώσω σοι σωτηρίου τῷ κυρίῳ. La fin de la citation est l'objet de nombreuses variantes dans la Septante (εἰς σωτήριόν μου, εἰς σωτηρίαν μου, εἰς σωτήριον). Sophrone donne ici une version encore différente de ce passage, qui n'est pas attestée dans les variantes données par Rahlfs. | ⁵ La négation, absente de la Septante, rend la citation incohérente. Noter les variantes dans l'emploi des modes. ⁶ ἀγιστεία est attesté essentiellement au pluriel, d'où la correction suggérée.

15 προσώπων ἐδείκνυον ἰλαρότητα, ἐν τῷ διέρχεσθαι
 πάσχοντες ὁ πολλάκις ἡμεῖς ὑπομένομεν, ἐπὶ
 ὀνόμασιν ἐν ἡδυτέροις γενόμενοι ἢ χωρίοις
 φαρισαῖσωμεν· μυριάκις δὲ ἡμῖν ἐν ἄλλοις
 20 σχολάζουσιν διεμάχοντο, καὶ ὡς ἀμελοῦσιν
 ἐπέπληττον· καὶ Μέχρι τίνος οὐ πληροῖς τὴν
 ἀλήθειαν; ἔλεγον, ἀλήθειαν τὴν παροῦσαν
 γραφὴν, καὶ τὸν εἰς αὐτοὺς ὀνομάζοντες ἔπαινον·
 ἄπερ εἰ γράψαι θελήσαιμεν ἅπαντα, τοὺς
 25 ἐντυγχάνοντας ἀποκναίομεν· ὅθεν τὴν διὰ τούτων
 καὶ μόνον δηλῶσαι τὴν πολλάκις αὐτῶν
 γεγонуῖαν ἡμῖν ἀρωγὴν, ἐν τῷ γράφειν
 ἀρκούμεθα, Θεὸν καὶ αὐτοὺς τῆς ἀληθείας ἐν
 τούτοις ἔχοντες μάρτυρας· ἐν πρώτοις οὖν ἢ τὴν
 30 μαρτυρικὴν αὐτῶν γεγράφαμεν ἄθλησιν, καὶ τὴν
 εἰς ναὸν Μάρκου τοῦ θείου κατάθεσιν, καὶ τὴν ἐκ
 τούτου πρὸς τὸν τῶν Εὐαγγελιστῶν οἶκον
 μετάθεσιν, τὰς τούτων ἀφορμὰς καὶ τὰ σπέρματα
 ἐκ τῶν τοῦ ἁγίου Κυρίλλου φωνῶν συλλεξάμενοι
 μεθ' ἃ καὶ δεκάδας ἑπτὰ θαυμάτων ἐγράψαμεν,
 35 μυριάδας δεκάδων πολλὰς ἔχοντες
 ἀναγράψασθαι, εἴπερ λέγειν ἡμεῖς μὲν
 ἡδυνήμεθα, ἀκούειν δὲ οἱ τούτοις προσομιλοῦντες
 ἐνίσχυνον· ἀληθεύει γὰρ καὶ ἐπὶ τούτοις ὁ σοφὸς
 Ἐκκλησιαστής, ὡς « Πάντες, εἰπὼν, οἱ λόγοι
 40 ἔγκοποι· οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν· καὶ οὐκ
 ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾶν, καὶ οὐ
 πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως^k ».

4. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ δεκάδας ἑπτὰ καὶ μόνας
 θαυμάτων γράψαι προήχθημεν, τὸν ἑπτὰ ἀριθμὸν

^k Qo 1, 8

3,17 γενόμενοι ego : γενώμεθα CE ἢ 23 ἅπαντα [omnia L] ego :
 ἅπαντας CE ἢ 25 δηλῶσαι C : δηλώσαντες E ἢ 39 post οἱ add.
 μετὰ κόπου καὶ λεγόμενοι καὶ ἀκούόμενοι C^{ms}E ἢ

ressentaient en les parcourant ce que nous-mêmes 15
subissons à chaque fois que, parvenu à des mots ou à des
passages plus plaisants, nous faisons le fier⁷. Mille fois,
tandis que nous nous consacrons à autre chose, ils
protestaient énergiquement contre nous et nous
réprimandaient pour notre négligence: Combien de temps 20
resteras-tu sans accomplir la vérité⁸? disaient-ils, appelant
"vérité" le présent ouvrage, la louange en leur honneur⁹. Si
nous voulions écrire tout cela, nous fatiguerions tous ceux
qui nous liront. Aussi, contentons-nous en écrivant de
montrer¹⁰ l'aide qu'ils nous ont souvent apportée, ayant 25
Dieu et les martyrs pour témoins de la vérité qui se trouve
en cela. En premier lieu, nous avons décrit le combat de
leur martyre et leur inhumation dans le temple du divin
Marc, puis leur translation de cet endroit à l'église des
Évangélistes, rassemblant les matériaux et les graines de 30
ces récits dans les paroles de saint Cyrille; après quoi nous
avons écrit sept décades de miracles - nous aurions eu des
dizaines de milliers de décades à écrire, si toutefois nous
avons été capables, nous, de les exprimer, et si ceux qui
en prennent connaissance avaient la force de les entendre. 35
Car le sage Ecclésiaste a raison aussi lorsqu'il dit que
"Tous les discours¹¹ sont lassants. L'homme ne sera pas
capable de parler, l'œil ne sera pas rassasié à cette vue,
l'oreille ne sera pas rassasiée en l'entendant."

4. Et voici aussi ce qui nous poussa à nous limiter à
sept décades de miracles : nous considérions que le chiffre

⁷ Il semble qu'il faille corriger la forme conjuguée en participe et
considérer que ὀνόμασιν et χωρίοις relèvent du même groupe
syntaxique (l'interversion du participe et de la forme conjuguée
apparaît en d'autres endroits du manuscrit: voir la note 10 pour un cas
douteux, et le début du paragraphe 21 pour un cas certain). φαρισαϊζῶ
est un hapax. | ⁸ Cf. Jb 18, 2 pour un emploi similaire de μεχρί. | ⁹
Voir Introduction. Pour l'idée que l'ἔπαινος est "vérité", voir L.
Pernot, *La Rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, tome I,
Paris, 1993, p. 120. | ¹⁰ Le participe est mieux attesté avec ἀρκέω.
Mais dans la mesure où l'infinitif est possible, je maintiens la leçon du
manuscrit. | ¹¹ C ajoute dans la marge inférieure, avec appel de note,
μετὰ κόπου καὶ λεγόμενοι καὶ ἀκουόμενοι ("prononcés, entendus ou
produits avec lassitude"). E introduit le passage dans le corps du texte.
Il est cependant absent de L et du passage correspondant de la
Septante (Qo 1, 8).

5 παρὰ τῇ Γραφῇ μυστικὸν, καὶ τὸν δέκα τέλειον
 βλέποντες· καὶ δι' αὐτῶν παριστᾶν ἀμφότερα τὰ
 10 περὶ τὰ σημεῖα δυναμένους, τό τε μυστικὸν καὶ τὸ
 τέλειον· τὸ γὰρ μυστικὸν, τὸν κρύφιον λόγον δηλοῖ
 τῶν ἰάσεων· τὸ ἄπειρον δέ, τὸ τέλειον· καὶ τοῦ μὲν
 15 ἑπτὰ τὸ μυστικὸν τε καὶ τίμιον, διὰ τούτων ἐκ τῆς
 Γραφῆς διδασκόμεθα· ὅ τε γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς τῇ
 20 ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ τῆς δημιουργίας ἐπαύσατο¹, καὶ
 ταύτην ἁγίαν ἐθέσπισεν· ἑπτὰ ἡμέραις τὴν
 ἄζυμον τοῦ Πάσχα τροφήν διετάξατο· λυχνίαν τε
 25 ποιεῖν ἑπτάκαυλον καὶ ἑπτάμυξον· καὶ διὰ τοῦτο
 ἑβδομος μὲν ἀπὸ Ἀδάμ ὁ Ἐνώχ, ἑβδομος δὲ ἀπὸ
 30 τοῦ Ἀβραάμ ἢ Μωϋσῆς παρεγένετο· ὀφθαλμοὺς δὲ
 Κυρίου ἑπτὰ βλέπειν ἐπὶ τὴν οἰκουμένην
 35 μανθάνομεν^m· τοσαῦτα δὲ πνεύματα τὸν Ἡσαΐαν
 ἀκούομεν λέγονταⁿ· καὶ στύλους ἑπτὰ τῆς σοφίας
 ὁ Σολομῶν ἀπηρίθμησεν^o· καὶ οἱ ἀπόστολοι
 40 διακόνους ἑπτὰ νομικῶς προχειρίζονται^p. Τοῦ δὲ
 δέκα τὸ τέλειον ἄδουσι μὲν καὶ οἱ ἔξω φιλόσοφοι,
 οἱ καὶ Θεὸν αὐτὸν ἠγησάμενοι, ὡς ἡ τετρακτὺς ἡ
 Πυθαγόρειος βούλεται, ὅτι καὶ μονάδων τέλος
 45 καθέστηκεν, καὶ μονὰς δεκάδων γνωρίζεται· καὶ
 50 βάσις ἐστὶν τῶν μετ' αὐτῶν ἀριθμῶν, ἐφ' ἑαυτὸν
 αἰεὶ συντιθέμενος· ἄδει δὲ καὶ Μωϋσέως ὁ νόμος
 σαφέστερον· δέκατος μὲν γὰρ ὁ Νῶε μετὰ τὸν
 55 Ἀδάμ ἀναδείκνυται· καὶ ρίζα τῆς τοῦ γένους
 δευ^{ll}τέρα καθίσταται τὴν δεκάδα μιμούμενος· ὁ
 60 Ἀβραάμ δὲ τῷ Μελχισεδέκ ὡς νικήσας δεκάτας
 προσήνεγκεν^q· ἐντεῦθεν καὶ δεκάτας τῶν ὄντων
 65 Ἑβραῖοι Θεῷ προσάγειν προστάττονται· καὶ τῆς
 ψυχῆς δὲ τὸ λύτρον ὀβολοὺς δέκα προσφέρειν ὁ
 70 νόμος ἐθέσπισεν· ἀλλὰ καὶ δεκάτη μὲν τοῦ
 75 πρώτου μηνὸς ὁ ἀμνὸς συλλαμβάνεται^r· δεκάτη δὲ

¹ Cf. Gn 2, 2 | ^m Cf. Za 4, 10 | ⁿ Cf. Is 11, 2 ; Ap 3, 1 ; 4, 5 | ^o Cf. Pr 9, 1 | ^p Cf. Ac 6, 2-6 | ^q Cf. Gn 14, 18-20 | ^r Cf. Ex 12, 2-11

4,9 διδασκόμεθα [edocet L] E : διδασκόμεθα C ἢ
 13 ἑπτάκαυλον – ἑπτάμυξον C [septiformem et septem rostrorum L] :
 ἑπτάκαυλον καὶ om. E ἢ

sept est mystique, selon l'Écriture, et le chiffre dix parfait, et que ces chiffres peuvent par eux-mêmes figurer chacun des deux aspects des miracles, le mystique et le parfait. En effet, le caractère mystique met en évidence la raison secrète des guérisons; le caractère parfait leur infinité. Le caractère mystique et précieux du sept, nous l'apprenons dans l'Écriture. Voici comment: le Dieu de l'univers se reposa le septième jour de la création, qu'il décréta jour saint. Il prescrivit de consommer la nourriture azyme de Pâque pendant sept jours et de fabriquer un chandelier à sept branches et à sept mèches¹². Et c'est pour cela qu'Énoch fut le septième à partir d'Adam et Moïse le septième à partir d'Abraham. Nous apprenons que sept yeux du Seigneur regardent la terre. Nous entendons Isaïe parler d'un même nombre d'esprits; Salomon compta sept colonnes de la sagesse; les apôtres désignèrent sept diacres en bonne et due forme. La perfection du dix, quant à elle, est chantée même par les philosophes profanes, qui allaient jusqu'à le considérer comme un dieu, comme le signifie la tétrade de Pythagore¹³, parce qu'il met fin aux unités et qu'il est reconnu comme étant l'unité des décades. Additionné successivement à lui-même, il est aussi la base des nombres qui le suivent¹⁴. Mais la loi de Moïse le chante de manière encore plus claire: Noé apparaît en dixième après Adam et constitue une deuxième racine pour son espèce, à l'instar de la décade. Abraham, en tant que vainqueur, offrit des dîmes à Melchisédech. De là vient l'obligation pour les Juifs d'apporter à Dieu le dixième de leurs biens; la loi prescrit d'offrir dix oboles en rançon de sa vie; le dixième jour du premier mois, on

¹² *ἐπτάκαυλον* et *ἐπτάμυξον* sont rares. Pour le premier, voir notamment *Theologumena Arithmeticae*, 48, éd. V. De Falco, Teubner, Stuttgart, 1975 (1^{ère} éd. 1922), p. 64; pour le second, *P. Mag. Lond.* 121, 593 et une inscription juive de Sidé évoquant le chandelier à sept branches, dans laquelle l'adjectif est substantivé (*JHS* 28, 1908, p. 195). | ¹³ L'adjectif *πυθαγόρειος* est très rare. | ¹⁴ Il est probable qu'il y ait ici confusion entre les propriétés de la tétrade et celles du nombre dix. Cf. Épiphane, *Haer.* 2, 19, 13: Τῆς πρώτης τετραδος κατὰ πρόβασιν ἀριθμοῦ εἰς αὐτὴν συντιθεμένης ὁ τῶν δέκα ἀνεφάνη ἀριθμός. Μία γὰρ καὶ δύο καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρες ἐπὶ τὸ αὐτὸ συντεθεῖσαι δέκα γίνονται.

40 τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ὁ ἰλασμὸς ἀναγράφεται^s
 ἐντολαὶ δὲ δέκα θεόγραπτοι ταῖς πλαξίν τῆς
 διαθήκης ἐνήστραπτον· δέκα δὲ καὶ ὁ Κύριος τὰ
 τῆς εὐχῆς παραδέδωκεν ῥήματα^t· καὶ Δαβὶδ μὲν ἐν
 ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ τοὺς Ψαλμοὺς ἑτερέτιζεν^u·
 Ἀβραάμ δὲ μέχρι δέκα δικαίων || κατάγει Θεοῦ τὸ
 φιλάνθρωπον^v, καὶ τὴν ἐπὶ Σοδομίταις τῆς
 καταδίκης ἀνάβλυσιν <...>.

5 5. Τοῦ δὲ πολυπλασιασμοῦ τῶν δύο τούτων
 ἀριθμῶν, τοῦ ἑπτὰ, φημί, καὶ τοῦ δέκα τὴν
 δήλωσιν ὁμοίως ποιεῖται τὰ λόγια· αὐτῇ καὶ
 Μωϋσῆς σὺν τῷ λεῶ φοίνικας εὗρεν ἀνὰ τὴν
 10 ἔρημον ἑβδομήκοντα^w· καὶ μετ’ αὐτὸν
 ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρους προβάλλεται^x· καὶ ὁ
 Κύριος δὲ μαθητὰς ἑβδομήκοντα ἑτέρους μετὰ
 τοὺς δώδεκα καὶ πάλιν ἀνέδειξεν^y· καὶ ἑβδομάδες
 15 ἑβδομήκοντα συνετημήθησαν ἀπὸ τῆς τοῦ Νῶε
 κατακλύσεως <...> καὶ τῆς Ἱεροσολύμων
 ἐμπρήσεως ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, κατὰ Δανιὴλ
 εἶπεῖν τὸν μακάριον^z· ἑβδομήκοντα δὲ ἔτη ἕως τῆς
 ἀπὸ Βαβυλῶνος Ἰσραὴλ ἀνακλήσεως^{aa}· ἀλλὰ || καὶ
 20 Τύρον ὁ Ἡσαΐας αἰτεῖ παρὰ Κυρίου
 καταλειφθήσεσθαι, φησὶν, ἑβδομήκοντα· καὶ
 πάλιν μετὰ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμὸν
 ἐπισκεφθήσεσθαι^{ab}· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος
 ἑβδομηκοστὸς ἑβδομος ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ Ἀδὰμ ὁ
 νέος Ἀδὰμ τῷ βίῳ τῷ καθ’ ἡμᾶς ἐπεδήμησεν^{ac}· καὶ
 25 ἑπτάκις συγχωρεῖν ἑβδομήκοντα^{ad}, καὶ ἀφιέναι
 προσέταξεν τὰ τῶν μετανοούντων ἀδελφῶν
 ἁμαρτήματα· καὶ μακρὸν ἂν εἴη ἡ τῆς παρούσης
 σχολῆς τὰς περὶ τούτων μαρτυρίας ἐκ τῆς Γραφῆς

^s Cf. Lv 16, 29-31 | ^t Cf. Mt 6, 9-13 | ^u Cf. Ps 33, 2 ; 92, 4 ; 144, 9 | ^v
 Cf. Gn 18, 23-33 | ^w Cf. Ex 15, 27 | ^x Cf. Nb 11, 16-25 | ^y Cf. Lc 10,
 1 | ^z Cf. Dn 9, 24 | ^{aa} Cf. Jr 25, 11 | ^{ab} Cf. Is 23, 15-17 | ^{ac} Cf. Lc 3,
 23-38 | ^{ad} Cf. Mt 18, 22

4,43 ἀνάβλυσιν C : ἀνάβλησιν E ; post ἀνάβλυσιν lacunam
 indicaui [*inflexit* L] || **5,10** post κατακλύσεως lacunam indicaui [*a*
templi destructione L] || **18** ἑβδομηκοστὸς E : ἑβδομηκοστῶ C ||

consomme de l'agneau; le dixième jour du septième mois est inscrite la cérémonie propitiatoire; dix commandements écrits par Dieu rayonnèrent sur les tables de l'alliance; le Seigneur a transmis dix phrases pour la prière; David fit résonner les Psaumes sur un psaltérion à dix cordes; Abraham obtint la clémence de Dieu pour dix justes et *atténua la clameur qui condamnait les Sodomites*¹⁵.

5. L'Écriture donne de la même manière l'interprétation de la multiplication de ces deux chiffres, le sept et le dix. Ainsi, Moïse trouva avec le peuple soixante-dix palmiers dans sa traversée du désert; il proposa après lui soixante-dix prêtres; le Seigneur désigna à nouveau soixante-dix autres disciples après les douze; soixante-dix semaines se déroulèrent du déluge de Noé *jusqu'à la destruction du temple*¹⁶ et de l'incendie de Jérusalem jusqu'à l'avènement du Christ, selon le bienheureux Daniel¹⁷; soixante-dix années jusqu'à ce qu'Israël fût rappelé de Babylone; Isaïe aussi demanda au Seigneur d'abandonner Tyr pendant soixante-dix ans, dit-il, puis à nouveau après le même nombre d'années de la protéger; le Seigneur lui-même vint dans notre vie en soixante-dix-septième à partir de l'ancien Adam, comme un nouvel Adam. Et il prescrivit d'être soixante-dix-sept fois indulgent et de pardonner les péchés des frères repentis; et il serait trop long pour le temps dont nous disposons d'énumérer les témoignages de l'Écriture à ce sujet: elle en

¹⁵ Le passage semble corrompu. Il y manque le verbe que L traduit par *inflexit*. Par ailleurs, ἀνάβλυσις pose problème. Mai y a vu un phonétisme pour ἀνάβλησις, mais l'idée de "délai" ne convient pas à cet épisode. Faut-il comprendre la forme ἀνάβλυσις ("jaillissement") du manuscrit au sens de *clamorem*? Ce terme recouvre-t-il une forme corrompue de ἀναβόησις? En l'absence d'éléments décisifs, je m'en remets pour la traduction au texte latin.

¹⁶ Je restitue d'après L le second terme de ce calcul, qui évoque la destruction du premier temple en 586. | ¹⁷ Les soixante-dix semaines sont des semaines d'années, soit 490 ans. La détermination du point de départ de ce calcul est controversée: ruine de Jérusalem en 587, décret d'Artaxerxès permettant à Néhémie de reconstruire Jérusalem, Cyrus permettant au peuple de retourner à Jérusalem en 538. Les termes employés par Sophrone renvoient plutôt à la première hypothèse.

25 ἀναλέγεσθαι· πᾶσα γὰρ τούτων πεπλήρωται, καὶ
κηρύττει σαφῶς τὸ τούτων τῶν ἀριθμῶν μυστικόν
τε καὶ τέλειον.

6. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τῶν ἀγίων ἑβδομήκοντα
ταῦτόν δέ ἐστιν εἰπεῖν δεκάδας μὲν ἑπτὰ, ἑπτάδας
δὲ δέκα τῶν ἑθνημάτων γεγράφαμεν· καὶ αἱ τρεῖς
μὲν αἱ πρῶται δεκάδες, αἱ μετὰ τὴν ἑμμάρτυρον
5 ἄθλησιν καὶ ταφὴν καὶ μετὰθεσιν ἐμφερόμεναι
καὶ μὲν τοὶ καὶ τῆς τετάρτης τὸ ἥμισυ, τῶν εἰς
Ἀλεξανδρέας Κύρω καὶ Ἰωάννη πραχθέντων
δηλοῦσιν τὴν δύναμιν· τὸ δὲ ταύτης λειπόμενον
καὶ δεκάς ἢ πέμπτη, τῶν ἐπὶ Αἰγυπτίους
10 δρασθέντων καὶ Λίβυσι, γεγόνασι κήρυκες· ἕκτη δὲ
καὶ ἑβδόμη, τὰς ἐπὶ τοῖς ὀθνείοις αὐτῶν
εὐεργεσίας μηνύουσιν. Εἰς τρεῖς γὰρ ὁ πᾶς
ἀριθμὸς τῶν γραφῶν τῶν θαυμάτων διήρηται, εἰς
Ἀλεξανδρέας, εἰς Αἰγυπτίους καὶ Λίβυας, εἰς τοὺς
15 ἕξ ἀλλοδαπῆς δρασσομένους ἰάματα· τὸ δὲ τῆς
διαίρεσεως αἴτιον κατὰ τοὺς τόπους γινόμενοι
λέξομεν· οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ ὡς ταῖς τῶν
θαυμάτων ἱεραῖς διηγήσεσιν ὅτι ὁ ἀνειμένος
μᾶλλον χαρακτήρ καὶ ἔκλυτος ἔπρεπεν· ἀλλ'
20 ἡμεῖς τοῦτον ἐάσαντες, τὸν σύντονον
παρελάβομεν, ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ τὸ τῶν ἀγίων
θερμὸν καὶ εὐκίνητον καὶ πρὸς τὰς τῶν
νοσούντων ἰάσεις σημαίνει τὸ σύντονον.

6,17 λέξομεν [asseremus L] E : λέξωμεν C ἢ 18 ὅτι C^pE ἢ

est remplie et proclame clairement le caractère mystique et parfait de ces chiffres. 20

6. C'est pourquoi nous aussi, nous avons écrit soixante-dix miracles des saints, ce qui revient à dire sept décades ou dix heptades. Les trois premières décades, qui se situent après le combat du martyre, l'ensevelissement et la translation, ainsi que la moitié de la quatrième, montrent le pouvoir des actions accomplies par Cyr et Jean en faveur des Alexandrins; le reste de cette décade ainsi que la cinquième proclament les actions accomplies pour des Égyptiens et des Libyens; la sixième et la septième révèlent leurs bienfaits en faveur des étrangers. Le nombre total des récits de miracles se divise en trois: guérisons accomplies pour des Alexandrins, pour des Égyptiens et des Libyens, pour les gens venus d'une terre étrangère. Nous indiquerons la raison de la division à l'endroit voulu. Nous n'ignorons pas que pour le récit sacré des miracles, le style relâché et libre conviendrait mieux; mais nous l'avons pourtant rejeté au profit du style soutenu, afin que grâce à lui se manifestent l'ardeur, l'empressement et la tension des saints en faveur de la guérison des malades¹⁸. 5
10
15

¹⁸ Pour ces remarques stylistiques, voir Introduction.

7. Τὸ ἐγκώμιον

Ἄλλοι μὲν ἄλλως τοὺς ἁγίους τιμάτωσαν,
 πολυμερῶς αὐτῶν τὰς δωρεὰς θριαμβεύοντες, καὶ
 5 τὰς εὐεργεσίας πολυτρόπως κηρύττοντες· οἱ μὲν
 ναῶν ὑψηλῶν ἀναστήμασιν, οἱ δὲ ποικίλων
 μαρμάρων κοσμήσεσιν, ἄλλοι δὲ χρυσαυγῶν
 ψηφίδων συνθέσεσιν, ἕτεροι φαιδροῖς ζωγράφων
 τεχνάσμασιν, καὶ χρυσοῦ ἄλλοι καὶ ἀργύρου
 10 ἀναθήμασιν, ἕτεροι δὲ τοῖς ἐκ σηρικῶν καὶ
 βομβύκων ὑφάσμασιν· καὶ ἅπαξ ἢ ἀπλῶς ἅπαντες
 ἐπὶ τὴν τῶν μαρτύρων τιμὴν ἀμιλλάσθωσαν, ὡς
 ἐκάστου εὐπορία ἐστὶν καὶ ἡ βούλησις· καὶ
 15 ἀλλήλους ἐν τούτοις νικᾶν ἐφιέσθωσαν, τὴν πρὸς
 τοὺς ἁγίους ἐνοῦσαν αὐτοῖς στοργὴν
 ἐνδεικνύμενοι καὶ κομιούμενοι ἀντὶ μὲν τῶν
 φθαρτῶν τὰ ἀμάραντα, ἀντὶ δὲ τῶν προσκαιρῶν
 τὰ τέλος οὐκ ἔχοντα· τοιούτοις γὰρ αὐτῶν οἱ
 θεσπέσιοι τοὺς ἐραστὰς ἀμείβεσθαι τοῖς δώροις
 20 εἰώθασιν. Ἡμεῖς δὲ οἷς λόγος ἐστὶν τῶν γηϊνῶν
 ὑλῶν τιμαλφέστερος, ἅτε μὴ μόνης ἐκ γλώττης
 ὑλώδους, ἀλλὰ καὶ πνεύματος προχεόμενος, καὶ
 αὐτὸς δὲ διὰ τὸν ῥευστὸν καὶ λυόμενον
 ἀμελούμενος, τούτῳ τοὺς ἁγίους τιμήσωμεν· ᾧ καὶ
 25 μάλιστα χαίρειν τοὺς μάρτυρας πείθομαι, ὡς
 Λόγου Θεοῦ χρηματίσαντες μάρτυρες, ἄξιον μὲν
 οὐδὲν ἢ τῆς αὐτῶν πανηγύρεως ἔχοντι, πολὺ δὲ
 τούτων λειπομένῳ τῆς χάριτος· αἰτοῦντες καὶ
 τοῦτον ἡμῖν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος διδόναι, καὶ
 30 προσηνῶς ὡς οἰκεῖον δέξασθαι πρὸς ἡμῶν αὐτοῖς
 προσφερόμενον.

8. Χρέος δὲ ἐστὶν τὸ ἐγκώμιον· καὶ τούτου πρὸς
 ἔκτισιν, ἕτερον πάλιν ποιούμεθα δάνεισμα, τὴν
 αὐτῶν ἀρωγὴν ἐπισπώμενοι, ἵνα αὐτοὶ ᾧσιν οἱ
 διδόντες τε καὶ οἱ λαμβάνοντες, καὶ τοὺς λέγοντας

7,1 Τὸ ἐγκώμιον C : τὸ ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους Κῦρον καὶ
 Ἰωάννην E ἢ 11 βομβύκων E : βαμβύκων C ἢ 14 ἐν E : ἐκ C ἢ
 23 λυόμενον : λυώμενον C ῥυόμενον E ἢ 26 Λόγου EL : λόγος
 C ἢ 29 ἐν ἀνοίξει C [*in apertione* L] : ἐνανοῖξει E ἢ

7. Éloge

Que chacun honore les saints comme il l'entend, en célébrant de multiples manières leurs grâces et en proclamant diversement leurs bienfaits: les uns en érigeant des temples élevés, d'autres par des incrustations de marbres variés¹⁹, d'autres par des compositions de tesselles ayant l'éclat de l'or, d'autres par de brillants tableaux, d'autres par des offrandes d'or et d'argent, d'autres par des tissus de soie et de satin; en un mot, que tous rivalisent pour honorer les martyrs, selon les ressources et la volonté de chacun. Qu'ils ambitionnent de se vaincre mutuellement dans ces actions, en montrant la tendresse qu'ils éprouvent pour les martyrs, obtenant à la place des choses corruptibles celles qui ne flétrissent pas, à la place des choses temporaires celles qui n'ont pas de fin. Car c'est par de telles grâces que ces hommes admirables ont l'habitude de récompenser ceux qui les aiment. Quant à nous, pour qui un discours est plus précieux que les matériaux terrestres, en tant qu'il ne coule pas seulement d'une langue matérielle, mais d'un esprit, et bien qu'il soit négligé parce qu'il coule et se dissipe, honorons les saints de la manière que je crois réjouir le plus les martyrs, eux qui sont reconnus comme martyrs²⁰ de Dieu Verbe, manière qui n'a rien de digne de la célébration donnée en leur honneur et qui est bien en deçà de leur grâce²¹, en demandant qu'on nous donne le discours dans l'ouverture de la bouche et qu'il soit accueilli favorablement en tant qu'adapté, ce discours que nous leur adressons.

8. Cet éloge est une dette, et pour nous en acquitter, nous faisons un nouvel emprunt, en attirant à nous leur secours, afin qu'ils soient eux-mêmes ceux qui donnent et ceux qui reçoivent, tout en nous consacrant dans notre discours. Cet éloge est donc vraiment une dette, et une

¹⁹ Cf. *Miracles* 28, 12. | ²⁰ L parle de *praedicatores*. Il pourrait s'agir dans le texte d'origine de κήρυκες plutôt que de μάρτυρες. | ²¹ L diffère sur ce point et rapporte les participes ἔχοντι et λειπομένῳ à l'auteur. Cette interprétation est délicate, dans la mesure où un autre participe renvoie à l'auteur, au pluriel celui-ci: αἰτοῦντες.

5 ἡμᾶς ἀγιάζοντες· χρέος οὖν ὄντως ἐστὶν τὸ
 ἐγκώμιον καὶ χρέος παράδοξον, χρέος
 ἐκτινόμενον καὶ τὸν χρεώστην οὐκ ἐλευθεροῦν
 τοῦ ὀφλήματος, χρέος ἀποπληρούμενον καὶ πάλιν
 10 χρεωστούμενον, χρέος ἀποδιδόμενον καὶ
 προσθήκην λαμβάνον αὐξήσεως, χρέος ἀεὶ
 προσφερόμενον καὶ τὴν ὑπαρξιν οὐ μειοῦν τοῦ
 προσ||φέροντος, χρέος ἀεὶ παρεχόμενον καὶ
 πληθύνον τῶν εὐγνωμόνως διδόντων τὰ
 15 πράγματα, χρέος ἀεὶ προσνεμόμενον καὶ
 εὐλογεῖσθαι ποιοῦν τὸν προσνεμόντα. Οὐ
 παλαιὸν δὲ τὸ χρέος καθέστηκεν, ὡς καὶ τόκον
 ἐγγεννηῆσαι τοῖς μάρτυσιν, οἳ καὶ τόκον λαβεῖν
 ἀπαναίνονται, θείων ἐντολῶν γενόμενοι φύλακες,
 20 καὶ ταύτας παρελθεῖν καὶ μετὰ τὴν ἐνθάδε ζωὴν
 οὐ βουλόμενοι· ἀλλ' εἰ καὶ τόκους τοὺς
 ὑπευθύνους <ἀπαιτηθῆναι> οὐ θέλουσιν, τὸν
 ἑαυτῶν βασιλέα μιμούμενοι, καὶ τοὺς εὐγνώμονας
 ἀποδέχονται, καὶ μέμφονται τοὺς ἀγνώμονας·
 οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς τοῖς δέκα λεπτοῖς τὴν
 25 κάθαρσιν δωρησάμενος, τὸν ὑποστρέψαντα καὶ
 τὴν χάριν ὑμνήσαντα ἀλλόφυλον ὄντα
 προσεδέξατο καὶ ἐπήνεσεν, καὶ πρέπει || τὴν <...>
 εὐνοίαν τοῖς εὖ πάσχουσιν ἐμαρτύρησεν· τοὺς δὲ
 λοιποὺς ὡς ἀγνώμονας - Ἰουδαῖοι γὰρ ἦσαν -
 30 ἐμέμψατο^{ae}.

9. Ἄρτι γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀσθενήσαντες,
 οὓς ὁ Σωτὴρ λύχνον τοῦ παντὸς προσηγόρευσε
 σώματος^{af} - φωτὸς γὰρ ὄντως ὁ τούτων
 στερούμενος ὑπομένει τὴν στέρησιν -, καὶ
 5 τύφλωσιν ἄγειν ἀκούοντες πρὸς τῶν ἰατρῶν τὴν
 ἀσθένειαν, ὧν οἱ μὲν τὸ πάθος ἐπίχυσιν, οἳ δὲ
 πλατυκορίαν ὠνόμαζον, ἑκατέρου δὲ τέλος ἢ
 τύφλωσις, καὶ τῶν ὀμμάτων ἢ στέρησις, ἐπὶ τοὺς
 ἀγίους τούτους Κῦρον καὶ Ἰωάννην τοὺς
 10 εὐεργέτας ὠρμήσαμεν, πάσας ἡμῶν τὰς περὶ τοῦ
 βλέπειν ἐλπίδας τῆς θεόθεν αὐτοῖς δοθείσης

^{ae} Cf. Lc 17, 12-19 | ^{af} Cf. Mt 6, 22

8,21 ἀπαιτηθῆναι addidi [exigere L] || 27 post τὴν lacunam
 indicaui [circa beneficiorum auctorem L] ||

dette extraordinaire, une dette qui tout en étant acquittée
 ne libère pas le débiteur de son engagement, une dette qui,
 alors même qu'elle est satisfaite, rend sans cesse de
 nouveau redevable, une dette qui est remboursée et
 s'accroît en même temps, une dette qui est sans cesse 10
 l'objet d'offrandes et qui ne diminue pas la fortune de
 celui qui offre, une dette sans cesse compensée et qui
 multiplie les biens de ceux qui donnent avec gratitude, une
 dette sans cesse assignée et qui procure une bénédiction à
 celui qui l'assigne. Mais la dette n'est pas assez ancienne 15
 pour avoir engendré des intérêts pour les martyrs, qui
 refusent de recevoir des intérêts, eux qui sont devenus les
 gardiens des préceptes divins et qui ne veulent pas les
 transgresser même après leur vie d'ici-bas. Mais même
 s'ils n'entendent pas exiger d'intérêts de leurs débiteurs, 20
 imitant leur roi, ils approuvent ceux qui ont de la gratitude
 et blâment les ingrats. Car c'est ainsi que lui aussi, après
 avoir offert la purification aux dix lépreux, accueillit et
 loua celui qui s'était retourné et avait chanté sa
 reconnaissance, alors qu'il était de la gentilité²², et qu'il le 25
 jugea digne de témoigner²³ que la reconnaissance *envers*
l'auteur des bienfaits convient à ceux qui en bénéficient ;
 quant aux autres, il les blâma pour avoir manqué de bons
 sentiments - ils étaient Juifs, en effet.

9. Car étant tombé malade des yeux justement, que le
 Sauveur appela lampe de tout le corps - en effet, celui qui
 en est privé subit vraiment une privation de lumière - et
 apprenant que cette maladie provoquait une cécité, selon 5
 les médecins, dont les uns appelaient le mal cataracte, les
 autres dilatation de la pupille, et que l'issue de l'une
 comme de l'autre était la cécité et la privation de la vue,
 nous nous rendîmes en hâte chez ces saints bienfaiteurs
 Cyr et Jean, suspendant tous nos espoirs de voir à la grâce
 qui leur a été donnée par Dieu et repoussant le secours 10

²² Le terme employé dans l'Évangile est ἀλλογενής. En employant ici
 ἀλλόφυλος ("qui appartient aux Nations"), Sophron affecte d'oublier
 qu'il s'agit d'un Samaritain. | ²³ Il faut supposer dans C un changement
 brutal de sujet. L est plus clair (*attestari dignatus est*): c'est en effet le
 lépreux qui témoigne de la nécessité de la reconnaissance, et non le
 Christ.

χάριτος ἐξαρτήσαντες, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην
 βοήθειαν ἢ ὡς ἀσθενῆ καὶ πρὸς τὸ πάθος
 ἀδύνατον παρωσάμενοι. Οἱ δὲ τὴν πίστιν
 15 ἀποδεξάμενοι (« πιστεῦσαι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν
 προσερχόμενον » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον^{ag}),
 ταχεῖαν τῆς νόσου παρέσχον τὴν ἴασιν, καὶ περὶ
 τῶν μελλόντων ἡμᾶς ὡς οὐδὲν πάθοιμεν οἶα
 Ἀσκληπιάδαι πάσχειν εἰρήκασιν ἐπιστώσαντο,
 20 τὴν Ὀμηρικὴν ἡμῶν δι' ὄραμάτων αἰνιγματωδῶς
 καὶ χαριέντως ὡς φίλον αὐτοῖς φυγαδεύσαντες
 τύφλωσιν, δεικνύντες ἐναργῶς ὡς πάντα δυνατὰ
 τῷ Θεῷ τὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀδύνατα.

10. Ἐγκωμιαζέσθωσαν οὖν πρὸς τῆς ἡμῶν
 εὐτελείας οἱ μάρτυρες, καὶ πρόφασις εὐφροσύνης
 γινέσθωσαν τοῖς ἀκούουσιν· σκιρτᾶ γὰρ τῶν
 πιστῶν τὰ συστήματα ἢ Κυρον εὐφημούμενον
 5 βλέποντα, καὶ τῶν εὐσεβούντων τὸ πλῆθος
 ἀγάλλεται Ἰωάννου μαθὼν τὸ ἐγκώμιον· ἐξ
 Εὐαγγελίων δὲ ἡμῖν καὶ τῶν τοῦ Κυρίου φωνῶν τὸ
 προοίμιον, αἱ πρὸς τοὺς ἀποστόλους πρώην
 ἐλέχθησαν, ἀρμόττουσι δὲ Κύρω καὶ Ἰωάννῃ τοῖς
 10 μάρτυσιν καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους τοιούτοις
 προσφέρεσθαι. Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου καὶ
 τὸ ἅλας τῆς γῆς^{ah}, ὦ τρισμακάριοι, τὸ φῶς τὸ μὴ
 δυόμενον, καὶ ἅλας μὴ μωραίνόμενον, τὸ φῶς τὸ
 μὴ σβεννύμενον καὶ ἅλας τὸ μὴ ἔξω βαλλόμενον,
 15 τὸ φῶς τὸ ἀκοίμητον καὶ τὸ ἅλας τὸ
 ἀκαταπάτητον, φῶς τὸ ἀεὶ θεωρούμενον καὶ ἅλας
 τὸ ἀεὶ βιβρωσκόμενον, φῶς τὸ πᾶσιν γλυκύτατον
 καὶ ἅλας τὸ πᾶσιν ἐράσμιον· οὐ χωρὶς καὶ λόγος ἢ
 20 χάριτος ἔρημος, καὶ ἄρτος ἄβρωτος γίνεται, φῶς
 θεογνωσίαν δωρούμενον, καὶ ἅλας φιλοθεΐαν
 τεχνούμενον, φῶς τὸ σκότους λυτήριον καὶ ἅλας
 τὸ τῶν μωρανθέντων ἐπάρτυμα, φῶς φωτίζον τὰ
 ἀφώτιστα καὶ ἅλας εὐχυμίζον τὰ δύσχυμα, φῶς
 25 διελέγχον τὰ ἄτοπα καὶ ἅλας συσφίγγον τὰ
 ἔκλυτα. Ὡ ξυνωρίδος ἀγίων, δι' ἧς τὸ Θεῖον

^{ag} He 11, 6 | ^{ah} Cf. Mt 5, 13-14

9,15 δεῖ E : δὴ C ἢ 10,10 ἐκείνους E : ἐκείνοις C ἢ

humain, faible et impuissant à guérir le mal. Ils firent bon accueil à notre foi - il faut en effet tout d'abord que celui qui s'approche ait la foi, selon le divin Apôtre -, guérissent rapidement la maladie et nous assurèrent au sujet de notre avenir que nous ne souffririons de rien de ce que les Asclépiades avaient affirmé que nous souffririons, ayant chassé notre aveuglement homérique²⁴ par des visions, d'une manière allusive et plaisante, comme ils aiment à agir, montrant clairement qu'est possible à Dieu tout ce qui est impossible aux hommes.

10. Que les martyrs soient donc loués par notre humilité et qu'ils deviennent un prétexte de joie pour ceux qui nous écoutent. Car les troupes de fidèles dansent en voyant que Cyr est célébré et la foule des hommes pieux se réjouit en apprenant l'éloge de Jean. Notre exorde vient des Évangiles et des paroles du Seigneur, qui ont été adressées antérieurement aux apôtres, mais qui s'appliquent bien aux martyrs Cyr et Jean et à ceux qui après eux furent de cette qualité. Vous êtes la lumière du monde et le sel de la terre, ô trois fois bienheureux, une lumière qui ne décline pas et un sel qui ne s'affadit pas, une lumière qui ne s'éteint pas et un sel qui n'est pas livré à l'extérieur²⁵, une lumière qui ne sommeille pas et un sel qui n'est pas foulé aux pieds, une lumière que l'on voit toujours et un sel que l'on mange toujours, une lumière très douce pour tous et un sel désiré de tous, sans lequel un discours est dépourvu de grâce et un pain devient immangeable, une lumière qui offre la connaissance de Dieu et un sel qui enseigne²⁶ l'amour de Dieu, une lumière qui affranchit des ténèbres et un sel qui assaisonne ce qui est fade, une lumière qui illumine ce qui n'est pas illuminé et un sel qui donne une saveur agréable à ce qui est insipide, une lumière qui confond la dépravation et un sel qui resserre ce qui est relâché. Ô attelage de saints grâce

²⁴ Cf. *Miracle* 70. L'aveuglement homérique renvoie à la fois à l'infirmité physique de l'auteur et à son attachement aveugle à la culture profane. ²⁵ *Sc.* au monde profane. | ²⁶ *L (patrare)* comprend non pas τεχνόω (instruire dans un art), mais τεχνάω (fabriquer, pratiquer).

θαυμάζεται· θαυμαστός γὰρ ὄντως ὁ Θεὸς ἐν τοῖς
 ἀγίοις αὐτοῦ. Ὡ ξυνωρίδος μαρτύρων, δι' ἧς ὁ
 κόσμος φαιδρύνεται. Ὡ ξυνωρίδος δικαίων, δι' ἧς ὁ
 βίος καινίζεται. Ὡ ξυνωρίδος ὁσίων, δι' ἧς ἡ πίστις
 30 κρατύνεται. Ὡ ξυνωρίδος ὀλβίων, δι' ἧς εὐσεβεῖς
 μεγαλύνονται. Ὡ ξυνωρίδος ζηλωτῶν, δι' ἧς ἡ
 πλάνη θερίζεται. Ὡ ἥ ξυνωρίδος δυναστῶν, δι' ἧς
 ὁ διάβολος ῥήσεται. Ὡ ξυνωρίδος ὀπλιτῶν, δι' ἧς
 35 κολάζονται δαίμονες. Ὡ ξυνωρίδος εὐσεβῶν, δι' ἧς
 ποντοῦται τὰ εἰδῶλα. Χαίροις, ὄντως ὦ ξυνωρίς
 ἰερά καὶ Θεῷ παροῦσα καὶ βροτοῖς τὰ κρείττω
 βραβεύουσα· χαίροις, ὦ ξυνωρίς τιμία, ἐξ οὐρανοῦ
 μὲν οὔσα καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐάσασα· χαίροις, ὦ
 40 ξυνωρίς ἀγία, σὺν ἀγγέλοις χορεύουσα καὶ
 ἀνθρώπους ἐποπτεύουσα· ὄντως ἀξίως ἀκούετε
 τοῦ Σωτῆρος ὑμᾶς ἐγκωμιάζοντος καὶ
 μεγαλοφώνως κηρύττοντος· Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς
 τοῦ κόσμου καὶ τὸ ἄλας τῆς γῆς^{ai}· φῶς ἐξ ἀληθινοῦ
 φωτὸς φωτιζόμενον, καὶ ἄλας ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὄντως
 45 ἁλὸς ἀρτυόμενον, καὶ φωτίζον ἀκραιφνῶς τοὺς
 πιστεύοντες, καὶ ἀρτύον διαρκῶς τοὺς
 γεραίροντας.

11. Πῶς δὲ τῆς ἀλύτου ταύτης δυάδος μὴ
 θαυμάσωμεν τὴν συνάφειαν; ἢ πῶς ταύτης τῆς
 ξένης συζυγίας τὴν ἔνωσιν μὴ δοξάσωμεν;
 Ὅρθῶμεν γὰρ μιγέντα τὰ ἄμικτα, καὶ ἀλλήλοις
 5 συμβάντα τὰ ἀλλήλοις ἀσύμβατα, καὶ κραθέντα
 τὰ ἄκρατα, καὶ συμπλακέντα τὰ ἀσύμπλεκτα, καὶ
 εἰρηγεύσαντα τὰ πολέμια, καὶ φιλιάσαντα τὰ
 ἀντίπαλα, καὶ ἐν ἐκ συνουσίας γενόμενα τὰ
 γενέσθαι ἐν δυσκολαίνοντα· ὁ μὲν γὰρ ἦν
 10 μοναστῆς ὁ Κῦρος, καὶ Ἰωάννης στρατιώτης
 ἐτύγχανεν· ὁ μὲν τὴν ἔρημον, ὁ δὲ τὰς πόλεις
 ἐδίωκεν. Ὁ μὲν τὴν πρὸς πάντας εἰρήνην
 ἐσπούδαζεν ἥ κατὰ τὸν εἰρηκότα, « *Εἰ δυνατόν τὸ*
ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες^{aj} »· ὁ
 15 δὲ τὸν πρὸς ἀνθρώπους ἠσπάζετο πόλεμον· ὁ μὲν

^{ai} Cf. Mt 5, 13-14 | ^{aj} Rm 12, 18

11,3 συζυγίας E : συγγίας C ἥ 5 ἀσύμβατα E : ἀσύνβαντα C ἥ

auquel Dieu est admiré! Car Dieu est vraiment admirable à 25
 travers ses saints. Ô attelage de martyrs, grâce auquel le
 monde resplendit! Ô attelage de justes, grâce auquel la vie
 est renouvelée! Ô attelage de purs, grâce auquel la foi se
 fortifie! Ô attelage de bienheureux, grâce auquel les pieux
 sont glorifiés! Ô attelage de militants, grâce auquel 30
 l'égarement est fauché! Ô attelage de souverains, grâce
 auquel le diable est brisé! Ô attelage d'hoplites, grâce
 auquel des démons sont châtiés! Ô attelage de pieux, grâce
 auquel les idoles sont plongées dans la mer! Salut, attelage
 vraiment sacré, qui es aux côtés de Dieu et qui 35
 récompenses les mortels des choses les meilleures! Salut,
 attelage précieux, qui relèves du ciel mais ne délaisses pas
 la terre! Salut, attelage saint, qui dances en choeur avec les
 anges et qui veilles sur les hommes! Vous êtes vraiment
 dignes d'entendre le Sauveur vous louer et proclamer 40
 fortement: "Vous êtes la lumière du monde et le sel de la
 terre", une lumière tirant sa capacité à illuminer d'une
 véritable lumière et un sel tirant sa capacité à assaisonner
 du véritable sel lui-même, qui illumine intensément les
 croyants et qui assaisonne abondamment ceux qui 45
 honorent Dieu.

11. Comment ne pas admirer la conjonction de cette
 dyade inséparable? Comment ne pas glorifier l'union de
 cette paire insolite? En effet, nous voyons mélangé ce qui
 ne se mélange pas, associé ce qui ne s'associe pas, mêlé ce
 qui ne se mêle pas, lié ce qui est délié, les éléments 5
 hostiles être en paix, les contraires se combiner, devenir
 une unité par suite d'une alliance ce qui répugnait à
 devenir une unité: car l'un était moine, Cyr, et Jean se
 trouvait être soldat; l'un recherchait le désert, l'autre les
 cités. L'un travaillait à la paix envers tous, selon ce qui est 10
 dit: "en paix avec tous les hommes si possible, autant qu'il
 dépend de vous", l'autre embrassait la guerre contre les
 hommes; l'un distribuait ses biens aux nécessiteux, l'autre
 volait pour le compte de la tyrannie des biens qui ne lui

τὰ ἴδια τοῖς πτωχοῖς ἀπεσκόρπιζεν, ὁ δὲ τὰ μὴ ἴδια
 τῇ τυραννίδι διήρπαζεν· ὁ μὲν φιλόσοφον βίον
 μετήρχετο, ὁ δὲ φιλόδικον τάξιν διήνυεν· ὁ μὲν
 οὐράνιον εἶχεν πολίτευμα, ὁ δὲ γήϊνον ἔσχεν
 20 κατάστημα· ὁ μὲν τὰς χεῖρας εἰς ἰκετείας
 ἐξέτεινεν, ὁ δὲ πρὸς τόξα καὶ βέλη καὶ δόρυ καὶ
 μάχαιραν· ὁ μὲν τοὺς πεπονθότας ἀνθρώπους
 ἰάτρειεν, ὁ δὲ τοὺς ἐρρωμένους ἐτίτρωσκεν· καὶ
 25 συλλήβδην εἰπεῖν, ὁ μὲν οὐρανίῳ βασιλεῖ
 συνετάττετο, ὁ δὲ ἐπιγείῳ βασιλεῖ συνωπλίζετο.
 Τίνος οὖν ἔργον ἢ θαυμαστὴ τούτων γέγονεν
 ἔνωσις; Ἡ τίς ἢ ὁ τὸ διάφορον ἀνελών καὶ
 συνάγων αὐτοὺς εἰς ὁμόνοιαν; Τίς δὲ ὁ τὴν ἀληθῆ
 30 συζυγίαν αὐτῶν ἀρμοσάμενος; ἢ δῆλον ὅτι
 Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ποιῶν μεγάλα τε καὶ
 ἐξαισία, ἔνδοξά τε καὶ ἀνεξιχνίαστα, ὁ λύσας τοῦ
 φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον καὶ εἰς ἓν συνδήσας
 ἀμφότερα, ὁ τοῖς ἄνω τὰ κάτω συνάψας, καὶ τοῖς
 35 οὐρανίοις συνενεγκῶν τὰ ἐπίγεια, ὁ ἀγαγὼν τὰ
 πλανώμενα πρόβατα καὶ τοῖς μὴ πλανηθεῖσιν
 συνάψας, καὶ ἓν ἐκ πάντων ἐργασάμενος
 ποιῆμιον, ὁ γῆν μὲν ἀγγέλοις, οὐρανὸν δὲ βατὸν
 ἀνθρώποις τευξάμενος.

12. Εἶπωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ ψάλλοντος
 προφήτου τὴν λύραν ἀρμόσαντες, Κύρου καὶ
 Ἰωάννου τὴν θεῖαν ὀρῶντες συνάφειαν· ὄντως «
 5 *Αὕτη ἢ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ ἢ Ὑψίστου*^{ak}», δι'
 ἧς οἱ μωροὶ σοφίζονται, καὶ μωραίνουσιν οἱ
 σοφώτατοι· δι' ἧς ἀλιεῖς ἀλιεύονται, καὶ
 τελωνοῦνται τελῶναι, καὶ λησταὶ ληστεύονται, καὶ
 διώκται διώκονται· «*Αὕτη ἢ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς*
 10 *τοῦ Ὑψίστου*», δι' ἧς οἱ τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν, καὶ
 τυφλοὶ οἱ βλέποντες γίνονται· δι' ἧς εὐλογοῦσιν οἱ
 βλάσφημοι, καὶ διδάσκουσιν οἱ ἀπαίδευτοι· δι' ἧς
 οἱ ἰδιῶται θαυμάζονται, καὶ οἱ λόγοις αὐχοῦντες
 χλευάζονται· δι' ἧς οἱ ἀγράμματοι ῥητορεύουσιν,
 15 καὶ οἱ ῥήτορες ἀγροικίζουσιν· «*Αὕτη ἢ ἀλλοίωσις*
τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου», δι' ἧς πτωχεύουσιν

^{ak} Ps 76, 11

11,29 ἦ: ἧ CE ἢ 12,7 καὶ² – 8 διώκονται C [*persecutiores ... persecutionem patiuntur* L]: om. E ἢ 12 αὐχοῦντες E: αὐχοῦνται C ἢ

appartenaient pas; l'un menait une vie de philosophe, 15
 l'autre pratiquait un genre de vie voué à la dispute; l'un
 avait un mode de vie céleste, l'autre avait une situation
 terrestre; l'un tendait les mains pour des supplications,
 l'autre vers les arcs, les javelots, la lance et le glaive; l'un
 soignait les hommes malades, l'autre blessait les hommes 20
 en bonne santé; en somme, l'un se rangeait du côté d'un
 empereur céleste, l'autre combattait aux côtés d'un
 empereur terrestre. Qui est donc l'auteur de cette
 admirable union? Qui est celui qui mit fin à la différence
 et les conduisit à la concorde? Qui est celui qui ajusta leur 25
 véritable attelage? N'est-il pas évident que c'est le Christ
 notre Dieu, qui accomplit de grandes et extraordinaires
 actions, de glorieuses actions dont on ne peut saisir la
 trace, qui brisa le mur mitoyen de la clôture et unit les
 deux hommes, qui assembla ce qui est en haut à ce qui est 30
 en bas, qui concilia le céleste et le terrestre, qui guida les
 brebis égarées, les assembla à celles qui n'étaient pas
 égarées et fit de toutes un seul troupeau, qui rendit la terre
 accessible aux anges et le ciel accessible aux hommes?

12. Accordons notre lyre avec le prophète psalmiste
 et disons nous aussi, en voyant la conjonction divine de
 Cyr et Jean: en vérité "voici le changement de la droite du
 Très-Haut": par elle les fous deviennent sages et les plus
 sages deviennent fous; par elle les pêcheurs sont pris à la 5
 pêche, les publicains sont soumis au péage, les voleurs
 sont volés et les persécuteurs sont persécutés. "Voici le
 changement de la droite du Très-Haut": par elle les
 aveugles recouvrent la vue et ceux qui voient deviennent
 aveugles; par elle les blasphémateurs prononcent des 10
 bénédictions et les hommes sans instruction enseignent;
 par elle les ignorants sont admirés et ceux qui se glorifient
 de leurs discours sont l'objet de railleries; par elle les
 illettrés deviennent des orateurs et les orateurs des rustres.
 "Voici le changement de la droite du Très-Haut": par elle 15
 les riches deviennent nécessiteux et les pauvres

20 πλούσιοι καὶ πλουτοῦσιν οἱ πένητες, δι' ἧς δυνατοὶ
 μὲν ἠσθένησαν καὶ ἀσθενεῖς δύναμιν
 περιζώννυνται <...>· « *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς*
τοῦ Ἰψίστου », δι' ἧς ἡ στείρα πολύτεκνος καὶ
 25 ἄτεκνος ἢ πολύτεκνος γίνεται δι' ἧς δυνάσται τῶν
 θρόνων καθέλκονται, καὶ πτωχοὶ καὶ πένητες ἀπὸ
 κοπρίας ἀνίστανται· δι' ἧς ὄρη καὶ βουνοὶ
 τεταπείνωνται, καὶ αἱ βαθεῖαι κοιλάδες
 30 πεπλήρωνται· δι' ἧς ἐξισοῦται τὰ σκολιὰ, καὶ αἱ
 τραχεῖαι τρίβοι εὐθύνονται· « *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις*
τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου », δι' ἧς λύκος ἀρνίῳ
 συμβόσκειται, καὶ πάρδαλις <...> καὶ ταῦρος καὶ
 35 μοσχάριον ἅμα νέμονται λέοντι καὶ ὑπὸ μικροῦ
 παιδίου ποιμαίνονται· δι' ἧς ἄρκτος καὶ βουῆς καὶ
 40 λέων ἐσθίουσιν ἄχυρα, καὶ εἰρηναίως αὐτῶν τὰ
 παιδιά συναγελάζονται· δι' ἧς ἐπὶ τρώγλην
 ἀσπίδων καὶ κοίτην ἐγγόνων αὐτῶν ἐπιβάλλει
 χεῖρας ἀφόβως τὰ νήπια· ἀπολλύειν γὰρ οἱ ὄφεις
 45 αὐτὰ ἢ κακοποιεῖν οὐκ ἰσχύουσιν. « *Αὕτη ἡ*
ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου » καθέστηκεν,
 ἣτις καὶ Κῦρον καὶ Ἰωάννην εἰς ὁμόνοιαν ἤγαγεν,
 καὶ εἰς ἐστίαν μίαν κατῴκισεν, καὶ ἄθλω ἐνὶ πρὸ
 τοῦ τέλους ἐκόσμησεν, καὶ δόξῃ μιᾷ μετὰ τὸ τέλος
 50 ἐδόξασεν, καὶ στεφάνῳ ἐνὶ τοὺς νικηφόρους
 ἐτίμησεν· ἀποστολικῶς γὰρ τὸν δρόμον
 τελέσαντας καὶ τὴν πίστιν τηρήσαντας τῶν
 ἀποκειμένων τοῖς τοιούτοις στεφάνων ἠξίωσεν.

5 13. Οὐδὲ πρόην μὲν οἱ μακάριοι πρὸς
 ἀλλήλους τοῖς τρόποις ἐμάχοντο, οὔτε πολιτείαν
 εἶχον ἀντίπαλον· εἰ καὶ μοναστοῦ μὲν ὁ Κῦρος τὸ
 σχῆμα, στρατιώτου δὲ στολὴν Ἰωάννης
 10 ἠμπέσχετο· καὶ ὁ μὲν προβάτου, ὁ δὲ λύκου ἢ
 15 δορὰν ἐνεδιδύσκοντο· ἄμφω γὰρ ἐστὶν ἱερώ, ἄμφω
 ἀγαθῶ, ἄμφω ἀληθινῶ, ἄμφω ἀμέμπτω, ἄμφω
 20 δικαίῳ, ἄμφω θεοσεβῆ, ἄμφω ἀκακίας ἀνάπλεω,
 νόμου τε θείου καὶ διδαχῆς καὶ προστάγματος, ὡς

12,18 post περιζώννυνται lacunam indicaui [*per quam satietas esurit et esuries satiatur* L] ἢ 27 post πάρδαλις lacunam indicaui [*et pardus cum haedo quiescit* L] ἢ 29 ἄρκτος E : ἄρκος C ἢ 30 αὐτῶν C^{pc}E: αὐτῶ C^{ac} ἢ

s'enrichissent; par elle les hommes pleins de forces deviennent invalides et les invalides se ceignent de force; *par elle la satiété a faim et la faim est rassasiée.* "Voici le changement de la droite du Très-Haut": par elle la femme stérile devient féconde et la femme féconde est privée d'enfants; par elle les puissants sont renversés de leur trône et les nécessiteux et les pauvres s'élèvent au-dessus de la fange; par elle les montagnes et les collines sont rabaisées et les ravins profonds se comblent; par elle les irrégularités sont redressées et les chemins rugueux sont régularisés; "Voici le changement de la droite du Très-Haut": par elle le loup paît avec l'agneau, le léopard *se repose avec le chevreau*, le taureau et le veau paissent avec le lion et sont menés au pâturage par un petit enfant; par elle l'ours, le bœuf et le lion mangent de la paille, et leurs enfants se rassemblent en paix; par elle les jeunes enfants mettent sans crainte les mains dans le repaire des aspics et dans le gîte de leurs petits, car les serpents ne parviennent pas à les tuer ou à leur faire de mal. "Voici vraiment le changement de la droite du Très-Haut", qui conduisit à leur tour Cyr et Jean à la concorde, qui les établit dans un même foyer, les orna d'une même récompense avant leur mort, les glorifia d'une même gloire après leur mort et fit aux victorieux l'honneur d'une même couronne: en effet, comme ils avaient achevé leur course à la manière des apôtres et observé la foi, elle les jugea dignes des couronnes réservées à des hommes de cette qualité.

13. Mais même auparavant, les bienheureux n'étaient pas en conflit par leur conduite ni ne s'opposaient par leur genre de vie, même si Cyr s'enveloppait de l'habit monastique et Jean d'un uniforme militaire, même si l'un revêtait une peau de mouton et l'autre une peau de loup. Car tous deux sont saints, tous deux sont bons, tous deux sont sincères, tous deux sont irréprochables, tous deux sont justes, tous deux honorent Dieu, tous deux sont imbus

10 τὸ τέλος αὐτῶν ἐμαρτύρησεν, καὶ τὰ θεόθεν
δοθέντα χαρίσματα· οὐ γὰρ τοσοῦτον αὐτοὺς τὸ
σχῆμα διέκρινεν, ὅσον ἢ πίστις συνέκρινεν· οὔτε
τοσοῦτον αὐτοὺς τὸ ἐπάγγελμα διεχώρισεν, ὅσον
15 συνῆπτεν αὐτοὺς ἢ εὐσέβεια· οὔτε τισὶν αὐτῶν
αὐτοῖς αἱ τέχναι παρεῖχον διάστασιν, ὅσην
κοινωνίαν αὐτοῖς ἢ ἐλπίς ἐχαρίζετο· οἱ γὰρ τῆς
αὐτῆς ἐχόμενοι πίστεως, ὅμοιοι καὶ τοῖς τρόποις
γενήσονται· καὶ οἱ μίαν ἀσκοῦντες εὐσέβειαν,
20 πράξεις αἰεὶ ἀγαθὰς διαπράττονται· καὶ οἱ πρὸς
ἐλπίδα τὴν αὐτὴν ἀποβλέποντες, τοῖς αὐτοῖς
ἐγχειρήμασιν κέχρηται. ||

14. Ὅθεν ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ τοῦ
παντὸς Δεσπότης καὶ πρῦτανις, ὁ πάντα εἰδὼς πρὸ
τῆς αὐτῶν εἶναι γενέσεως, ὁ καρδίας καὶ
νεφροὺς ἐρευνώμενος καὶ ἀκοιμήτοις ὄμμασιν τὰ
5 κρύφια τῶν ἀνθρώπων θεώμενος, πρὸς δόξαν
μίαν τοὺς μάρτυρας ἤγαγεν, καὶ σέβας ἐν
ἀμφοτέροις δεδώρηται· ἀπροσωπόληπτος γὰρ
ἐστὶν κριτῆς, καὶ σταθμίον δίκαιον, καὶ ζυγὸς
ἀδίκῳ ῥοπῇ μὴ κλινόμενος οἷς ἐκάστῳ
10 ζυγοστατεῖν οἶδεν τὸ δίκαιον, κατὰ τὸν ἴδιον
κόπον καὶ τὸν ἴδιον αὐτῶν μισθὸν χαρίζομενος·
ὅθεν Κύρου τε καὶ Ἰωάννου τὸ ὁμότιμον ἐν
ἀρεταῖς ἐπιστάμενος, καὶ ἓνα τάφον ἀμφοτέροις
ἐβράβευσεν, εἰς τὸ Μάρκου τοῦ θείου σεβάσμιον
15 τέμενος· κακεῖθεν δὲ ἀνδρὸς εὐαγγελικοῦ
Κυρίλλου τῆς εὐσεβείας ὑπερμάχου καὶ κήρυκος
πρὸς νεῶν || Εὐαγγελιστῶν τοὺς εὐαγγελιστῶν
ὁμοτρόπους μετέστησεν μάρτυρας, καὶ τῶν
ἀποστόλων κατέστησεν γείτονας· χωρίζειν γὰρ
20 αὐτοὺς εὐαγγελιστῶν ἢ ἀποστόλων οὐκ ἔκρινεν·
ὅτι μή τις διαφορὰ <τῶν ἀρετῶν> χωρισμὸν αὐτοῖς
ἐπετείχιζεν.

15. Ἀλλὰ τὰ μὲν πολλοῖς ὕστερον χρόνοις
ἐπράττετο, Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ βασιλεύοντος

14,8 ζυγὸς – 9 ἐκάστῳ C [*statera quae iniusto nutui non inclinatur, qui unicuique* L] : om. E || 17 τοὺς εὐαγγελιστῶν C [*euangelistis* L] : om. E || 21 διαφορὰ – χωρισμὸν [*nequaquam uirtutis diuersitas ... separationem* L] ego : τὸ διάφορον τῶν χωρισμῶν CE ||

d'innocence, de la loi, de l'enseignement et du commandement divins, comme en témoignèrent leur mort et les charismes qui leur furent donnés par Dieu. Leur habit ne les séparait pas autant que la foi ne les rapprochait. Leur profession ne les divisait pas autant que la piété ne les liait. Leur métier n'introduisait pas entre eux une distance aussi grande que l'affinité que leur donnait l'espoir. Et en effet, ceux qui sont de la même foi deviendront semblables dans leur conduite; ceux qui pratiquent une même piété accomplissent des actions toujours bonnes; ceux qui tournent leurs yeux vers le même espoir entreprennent les mêmes actions.

14. C'est pourquoi le Christ, Dieu de l'univers, Souverain et Maître du tout, qui connaissait toute chose avant qu'elle ne naquît à l'être, qui scrute les coeurs et les reins et qui contemple avec des yeux qui ne sommeillent pas les secrets des hommes, conduisit les martyrs vers une même gloire et fit don à tous deux d'un même culte. Car c'est un juge qui ne fait pas acception des personnes, un étalon juste et une balance qui ne penche pas sous l'effet d'une inclinaison injuste, qui lui permettent de peser pour chaque homme ce qui est juste, accordant à chacun selon sa peine le salaire qui lui revient. C'est pourquoi, connaissant l'égalité du rang tenu par Cyr et Jean en vertu, il décerna aussi à tous deux une même sépulture dans le vénérable sanctuaire du divin Marc. Et de là, par l'intermédiaire d'un homme évangélique, Cyrille, défenseur et héraut de la foi, il transféra les martyrs de même conduite que les Évangélistes dans le temple des Évangélistes et en fit des voisins des Apôtres. En effet, il ne jugeait pas bon de les séparer des Évangélistes ou des Apôtres, parce qu'aucune différence de vertu n'élevait de rempart entre eux.

15. Mais cela eut lieu bien plus tard, alors que Théodose le Jeune était empereur et que Cyrille le Grand

καὶ Κυρίλλου τοῦ μεγάλου τὸν Ἀλεξανδρείας
 θρόνον ἰθύνοντος· πρῶην δὲ ἤδη τοῦ Θεοῦ καὶ
 5 Πατρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οἰκτείραντος ἀπάτη
 δαιμόνων φθειρόμενον, καὶ εἰς γῆν ἐλεινῶς
 εἰλυσπώμενον ἐν σκότει φρενῶν πορευόμενον καὶ
 τῇ κτίσει λατρεῦον παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ δι' Υἱοῦ
 δεδωκότος θεσμὸν εἰς βοήθειαν, καὶ τοῦ
 10 δεδομένου νόμου διὰ τῆς ἐντολῆς, μᾶλλον δὲ διὰ
 τῆς ἀνθρωπίνης πρὸς τὰ πάθη ῥοπῆς
 ἀσθενήσαντος, καὶ μὴ δυναμένου σώζειν ἐκείνους,
 δι' οὓς καὶ δι' ἀγγέλων ἐδεδώρητο καὶ χειρὶ
 μεσίτου Μωϋσέως ἐτεθέσπιστο· ἤδη δὲ πάλιν μετὰ
 15 νόμον καὶ τὸν νομοθέτην Χριστὸν γεννώμενον ἐκ
 γυναικός, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἐκπέμψαντος τὸν
 ἐκ τῆς πατρικῆς αὐτοῦ φύσεως γεννητῶς
 ἀνατείλαντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν, τὸν
 αἰδίως αὐτῷ συνεδρεύοντα καὶ τῆς οὐκ αἰδίου
 20 συνδεσπόζοντα κτίσεως· ἤδη δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ
 Δεσπότης Χριστοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς οἰκονομίαν
 τελέσαντος, καὶ τῆς αὐτοῦ σωτηριώδους
 ἐνανθρωπήσεως τὸν σκοπὸν ἐκπληρώσαντος καὶ
 ταχέως σκυλεύσαντος, ὀξέως δὲ τὸν ἐχθρὸν
 25 προνομεύσαντος, καὶ τὸ πρὶν ἀπολωλὸς
 διασώσαντος πρόβατον, καὶ τοῖς ἰδίους ὤμοις
 ὀχούμενον τῷ Πατρὶ προσενέγκαντος, καὶ μᾶλλον
 ἐπ' αὐτῷ ἢ ἐπὶ τοῖς ἐνενήκοντα ἐννέα τοῖς οὐ
 παθοῦσιν τὴν ἀπώλειαν χαίροντος^{al}· ἤδη δὲ τὴν ἥ
 30 εἰς οὐρανὸν ἡμῖν καινίσαντος ἄνοδον, καὶ τὴν εἰς
 παράδεισον ἀνοίξαντος εἴσοδον, καὶ τὴν ἐκ τάφου
 δεδωκότος ἀνάστασιν· ἤδη σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς
 γῆς πρυτανεύσαντος, καὶ τὴν σαλευομένην
 35 κραταιώσαντος θάλατταν, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ
 δρακόντων τὰς κεφαλὰς καταθλάσαντος, καὶ
 ἀγκιστρῶτὸν πολυκέφαλον ἄξαντος δράκοντα·
 ἤδη τὴν διαβολικὴν ἀπάτην αὐτοῦ καὶ τὸ
 πρόσωπον ἐκκαλύψαντος, καὶ εἰς πτύξιν τὰ
 κρύφια τοῦ θώρακος εἰσελάσαντος, καὶ τὰς τοῦ

^{al} Cf. Mt 18, 13

15,7 καὶ C : om. E ἥ 9 τοῦ – 10 νόμου ego : τοὺς δεδομένους νόμους CE ἥ 23 καὶ – 25 προνομεύσαντος C [et inimicum celeriter quidem dispoliasset, uelociter autem depraedatus fuisset L] : om. E ἥ 38 καὶ – 39 εἰσελάσαντος CE : om. L ἥ 39 καὶ – 40 ἀνοίξαντος C [et faciei eius portas aperuisset L] : om. E ἥ

occupait le siège d'Alexandrie, alors que déjà auparavant
 Dieu le Père avait eu pitié du genre humain corrompu par
 la ruse des démons, qui rampait pitoyablement sur la terre 5
 en avançant dans les ténèbres de l'esprit, servant la
 création plutôt que le créateur; qu'il avait donné à travers
 son Fils une institution pour leur secours, que la loi
 donnée avait perdu de sa force à cause du précepte, et
 surtout à cause du penchant des hommes pour les passions, 10
 et ne pouvait plus sauver ces hommes pour lesquels elle
 avait été donnée à travers les anges et promulguée par la
 main d'un intermédiaire, Moïse; déjà après la loi il avait
 envoyé également le législateur, le Christ enfanté par une
 femme, né sous la loi, qui se manifesta comme un être 15
 engendré par sa nature de Père, à travers lequel il
 accomplit tout, qui siège avec lui pour l'éternité et
 gouverne avec lui la création non éternelle; déjà le
 Seigneur lui-même, le Christ, avait achevé son ministère
 auprès de nous, avait accompli le dessein de son 20
 incarnation salvatrice, avait sans tarder dépouillé l'ennemi
 et l'avait rapidement pillé, avait sauvé la brebis qui s'était
 égarée et l'avait apportée à son Père en la portant sur ses
 propres épaules, se réjouissant plus pour elle que pour les
 quatre-vingt-dix-neuf qui n'étaient pas égarées; déjà il 25
 avait inauguré pour nous la montée vers le ciel, avait
 ouvert l'entrée au paradis et avait donné la résurrection du
 tombeau; déjà il avait présidé au salut au milieu de la terre,
 avait dompté la mer agitée, avait décapité les dragons qui
 s'y trouvaient et avait conduit au bout de l'hameçon un 30
 dragon aux multiples têtes; déjà il avait démasqué sa ruse
 diabolique et son visage, avait révélé²⁷ les secrets de sa

²⁷ πτυξιῖν a ici le sens du composé ἀνάπτυξιῖν.

40 προσώπου αὐτοῦ πύλας ἀνοίξαντος, καὶ
 δεδωκότος ἡμῖν ἐπάνω πατεῖν ὄφρων καὶ
 σκορπίων καὶ πάσης αὐτῶν τῆς δυνάμεως· ἤδη δὲ
 πάλιν περιθέντος Χριστοῦ φορβαϊὰν ἐπὶ ῥίνα τοῦ
 δράκοντος, καὶ κρίκον τοῖς μυκτῆρσι
 45 προσδήσαντος, καὶ τὰ χεῖλη ἥ ψελλίω
 τρυπήσαντος, εἰληφότος τε αὐτὸν τὸν ἀποστάτην
 καὶ φυγάδα δοῦλον γενόμενον, καὶ δεδεμένον
 ἡμῖν ὡσπερ στρουθίον παιδίω λαῶ τῷ τοῦ Χριστοῦ
 νηπιάζοντι νείμαντος· ἤδη δὲ πεπτωκότος
 50 ἑωσφόρου τοῦ πρωῖ ἀνατέλλοντος, καὶ τῆς ἐν
 οὐρανοῖς ἐλασθέντος οἰκήσεως, καὶ οἰκεῖν
 προσταττομένου τὴν ἄβυσσον· ἤδη δὲ λοιπὸν καὶ
 τοῦ τῶν ἀποστόλων κηρύγματος τὴν οἰκουμένην
 φωτίσαντος, καὶ τοῦ τῶν ἀλιέων δικτύου τὸν
 55 κόσμον ζωγρήσαντος, καὶ τοῦ σκυτοτομικοῦ
 σμίλακος τὴν ἀναίσθητον πλάνην ἐκτεμόντος, καὶ
 πανταχοῦ τὸ σεπτὸν Εὐαγγέλιον διαγγέλλοντος,
 καὶ πάσης σαρκὸς ὁρώσης Θεοῦ τὸ σωτήριον· ἤδη
 δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἐξ Ἰουδαίων ἀρθείσης
 60 καὶ δοθείσης τοῖς ἔθνεσιν τοῖς ὄριμον αὐτοῖς τὸν
 καρπὸν Θεῶ τῷ δεδωκότι προσφέρουσιν, καὶ τοῦ
 Δεῖσποτικοῦ ἀμπελῶνος τοὺς περὶ τὴν ἐνδεκάτην
 ὥραν ἐργάτας ἀμπελοφύλακας ἔχοντος· καὶ τοῦ
 πεσόντος εἰς εὐγαιὸν ἄρουραν σπέρματος τὴν
 65 καλὴν αὐξάνοντος αὐξήσιν καὶ τὴν καρποφορίαν ἐν
 ἑκατὸν καὶ ἐξήκοντα καὶ τριάκοντα Θεῶ διδόντος
 τῷ σπεύραντι καὶ πάντων πάντα πωλούντων τὰ
 ἴδια, καὶ λαμβανόντων ἀντὶ πάντων τὸν
 πολῦτιμον μάργαρον· καὶ τῶν ὑψιπετῶν ὀρνέων
 70 ἐπὶ τοὺς κλάδους σκηνοῦντων τοῦ βραχυσπόρου
 σινάπεως^{am}.

16. Πάλιν ὁ δράκων ὁ σκολιὸς τὴν κεφαλὴν τῷ
 σταυρῷ συνθλασθεὶς τὸ οὐραῖον ἐσάλευεν· καὶ
 ταύτη φοβεῖν τοὺς εὐσεβοῦντας ἐνόμιζεν· πάλιν ὁ
 νυκτερινὸς σπορεὺς σκότος ἐξ ἑωσφόρου
 5 γενόμενος, ἐν σκότῳ σπεύρειν τὰ ἴδια προσεπόθει

^{am} Cf. Mt 13, 31 ; Mc 4, 31 ; Lc 13, 19

15,46 αὐτὸν CP^eE : αὐτῶν C^{ac} ἥ 50 τῆς E : τοῖς C ἥ
 51 ἐλασθέντος E : ἐλαθέντος C ἥ 55 ζωγρήσαντος C [uenatum
 esset L] : ζωγραφήσαντος E ἥ 60 καὶ δοθείσης C [datum fuisset L] :
 om. E ἥ 64 εὐγαιὸν E : εὐγετον C ἥ 66 Θεῶ [Deo L] ego : Θεοῦ
 CE ἥ 71 σινάπεως C : συνάπεως E ἥ

poitrine, avait ouvert les portes de son visage et nous avait
 donné de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et
 toute leur puissance; déjà le Christ avait passé un licou 35
 autour du mufler du dragon, avait attaché un anneau à ses
 naseaux, avait percé ses lèvres avec une boucle, l'avait
 réduit à la condition de fugitif et d'esclave marron et nous
 l'avait livré, enchaîné, comme un moineau à un enfant, au
 peuple qui est comme un enfant auprès du Christ; déjà 40
 Lucifer qui le matin se levait était tombé, était chassé de
 son habitation dans les cieux et se voyait enjoindre
 d'habiter l'abîme; mais déjà le kérygme des Apôtres avait
 éclairé la terre et le filet des pêcheurs avait capturé le
 monde, le tranchet²⁸ du cordonnier avait coupé l'égarément 45
 insensé et annoncé partout le vénérable Évangile, et toute
 chair voyait le salut apporté par Dieu; déjà la royauté de
 Dieu avait été enlevée aux Juifs et donnée aux Gentils qui
 apportent le fruit mûr à Dieu qui le leur avait donné, et la
 vigne du Seigneur avait des gardiens qui travaillaient à la 50
 onzième heure; et la semence répandue dans un bon labour
 poussait bien et donnait à Dieu qui l'avait semée une
 production par centaine, soixantaine ou trentaine, tous
 vendaient tous leurs biens et prenaient en échange de tout
 la perle précieuse; et les oiseaux qui volent dans les airs 55
 s'installaient sur les branches du sénevé à la petite
 semence.

16. De nouveau le serpent tortueux, la tête tranchée
 par la Croix, agitait la queue. Il pensait ainsi faire peur aux
 hommes pieux. De nouveau le semeur nocturne, devenu
 ténèbres à cause de Lucifer, désirait semer dans les
 ténèbres sa propre ivraie. De nouveau les volatiles du ciel 5

²⁸ σμίλαξ est habituellement féminin et désigne une plante (vigne blanche, liseron). C'est le mot σμίλη qui désigne normalement le tranchet du cordonnier. Néanmoins, la présence d'un adjectif et d'un participe masculins rend la correction en faveur de σμίλη très lourde. Il est peut-être préférable de ne pas intervenir et de supposer ici un masculin σμίλαξ synonyme de σμίλη.

ζιζάνια· πάλιν τὰ πετεινὰ τὰ οὐράνια τὸ παρὰ τὴν
 ὁδὸν ἐκ τοῦ καλοῦ ἥσπυρον πεσὸν κατεσθίειν
 ἠβούλοντο <...> · πάλιν ὁ δράκων ὁ τὴν Εὐάν
 10 πλανήσας συρίγματι, καὶ τὸν Ἀδὰμ ποιήσας
 ἀντίθεον, ὁ τὸν Ἄβελ φονεύσας ὡς δίκαιον, καὶ
 τὸν Κάϊν ἀδελφοῦ φονέα τευξάμενος, ὁ τὸν Πάλαι
 λαὸν ποιήσας φιλόσαρκον καὶ ἀπολέσθαι
 παρασκευάσας δι' ὕδατος, ὁ τὸν Χάμ τελέσας
 15 ἐπάρατον, καὶ τοῖς ἐν Χαλάννη^{an} τὴν τῶν
 γλωσσῶν ἐπαρτήσας διαίρεσιν^{ao}, ὁ τοῖς ἀνθρώποις
 πληθύνας τὰ εἶδωλα, καὶ Θεοῦ χωρίσας τοῦ
 κτίσαντος, ὁ τὸν Ἰσραὴλ δείξας ἀχάριστον καὶ τὸν
 Φαραὼ σκληρὸν καὶ ἀτίθασσον, καὶ τὸν μὲν
 ἀπολέσθαι ποιήσας εἰς ἔρημον, τὸν δὲ θαλάττιον
 20 εἰς ἀμείλικτα κύματα, ὁ τοὺς Ἰουδαίους νόμῳ καὶ
 προφήταις ἀπειθεῖς ἐργασάμενος, καὶ τοῖς τῶν
 ἔθνῶν ὑποτάξας βδελύγμασιν, ὁ φθονῆσαι Χριστῶ
 τοῖς Ἑβραίοις ἐνθέμενος, ἥ καὶ σταυρῶσαι τὸν
 σῶζειν αὐτοὺς ἀφικόμενον, ὁ τὴν αὐτοῦ
 25 συκοφαντεῖν ἀναπεισας ἀνάστασιν, καὶ ταύτης
 διώκειν καὶ φονεύειν τοὺς κήρυκας.

17. Ὁ τούτοις ἅπασιν οὐκ ἀρκούμενος, Κύρον
 ὕστερον ἐπολέμει καὶ Ἰωάννην τοὺς μάρτυρας ἐν
 καιρῷ διωγμῶν ἀναλάμψαντας, καὶ Χριστοῦ
 στρατιώτας ὑπάρχοντας· ἀλλ' ἠττάτο πρὸς κέντρα
 5 λακτίζων ὁ δαίμων, καὶ ἀνικῆτοις συμβάλλων εἰς
 πόλεμον· ἐσπᾶτο μὲν γὰρ ῥομφαίαν
 ἀστράπτουσαν, ἀλλ' οἱ γενναῖοι ταύτην αὐτοῦ τῆ
 καρδίᾳ ἐνέπησον, καὶ τόξον ψυχοφθόρον
 ἐτάνυεν, ἀλλὰ τοῦτο θᾶπτον πρὸ τῆς τῶν βελῶν
 10 ἀπολύσεως ἅμα βραχίονι τοῖς τετακῶσιν
 συνέτριβον· καὶ λάκκον ὄρυττεν, ἀλλ' ἑαυτῶ
 τοῦτον καὶ οὐ τοῖς ἀντιπάλοις ὄρυττε μάρτυσι
 τέλος δὲ τούτοις ἀποκαμῶν τοῖς συγκροῦσασιν
 καὶ πάλιν πολεμεῖν μὴ δυνάμενος, τοῖς τότε

^{an} Cf. Gn 10, 10 | ^{ao} Cf. Gn 11

16,8 post ἠβούλοντο lacunam indicaui [*iterum qui tentat eos, qui
 sunt Christi, qui tentatus est et uicit, tentare gestiebat* L] ἥ ὁ δράκων C
 [*draco* L] : om. E ἥ 14 Χαλάννη [*Chalanne* L] : Χαλάνη C Χανάνη
 E ἥ 17,9 ἐτάνυεν C [*intendebat* L] : ἐτάνυον E ἥ 11 συνέτριβον
 [*conterebant* L] ego : συνέτριβεν CE ἥ

voulaient manger ce que le bon semeur avait répandu le long de la route. *De nouveau celui qui tente les hommes du Christ - qui fut tenté et vainquit - brûlait de les tenter.* De nouveau <apparut> le serpent qui égara Ève par son sifflement, celui qui amena Adam à s'en prendre à Dieu, 10
celui assassina Abel parce qu'il était juste et qui fit de Caïn l'assassin de son frère, celui qui fit aimer au peuple d'autrefois les plaisirs de la chair et prépara sa perte par l'eau, celui qui causa la malédiction de Cham et suspendit la division des langues sur la tête des habitants de 15
Khalannê²⁹, celui qui mutiplia les idoles auprès des hommes et les éloigna de Dieu le créateur, celui qui fit paraître Israël ingrat et le Pharaon dur et sauvage, et qui envoya l'un périr dans le désert, l'autre, qui s'était aventuré sur la mer³⁰, dans ses flots sans douceur, celui qui rendit 20
les Juifs désobéissants à la loi et aux prophètes et les soumit aux abominations des Gentils, celui qui suggéra aux Juifs de haïr le Christ et de crucifier celui qui était venu les sauver, celui qui les persuada de décrier sa 25
résurrection et de persécuter et tuer ceux qui l'annonçaient.

17. Non content de tout cela, il combattit par la suite les martyrs Cyr et Jean, qui resplendirent au moment des persécutions et qui étaient des soldats du Christ. Mais il fut vaincu, le misérable, ruant sous les aiguillons et tentant 5
une guerre contre des invincibles. Il brandissait un glaive étincelant, mais ces vaillants personnages le lui enfonçaient dans le coeur; il tendait un arc funeste pour l'âme, mais ils le brisaient aussitôt avec les bras qui l'avaient tendu, avant l'émission des traits. Il creusait une fosse, mais il la creusait pour lui-même, et non pour les 10
martyrs qui s'opposaient à lui. Enfin, fatigué de ces conflits et ne pouvant plus combattre, il les livre à ceux

²⁹ Khalannê se trouve au pays de Senaar, qui est donné comme le lieu de construction de la tour de Babel (cf. Gn 11). | ³⁰ θαλάττιον pose problème ; pour le conserver, on doit le rattacher à τὸν δέ. L diffère et traduit un génitif du substantif (*maris*).

15 τιμῶσιν αὐτοῦ τὰ προστάγματα παραδίδωσιν, ἵνα
 ταῖς τούτων μαιφόνους χερσὶν αἰκιζόμενοι, καὶ
 τὴν τῶν βασάνων βίαν οὐ φέροντες, θυσίας αὐτῶ
 καὶ σπονδὰς προσενέγκωσιν, καὶ Θεὸν αὐτὸν σὺν
 τοῖς ἄλλοις κηρύξωσι δαίμοσιν· ἢ ταῦτα ποιεῖν μὴ
 20 βουλόμενοι, τῆς παρουσίας ζωῆς ὑπομένωσιν
 στέρησιν· τοῦτο δὲ δράσας ὁ τάλας ἠγνόησεν ὡς
 τοῖς μὲν ἁγίοις ζωὴν προξενήσειεν κρείττονα, καὶ
 στεφάνους τέλος οὐκ ἔχοντας, ἑαυτῶ δὲ θάνατον
 ἤτταν τε μείζονα καὶ πληγὴν αἰσχύνῃς ἀνάπλεων.

18. Συνελαμβάνοντο μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν ἀθέων
 οἱ ἔνθεοι, Διοκλητιανοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς
 βασιλεύοντος, Συριανοῦ δὲ τῆς Ἀλεξανδρέων
 ἀρχοντος πόλεως, καὶ Κασσίου τῆς Ἑλληνικῆς ἐν
 5 Κανωβῶ ἢ μανίας ἱερατεύοντος· μετὰ τὴν Πέτρου
 τοῦ θεοῦ τῶν εὐσεβῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ
 ποιμάναντος <ἄθλησιν -...->, ὁ μὲν πρὸς
 ἀνθρώπους ὤμους καὶ ὤμαῖς κεχρημένους ταῖς
 μάστιξιν, ὁ δὲ πρὸς τὸν τούτους παροτρύνοντα
 10 δράκοντα· συνελαμβάνοντο δὲ οὐ μόνον τοῖς
 κτείνουσιν - ἦν γὰρ ἂν οὗτος ὁ ἀγὼν αὐτοῖς
 ἐλαφρότερος καὶ οὐ πλείστην ἔχων τὴν μέριμναν
 -, ἀλλὰ καὶ παρθένων αὐτοῖς ἁγίων χορὸς
 συγκατείχετο· τρεῖς γὰρ ἐτύγχανον, καὶ μήτηρ ἢ
 15 ταύτας εὐσεβῶς καὶ σωφρόνως βλαστήσασα,
 ψυχὰς ἀγνισαμένων καὶ σώματα, καὶ Χριστῶ τῶ
 οὐρανίῳ νυμφίῳ μνηστευσαμένων ἀμφοτέρω· ὧν
 ταῦτα ἦν, ὡς φασὶ, τὰ ὀνόματα· Θεοκτίστη μὲν ἢ
 πρωτόγονος, ἔτος ἡλικίας πέντε καὶ δέκατον
 20 ἄγουσα· ἢ δὲ μετ' αὐτὴν Θεοδότη προσηγορεύετο,
 εἰς ἔτος ἀφικομένη τρίτον καὶ δέκατον. Εὐδοξία
 δὲ ἢ τεχθεῖσα μετὰ τὰς ἀμφοτέρας ἐλέγετο, ἐνὸς
 δὲ αὐτῆ καὶ δεκάτου ἔτους ἐτύγχανεν. Ἀθανασίαν
 25 τοῦτο καὶ τρίκλονον δένδρον προσενέγκασαν καὶ
 τοὺς πανάγνους ἀστάχους εἰσθρέψασαν ἄρουραν·
 αὐταὶ Κανωβῶ μὲν ὄκουν τὸ πρότερον, ἔτι κατὰ
 γῆν διατρίβουσαι, καὶ τὸ τῆς παρθενίας

17,15 τὰ C : om. E || 18,5 Κανωβῶ E : Κανοβῶ C ut semper ||
 7 ἄθλησιν [certamen L] add. E ; post ἄθλησιν lacunam indicaui
 [duplex ab eis bellum ebulliebat L] || 8 κεχρημένους E : κεχρημένων
 C || 9 ὁ ego : οἱ CE || 10 μόνον C : μόνον E || 18 post ταῦτα add.
 μὲν E || 25 προσενέγκασαν C : προενέγκασαν E ||

qui alors respectaient ses ordres afin que, tourmentés par leurs mains souillées de meurtres, ne supportant plus la violence des tortures, ils lui offrent des sacrifices et des libations et le proclament Dieu avec les autres démons; ou, s'ils ne voulaient pas faire cela, qu'ils soient privés de leur vie présente. Mais ce faisant, le malheureux ignorait qu'il procurait aux saints une vie meilleure et des récompenses infinies, et à lui-même la mort, une défaite plus grande et un échec plein de honte. 15
20

18. Les hommes de Dieu furent arrêtés par les ennemis de Dieu, alors que Dioclétien était l'empereur des Romains, que Syrianos était le gouverneur d'Alexandrie et que Kasios était prêtre de la folie païenne à Canope. Après l'épreuve du divin Pierre qui avait été le pasteur des croyants à Alexandrie, *une double guerre bouillonnait parmi eux*, l'une³¹ contre des hommes cruels qui utilisaient de cruels fouets, l'autre contre le dragon qui excitait ces hommes. Ils n'étaient pas seuls à être arrêtés par ces assassins - c'eût été pour eux un combat fort léger, qui n'aurait pas suscité une très grande préoccupation -, mais un chœur de saintes vierges fut pris en même temps qu'eux. Elles étaient trois, plus la mère qui les avait fait pousser dans la foi et la continence, à avoir gardé purs leur âme et leur corps pour les donner tous deux en mariage au Christ, époux céleste. Voici, dit-on, leurs noms: l'aînée était Théoktiste, âgée de quinze ans; la cadette se nommait Théodote, arrivée à l'âge de treize ans; la benjamine était appelée Eudoxie, elle avait onze ans. On nommait Athanasie la racine qui avait produit cet arbre virginal à trois branches et le champ qui avait nourri ces épis tout à fait purs. Elles habitaient auparavant à Canope, tandis qu'elles vivaient encore sur terre et qu'elles couraient le stade de la virginité; à présent, elles ont remporté comme 5
10
15
20

³¹ ὁ μὲν, ὁ δὲ renvoient à πόλεμος, que l'on peut suppléer, grâce à L, dans la lacune.

30 διατρέχουσαι στάδιον· νῦν δὲ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν
 σὺν τοῖς μάρτυσιν ὑπὲρ εὐσεβείας ἀθλοῦσιν
 συνήθλησαν.

19. Προνοία δὲ τοῦτο Χριστοῦ τοῦ νυμφίου
 γεγένηται, ἵνα ταῖς τῶν ἀθλητῶν καρτεραῖς
 ἀντιστάσεσιν στομωθῶσιν ἀσθενέστερα γύναια,
 καὶ τοῖς νυμφοστόλοις αἱ νύμφαι εἰς νυμφῶνα τὸν
 5 οὐράνιον συνεισέλθωσιν· πληροῦται δὲ τοῦ
 Νυμφίου τὸ βούλημα, καὶ ἅμα τοὺς τε
 νυμφαγωγούς καὶ τὰς νύμφας ἥ ταῖς οὐρανίαις
 ἐκδέχεται παστάσεσιν. Ἐνταῦθά μοι τὴν τῶν
 μαρτύρων βλέπετε μέριμναν, καὶ τὴν ὑπὲρ ἄλλων
 10 ἐν τοιοῦτῳ καιρῷ φροντίδα στοχάσασθε. Οὐ μόνον
 γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἡγωνίων οἱ ἅγιοι, ἀλλὰ
 κακείνων ἕνεκεν οὐχ ἦττον ἑαυτῶν ἐδεδοίκεσαν·
 εἰ μὴ τῇ σφῶν αὐτῶν ὀλιγότητι, κακείνων αἴτιοι
 γένωνται πρὸς ἀσέβειαν. Ἄρα γὰρ πρὸς πόσα τὸν
 15 τότε καιρὸν οἴεσθε μερίζειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν;
 ἄρα πρὸς πόσους ἀφανεῖς λογισμοὺς παλαίειν
 αὐτοὺς τότε νομίζετε; ἄρα πρὸς πόσαις τότε
 προσβολαῖς τοῦ φθονεροῦ καὶ μισοκάλου
 προσεπλέκοντο δαίμονος; Ὁ μὲν γὰρ διάβολος
 20 τὴν παροῦσαν ἴσως αὐτοῖς ζωὴν ὑπετίθετο, καὶ ὡς
 ἴδιον τὸ τοῦ κόσμου θεόκτιστον σχῆμα διέγραφεν,
 ἥλιον γλυκὺν ὄραν ἥ ἀνατέλλοντα, σελήνην τε
 βλέπειν σὺν ἄστροισι τὸν οὐρανὸν
 καλλωπίζουσιν καὶ τὸ τῆς νυκτὸς ἀφεγγὲς
 25 ὠραῖζουσιν, ἀέρων τε προσηνῶν ἔχειν ἀνάπνοιαν
 καὶ γῆν πατεῖν τὴν παμποίκλον, θάλατταν πλεῖν
 τὴν εὐρύχωρον καὶ κρήναις καὶ ποταμοῖς
 ἐπιτέρεσθαι, ἄνθεσι καὶ λειμῶσι τῆς γῆς
 ἐπαγάλλεσθαι καὶ τῶν ἐς τούτων καρπῶν τὴν
 30 ἀπόλαυσιν δρέπεσθαι, θαλαττίοις γοναῖς
 ἐντροφᾶν καὶ τὰς ἐκ ποταμῶν καρποφορίας
 κορέννυσθαι, ἀεροδρόμοις πτηνοῖς διατρέφεσθαι
 καὶ ζώων ἐδωδίμων ἔχεσθαι βρώσεως.

19,1 τοῦτο C : τοῦ E ἥ 9 ἄλλων E : ἄλλω C ἥ 11 ἡγωνίων E :
 ἡγωνίου C ἥ 13 τῇ ego : τῆς CE ἥ 15 οἴεσθε E : οἴεσθαι C ἥ
 17 νομίζετε E : νομίζεται C ἥ 22 γλυκὺν E : γλυκύ C ἥ
 23 ἄστροισι C : ἄστρασι E ἥ 24 καὶ – 25 ὠραῖζουσιν C [et noctis
 tenebras illustrantem L] : om. E ἥ 26 πλεῖν E : πλεῖ C ἥ 27 κρήναις
 CE : πηγαῖς C^{ms} ἥ

récompense dans leur lutte le ciel lui-même, avec les martyrs qui luttent pour la foi. 25

19. Il en advint ainsi par la providence du Christ Époux, afin que les femmes, très faibles, fussent fortifiées par la résistance plus ferme des athlètes et que les fiancées se rendissent au ciel auprès de leur Époux, accompagnées de leurs conducteurs. La volonté de l'Époux est accomplie et il accueille ensemble ceux qui guident les fiancées et les fiancées dans les chambres célestes. Regardez ici, je vous prie, la sollicitude des martyrs et observez le soin dont ils firent preuve plus que tous dans de telles circonstances: les saints ne s'inquiétaient pas seulement pour eux mêmes; ils avaient peur pour elles non moins que pour eux: ils craignaient de devenir par leur faiblesse responsables de l'impiété de celles-ci. À quel point croyez-vous que leur esprit fut partagé en cette circonstance? Contre combien de pensées secrètes estimez-vous qu'ils luttèrent alors? Contre combien d'agressions du démon envieux et ennemi du bien se débattaient-ils alors? Car le diable leur promettait sans doute la vie présente et leur peignait la forme du monde créée par Dieu comme si elle lui appartenait, la douceur de voir le soleil se lever, de regarder la lune et les astres parer le ciel et orner l'obscurité de la nuit, de respirer les airs doux et de parcourir la diversité de la terre, de naviguer sur la vaste mer et de se délecter des sources et des fleuves, de se glorifier des fleurs et des prairies de la terre et de cueillir la jouissance de leurs fruits, de faire ses délices des produits de la mer et de se rassasier de la production des cours d'eau, de se nourrir de volatiles qui parcourent les airs et de prendre pour nourriture des animaux comestibles. 5 10 15 20 25 30

20. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ διάβολος ἴσως ὑπέβαλλεν,
 <εἰ> καὶ πολλάκις αὐτὰ καὶ πρὸ τῶν παρόντων
 ἀγώνων <προσφέρων> ἠσχύνετο· τὴν γὰρ ἔξοδον
 τοῦ βίου τηρῶν ὁ ἀναίσχυντος, τάχα γὰρ ταύτην
 5 διὰ τῆς πτέρυγος τὸ θεῖον ἠνίλλετο λόγιον^{ap}, ὡς
 ἐνθάδε διάγομεν, τῶν ἰδίων προσβολῶν οὐκ
 ἀφίσταται, καὶ εἰς ἀεὶ προσερχόμενος
 καταισχύνεται. Οἱ δὲ τούτου πρόμαχοι καὶ τῆς
 αὐτοῦ κακίας θεράποντες, Συριανὸς ἦν ὁ
 10 θεήλατος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ μυσαρῶς Ἑλληνίζοντες
 καὶ βασιλικοῖς ὑπηρετοῦντες προστάγμασιν,
 βασάνων μὲν ἀνοχὴν ὑπηγόρευον, καὶ τῶν
 ἠπειλημένων θανάτων ψυχοκτόνον ἀνάλυσιν,
 πλουτὸν τε ἐπηγγέλλοντο, καὶ ἀξίας παρέχειν
 15 ἐπώμνυντο, καὶ πολιτάρχαις ἐγγράφειν
 ἀπήγγελλον, καὶ Διοκλητιανῷ Καίσαρι γνωρίμους
 ποιεῖν ἰσχυρίζοντο, εἰ ταῖς αὐτῶν πεισθεῖεν
 κελεύσεσιν, καὶ σέβειν σὺν αὐτοῖς μᾶλλον δὲ
 20 δυσσεβεῖν ἀναισχύντων ξοάνων καὶ δαιμόνων
 μορφώμασιν, μᾶλλον δὲ δυστήνων ἀνθρώπων
 προσάγειν προσκύνησιν, καὶ θεοὺς ἀποκαλεῖν
 ξύλα κωφὰ καὶ ἀναίσθητα, καὶ πρὸς τροφήν ἢ
 μόνον πυρὸς χρησιμεύοντα· πυρὶ γὰρ αὐτὰ
 25 παραδίδονται, καὶ τοὺς οἰκείους ἐφέλκεται
 τέκτονας· καὶ ταῦτα μὲν ἐκεῖνοι καὶ τούτων
 ἔλεγον πλείονα.

21. Οἱ δὲ μάρτυρες τῶν τοῦ Σωτῆρος φωνῶν
 ἀεὶ μνημονεύοντες καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἀεὶ
 μελετῶντες τὰ ῥήματα, τούτοις τῶν ἀντιπάλων
 τὰς προσβολὰς ἀπεκρούοντο. Ἡμεῖς γὰρ, ἔλεγον,
 5 ὦ δικαστά, τὰς σὰς ὑποσχέσεις καὶ δωρεὰς καὶ τὰς
 τοῦ λαλοῦντος δι' ὑμῶν καὶ προστάττοντος, ὡς
 βλαβερὰς παραιτούμεθα μᾶλλον καὶ οὐκ
 ἐπωφελεῖς· *Τί γὰρ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν
 ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ
 10 ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τις
 ἀντάλλαγμα^{aq}; ἢ τί ὠφελήσῃ ὑπάρχοντα ἐν ἡμέρᾳ*

^{ap} Cf. Gn 3, 15 | ^{aq} Mt 16, 26

20,2 εἰ [*licet* L] addidi ἢ 3 προσφέρων [*offerendo* L]
 addidi ἢ ἠσχύνετο ego : ἰσχύετο CE ἢ 6 διάγομεν ego :
 διάγωμεν CE ἢ 11 καὶ C : om. E ἢ 21,2 μνημονεύοντες E :
 μνημονεύονται C ἢ

20. Cela, le diable le leur soufflait peut-être, encore que souvent il ait été confondu, dès avant les combats présents, en faisant ces propositions. L'impudent, guettant l'issue de la vie - en effet, la divine parole y fit peut-être allusion par le talon³² -, ne cesse pas ses attaques tant que nous séjournons ici-bas et dans ses assauts constants il est confondu. Et ses champions et les serviteurs de sa méchanceté, Syrianos répudié par Dieu, ceux qui avec lui observaient le paganisme impur et les exécutants des ordonnances impériales, laissaient entrevoir la suspension des tortures et l'affranchissement funeste pour l'âme de la mort dont ils étaient menacés, promettaient la richesse, juraient de leur attribuer des dignités, annonçaient qu'ils le feraient inscrire au registre des magistrats de la ville et assuraient qu'ils les feraient connaître au César Dioclétien, s'ils obéissaient à leurs ordres et qu'ils eussent la piété, ou plutôt l'impiété, de rendre un culte avec eux à des apparences d'idoles et de démons³³, en outre de se prosterner devant des hommes misérables, de nommer dieux des morceaux de bois sourds et insensibles et qui ne sont bons qu'à nourrir un feu; et de fait, ils sont livrés au feu et entraînent avec eux leurs propres artisans. Ces hommes leur disaient cela et bien davantage.

21. Mais les martyrs qui gardent toujours en mémoire les paroles du Sauveur et qui ont toujours à l'esprit les propos de ses disciples repoussaient les attaques des démons en ces termes: Nous, disaient-ils, Monsieur le Juge, nous rejetons tes promesses, tes présents, et ceux de celui qui parle et ordonne à travers vous, préférant les considérer comme nuisibles et inutiles. Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie? Que pourra-t-on donner en échange de sa propre vie? Que lui servira ce qui subsiste le jour de la

³² Voir, outre Gn 3, 15, le *Miracle* 44, 2.

³³ La syntaxe est

surprenante: σέβειν régit habituellement l'accusatif.

θυμοῦ^{ar}; ἢ τί δώσει τις ἀντάλλαγμα ἢ τῷ Θεῷ
 ἐξίλασμα ἑαυτῷ, εἰς τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς
 ψυχῆς αὐτοῦ^{as}; ἢ Ἐπὶ τὸ αὐτὸ γὰρ ἄφρων καὶ
 15 ἄνους ἀπολοῦνται^{at}, καὶ καταλείψουσιν δὲ καὶ
 ἄλλοτρίοις τὸν πλοῦτον αὐτῶν· οὔτε γὰρ ἡ δόξα
 αὐτῶν εἰς ἄδην αὐτοῖς συγκατέρχεται, ἀλλ' ὁ
 τάφος αὐτῶν αἰώνιος οἰκία αὐτοῖς γενήσεται. Καὶ
 οὐρανὸς μὲν ὡς γενητὸς παρελεύσεται, καὶ ὡσεὶ
 20 περιβόλαιον παλαιούμενον ἀλλαγήσεται·
 χρονικὴν γὰρ ἔχων τὴν σύμπηξιν, χρονικὴν καὶ
 τὴν λύσιν εἰσδέξεται, ὅτ' ἂν Θεὸς ὁ τοῦτον ὡσεὶ
 δέσπονν ἐκτείνας κελεύσειεν. Ἥλιος δὲ
 σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος
 25 αὐτῆς, ὅτ' ἂν τὸν μὲν εἰς ἀρχὰς ποιήσας τῆς
 ἡμέρας, τὴν δὲ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς^{au},
 ἀποφήνηται. Ἀστέρες δὲ ὡς φύλλα συκῆς τῆς
 αἰθερίας ἀψίδος ἐκπέσουσιν^{av}, ὅτ' ἂν Θεὸς ὁ εἰς
 σημεῖα καὶ καιροὺς αὐτοὺς θέμενος βούληται. Γῆ
 30 δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα ἢ ἐξ ὕδατος καὶ δι'
 ὕδατος λόγῳ Θεοῦ δεξαμένη τὴν σύστασιν
 παύσεται, ὅτ' ἂν ἐθέλοι Θεὸς ὁ μὴ εἰς κενὸν
 ποιήσας αὐτήν, ἀλλ' εἰς ἀνθρώπων κατοίκησιν·
 Ἦξει γὰρ ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς, ἐν ἣ ὅι
 35 οὐρανοὶ ροιζηδὸν παρελεύσονται· στοιχεῖα δὲ
 καυσούμενα λυθήσεται, καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἔργα
 κατακαήσεται^{aw}, καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν
 γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτῷ προσδοκῶμενα^{ax}. Τὰ
 γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· αἰώνια δὲ, τὰ μὴ
 40 βλεπόμενα^{ay}. Ἄπερ αἰεὶ λογιζόμενοι, καὶ δι'
 ἐνθυμήσεως ἔχοντες, καὶ κληρὸν ἴδιον ἔχειν
 πιστεύοντες, ἄσπιλοι Θεῷ καὶ ἀμώμητοι
 εὐρεθῆναι σπουδάζομεν· δι' ὃ τὰς βασάνους ὑμῶν
 οὐ φοβούμεθα, καὶ τὰς ἀπειλὰς οὐ δεδοίκαμεν· μὴ
 45 φοβεῖσθαι γὰρ ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα^{az},
 τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι,

^{ar} Cf. Lm 1, 12 ; 2, 22 ; Jb 20, 28 ; Ps 110, 5 ; So 2, 2 ; 2, 3 ; 3, 8 | ^{as} Cf.
 Ps 48, 9 | ^{at} Cf. Ps 48, 11 | ^{au} Cf. Gn 1, 14-18 | ^{av} Cf. Is 34, 4 | ^{aw} 2 P
 3, 10 | ^{ax} 2 P 3, 13 | ^{ay} 2 Co 4, 18 | ^{az} Cf. Lc 12, 4

21,15 καταλείψουσιν E : καταλίψωσιν C || 22 εἰσδέξεται E :
 εἰσδέξηται C || 28 ἐκπέσουσιν C : ἐκπίπτουσιν E || 29 βούληται
 E : βούλεται C || 32 παύσεται E : παύσεται C || ἐθέλοι C : ἐθέλη
 E || 35 παρελεύσονται E : παραλεύσονται C ||
 45 ἀποκτεινόντων ego : ἀποκτενόντων CE ||

colère³⁴? Que donnera-t-on en échange, en sacrifice à Dieu pour lui-même, pour prix de la rédemption de sa vie? Le fou et l'insensé périront en même temps et abandonneront à d'autres leur richesse. Car pas même leur gloire ne les accompagne en enfer, mais leur tombeau deviendra pour eux une maison éternelle. Et le ciel, puisqu'il est créé, passera et changera comme une couverture usée. Ayant une consistance temporaire, il recevra aussi une dissolution temporaire, lorsque Dieu qui l'a tendu comme une peau l'ordonnera³⁵. Le soleil se couvrira de ténèbres, la lune ne dispensera plus son éclat, lorsqu'il le déclarera, après avoir créé l'un pour présider au jour, l'autre pour présider à la nuit. Les astres tomberont de la voûte céleste comme des feuilles de figuier, lorsque Dieu qui les disposa pour les signes et les temps le voudra. La terre et tout ce qu'elle renferme, qui reçut sa disposition de l'eau et à travers l'eau par le verbe de Dieu, cessera d'exister, lorsque Dieu, qui ne l'a pas créée en vain, mais pour l'habitation des hommes, le souhaitera. Il viendra, le jour du Seigneur, comme un voleur; en ce jour, les cieux se dissiperont avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée; ce sont de nouveaux cieux, une terre nouvelle et ses promesses que nous attendons. Les choses visibles en effet n'ont qu'un temps, tandis que sont éternelles les invisibles. Comme nous réfléchissons sans cesse à cela et le gardons à l'esprit, convaincus d'obtenir le sort qui nous revient, nous nous empressons de nous montrer sans tache et irréprochables à Dieu. C'est pourquoi nous ne craignons pas vos tortures et nous n'avons pas peur de vos menaces. Nous avons appris à ne pas craindre ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; et nous éprouvons du dégoût pour vos

³⁴ Le "jour de la colère" renvoie à plusieurs passages vétérotestamentaires (cf. apparat scripturaire). L'expression consacrée est *ἡμέρα ὀργῆς*, mais on trouve également *ἐν ἡμέρα ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ* (Lm 1, 12) et simplement *ἡμέρα θυμοῦ* (So 2, 2). | ³⁵ Les modes dans cette succession de propositions temporelles varient : le subjonctif attendu pour ces éventuels est largement représenté ; cependant, deux propositions sont à l'optatif dans le manuscrit (*κελεύσειεν, ἐθέλοι*), que je suis ici.

ἐμάθομεν· καὶ τὰς ὑποσχέσεις ὑμῶν
 βδελυττόμεθα, ὡς χωριζούσας Θεοῦ καὶ
 συναπτούσας τοῖς δαίμοσιν· κρείττους γὰρ ἡμῖν
 50 ὑποσχέσεις Χριστὸς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης
 δεδωρηται, κληρονομίαν ἄφθαρτον καὶ ἀμίαντον,
 καὶ ἀμόλυντον καὶ ἀμάραντον τετηρημένην ἐν
 οὐρανοῖς, καὶ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ ἴδεν καὶ οὐκ οὐκ
 ἤκουσεν καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ
 55 ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν^{ba}. Ἐπιγείου
 φίλοι γενέσθαι βασιλέως οὐ θέλομεν, γένος ὄντες
 ἐκλεκτόν, καὶ βασιλείον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον
 χρηματίζοντες, καὶ λαὸς εἰς περιποίησιν^{bb}.
 Ἀξιόμασιν τοῖς παρ' ὑμῖν οὐκ ἀξιούμεν
 60 σεμνύνεσθαι, Θεοῦ παῖδες ὑπάρχοντες, καὶ ἀξίας
 κατὰ τὸ μέτρον τῆς πίστεως ἔχοντες. Πολιτάρχαις
 ὑμῶν οὐκ εὐψυχοῦμεν ἐγγράφεσθαι,
 οὐρανοπολιταὶ τυγχάνοντες καὶ βίβλω ζωῆς
 ἀναγεγράφθαι πιστεύοντες· ὅθεν καὶ θαρροῦμεν
 65 εἰπεῖν· Ἢ Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ
 Χριστοῦ^{bc}, τοῦ ἐκ σκότους ἡμᾶς εἰς τὸ θαυμαστὸν
 αὐτοῦ φῶς μεταστήσαντος^{bd}, τοῦ δι' ἡμᾶς σάρκα
 πτωχέυσαντος, ἵν' ἡμεῖς πλουτήσωμεν τὴν αὐτοῦ
 θεότητα^{be}, τοῦ θανέντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα θάνατον
 70 ἡμεῖς καὶ φθορὰν ἀποφύγωμεν, θλίψις τοῦ τὴν
 ἀνθρωπίνην φύσιν λυσαμένου τῶν θλίψεων^{bf};
 στενοχωρία τοῦ διὰ στενοπορίας ἡμᾶς εἰς τὴν
 ἀπερίγραφον αὐτοῦ βασιλείαν ἰθύνοντος;
 διωγμὸς τοῦ διωχθέντος δι' ἡμᾶς καὶ νικήσαντος
 75 τοὺς διώκοντας, καὶ μισθὸν ἡμῖν τοῖς δι' αὐτὸν
 διωκομένοις οὐρανῶν βασιλείαν δωρήσαντος;
 λιμὸς τοῦ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πεινάσαντος,
 καὶ λιμώσσοντας ἡμᾶς καὶ μηδὲ χοίρων τροφαῖς
 εὐποροῦντας χορτάζεσθαι^{bg}, τροφῶν ἀθανάτων
 80 ἐμπλήσαντος; <...> κίνδυνος τοῦ κινδύνων ἡμᾶς
 ἐξαρπάσαντος; μάχαιρα τοῦ ἢ τυθέντος ὑπὲρ

ba 1 Co 2, 9 | bb 1 P 2, 9; Ex 19, 6 | bc Rm 8, 35 | bd Cf. 1 P 2, 9 | be Cf.
 2 Co 8, 9 | bf Cf. Rm 8, 35; 2 Co 12, 10 | bg Cf. Lc 15, 16

21,50 ὁ C : om. E ἢ 52 τετηρημένην C : τετηρηκένοι E ἢ
 56 θέλομεν E : θέλωμεν C ἢ 63 καὶ C : om. E ἢ
 68 πτωχέυσαντος E : πτωχέυσαντα C ἢ 71 λυσαμένου C ut uid. :
 ὄυσσάμενου E ἢ 80 post ἐμπλήσαντος lacunam indicaui [an
 nuditas eius, qui in Adam misertus est nuditatis, et stola prima nos
 induit L] ἢ

promesses parce qu'elles éloignent de Dieu et lient aux démons. Le Christ, Seigneur de l'univers, nous a donné de meilleures promesses, un héritage incorruptible et
45
immaculé, conservé sans souillure ni flétrissure dans les cieux, et ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Nous ne
50
voulons pas devenir les amis d'un roi terrestre, car nous sommes une race élue, un groupe sacerdotal royal, appelés nation sainte, peuple acquis à Dieu. L'honneur des dignités de chez vous n'est pas digne de nous, qui sommes des enfants de Dieu et qui avons des dignités à la mesure de notre foi. Nous ne tentons pas d'être inscrits dans le
55
registre des magistrats de la ville, puisque nous sommes citoyens du ciel et que nous croyons que nous serons inscrits dans le livre de la vie. Aussi disons-nous résolument: Qui nous séparera de l'amour du Christ, qui nous transporta des ténèbres vers son admirable lumière,
60
qui à cause de nous mendia sa nourriture, afin que nous nous enrichissions de sa divinité, qui est mort pour nous, afin que nous-mêmes échappions à la mort et à la perdition? La tribulation de celui qui délivra la nature humaine de la tribulation? L'angoisse de celui qui nous
65
dirigea par un passage étroit vers sa royauté infinie? La persécution de celui qui fut persécuté à cause de nous et qui vainquit ses persécuteurs, et qui nous donna comme salaire, à nous qui sommes persécutés à cause de lui, le royaume des cieux? La faim de celui qui fut avide de notre
70
salut et qui nous rassasia de nourritures immortelles, nous qui avons faim et ne pouvions pas même nous nourrir d'aliments destinés aux porcs? *La nudité de celui qui eut pitié de la nudité d'Adam et nous fit revêtir pour la première fois une robe ?* Le péril que courut celui qui nous
75

ἡμῶν καὶ ψυχοφθόρου μαχαίρας ἡμᾶς
 διασώσαντος ; Πεπείσμεθα οὖν, ὡς οὐδὲ θάνατος,
 οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐνεστῶτα,
 85 οὔτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὑψωμα, οὔτε
 βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα, δυνήσεται ἡμᾶς
 χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν^{bh}, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς
 γνώσεως^{bi} καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς
 90 αὐτοῦ φιλανθρώπου χρηστότητος· καὶ ὅτι Μὴ ἄξια
 τοῦ νῦν καιροῦ τὰ παθήματα, καὶ ἡ τῶν παρόντων
 ῥοώδης ἀπόλαυσις, πρὸς τὴν δόξαν τὴν εἰς ἡμᾶς
 ἀποκαλύπτεσθαι μέλλουσιν^{bi}.

22. Ταύτην ἐγνωκότες τῶν ἀγίων τὴν βουλήν
 οἱ δικάζοντες, καὶ τοῦ φρονήματος αὐτῶν
 ἀγασάμενοι, οἰηθέντες δὲ ὡς λόγοις αὐτοῦς
 μεταπεῖθειν ἀδύνατον, εἰ μὴ καὶ δισσοῖς
 5 πειραθεῖεν κολλάσεων, ἐν λόγοις ἀρετῆν, ἀλλ'
 οὐκ ἐν ἔργοις ἀνδρείαν ἔχειν αὐτοῦς λογισάμενοι,
 ὡμοτέρας αὐτοῖς τὰς βασάνους προσέφερον, δύο
 ταῦτα πραγματευόμενοι· τούς τε γὰρ ἀγίους οὕτω
 πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς τὴν τῶν εἰδώλων
 10 προσκύνησιν ἄγειν ἐνόμιζον, τὰ τε συναθλοῦντα
 καὶ συναγωνιζόμενα γύναια, τοῖς τῶν δρωμένων
 συνεφέλκεσθαι δεῖμασιν. Ἀλλ' « οὐκ ἐπιτεύξεται
 δόλιος θήρας » κατὰ τὸ λόγιον^{bk}. Χριστοῦ γὰρ
 ἀμφοτέρους δύναμιν ἐξ ὑψους ἐνδύοντος, τὰ
 15 ποικίλα τῶν δικαστῶν διερρηγνυντο δίκτυα, καὶ
 τῶν ἀγίων αἱ ψυχαὶ τῆς παγίδος ὡς στρουθίον
 ἐρρῦσθησαν. Ὡσπερ γὰρ τὰ πελάγια κύματα ταῖς
 πέτραις προσρήσσοντα διαλύεται, καὶ πλεῖον
 οὐδὲν ἢ κοῦφος ἀφρὸς ἀποδείκνυται, οὕτως Κύρω
 20 τε καὶ Ἰωάννη ἀγρίως τε καὶ ὡμῶς προσβάλλοντες
 οἱ ἢ κολάζοντες, καὶ πάσας ὑπερβολικῶς αὐτοῖς
 ἰδέας βασάνων προσφέροντες, ὡς οὐ
 προσβάλλοντες ἔμενον ἄπρακτοι, ὑπὸ τῆς αὐτῶν

^{bh} Rm 8, 38-39 | ^{bi} Cf. Ph 3, 8 | ^{bj} Rm 8, 18 | ^{bk} Pr 12, 27

21,92 ἀπόλαυσις prop. E : ἀπόλυσις C ἢ **22,4** δισσοῖς CE :
intolerabilibus L ἢ **5** κολάσεων C : κολάσεων E ἢ **11** τοῖς – 12
 δεῖμασιν [*per timores eorum, quae gesta fuerant* L] ego : τοῖς τῶν
 δρομαίων ... αἵμασιν CE ἢ **12** ἐπιτεύξεται ego : ἐπιτεύξεται
 CE ἢ **22** ἰδέας ego : ἰδέαν CE ἢ

arracha aux périls? Le glaive de celui qui fut sacrifié pour nous et nous sauva d'un glaive funeste pour l'âme? Oui, nous en avons l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur, à cause du bien éminent de sa connaissance, à cause de la richesse surabondante de sa bonté pour les hommes, parce que les souffrances du temps présent et la jouissance transitoire des choses présentes ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui doit se révéler en nous.

22. Les juges, comprenant cette volonté des saints, abasourdis par leur courage, estimèrent qu'il était impossible de leur faire changer d'avis par des paroles, à moins d'y adjoindre l'épreuve de châtiments redoublés³⁶: ils pensaient qu'ils avaient du courage en paroles, mais aucune force en actes. Ils les soumirent à des tortures plus cruelles - deux personnes officiaient. Ils escomptaient que les saints, selon leur bon vouloir, se prosternent devant les idoles, et que les femmes qui luttaient et combattaient avec eux y soient entraînés par la crainte éprouvée devant leurs actions. Mais "le fourbe n'atteindra pas sa proie", selon la parole: en effet, le Christ d'en haut les revêtant tous deux de puissance, ils mirent en pièces les filets subtils des juges et les âmes des saints se dégagèrent des rets comme un moineau. De même que les flots de la mer meurent en se brisant contre les rochers et ne montrent rien de plus qu'une légère écume³⁷, de même les bourreaux, tout en se jetant avec sauvagerie et cruauté sur Cyr et Jean, les soumettant à l'excès à toutes formes de tortures, restaient inefficaces, comme s'ils n'avaient rien

³⁶ La correction avancée par E (κολάσεσιν) n'est pas indispensable: δισσοῖς peut être substantivé. La variante de L (*intolerabilibus*) suppose quant à elle un original grec attestant δυσφόροις ou δυσοίστοις, et non δισσοῖς. | ³⁷ Passage inspiré par les exercices d'école qui décrivent le fracas des vagues (cf. Achille Tatius, *Le roman de Leucippé et Clitophon*, I, 1, 9, éd. J-P. Garnaud, C.U.F., Paris, 1991, p. 3).

25 στερρότητος ἐν Χριστῷ ἀντωθούμενοι· ἢ ὡσπερ
 πύργοις ἀπορρήτοις προσάγοντες τὰς μηχανὰς οἱ
 πολέμιοι ἑαυτοὺς δαμάζουσι καὶ λυμαίνονται,
 κέρδος οὐδὲν τῆς ἐγχειρήσεως ἔχοντες
 ὑποστρέφουσιν, οὕτως ἐπιτιθέντες τοῖς μάρτυσιν
 30 τὰς αἰκίας οἱ δήμιοι, ἑαυτοὺς τῷ καμᾶτῳ
 κατέκοπτον, καὶ ῥωμαλεωτέρους τοὺς δεχομένους
 εἰργάζοντο, καὶ τῆς τῶν ποθουμένων εὐρήσεως
 ἀπετύγγανον. Ὅθεν καὶ τοῦ Σωτῆρος αἱ νύμφαι
 θάρσος ἀήττητον ἐνδυσάμεναι, καὶ πρὸς πάσας
 35 τοῦ ἐχθροῦ τὰς ὁρμὰς ὀπλισάμεναι, καὶ γενναίως
 ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς πίστεως τοῖς ἀντιπάλοις
 παλαίσασαι, ἀκλινεῖς καὶ ἀχείρωτοι τοῖς
 κολάζουσιν ἔμενον, οὐ τοσοῦτον τῶν μαστίγων
 φροντίζουσαι, ὅσον οἱ μαστίζοντες ἔπασχον· ἢ γὰρ
 40 τῶν οὐρανίων ἐλπίς, καὶ τῶν προπασχόντων
 κραταιὰ καὶ ἀκράδαντος ἔνστασις, ἀνδρειότερας
 αὐτὰς ἀπεδείκνυνεν· καὶ αἱ ἀλγηδόνες αὐταῖς τῶν
 πληγῶν ὑπετέμνοντο.

23. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῖς μάρτυσι φιλονεικήσαντες
 οἱ δικάζοντες, τέλος ἠττήθησαν καὶ τῶν βασάνων
 ἐπαύσαντο, καὶ τὰς μαστιγὰς εἶασαν, καὶ τοὺς
 5 ξυστήρας ἀπέριψαν, καὶ νικητικῶν αὐτοῖς
 στεφάνων γεγόνασιν αἴτιοι, τὸν διὰ τοῦ ξίφους
 αὐτοῖς ἐπενέγκαντες θάνατον. Ἡμέραν εἶχεν
 ἕκτην ὁ παρ' Αἰγυπτίοις Μεχείρ, μίαν δὲ καὶ
 10 τριάκοντα ὁ παρὰ Ῥωμαίοις Ἰαννουάριος, ὅτε
 μάρτυρες οἱ φιλόχριστοι διὰ Χριστὸν
 μαρτυρήσαντες τὰς κεφαλὰς ἀπετμήθησαν. Οὕτω
 15 τοὺς ἀγίους ἀθλήσαντας μάρτυρας καὶ τοὺς
 νικητικούς στεφάνους ἀρπάσαντας, καὶ τὰ
 βραβεῖα τῆς ἄνω καὶ θείας ἀνύσαντας κλήσεως, ὁ
 πιστὸς λαὸς ἀνελόμενοι ᾠδὴν ἐπινίκιον ᾄδοντες,
 20 εἰς τὸ Μάρκου τέμενος ἤγαγον, ὃς τὴν τε πίστιν
 αὐτοῖς ἐνερίζωσεν, καὶ τῶν ὑπὲρ ταύτης ἀγώνων
 τὸ στάδιον ἤνοιξεν, καὶ τῶν ἀμαράντων στεφάνων
 ἀπήρξατο· καλῶς τοὺς φοιτητὰς τῷ διδασκάλῳ
 συνάπτοντες, καὶ τῷ βραβευτῇ προσνέμοντες τοὺς
 ἀθλήσαντας, καὶ τῷ ποιμένι τὰ πρόβατα

22,30 ῥωμαλεωτέρους : ῥωμαλαιωτέρους C ῥωμαλαιότερους E ||
 23,7 Μεχείρ : Μεχήρ C Μεχίρ E || 10 τὰς C : om. E ||

fait, repoussés par leur fermeté dans le Christ. De même que les ennemis se soumettent et se ruinent eux-mêmes en lançant leurs machines à l'assaut de tours inexpugnables et reviennent sur leurs pas sans nul profit de leur entreprise, de même les exécuteurs, en donnant des coups aux martyrs, étaient eux-mêmes fatigués par leur effort, rendaient plus robustes ceux qui les recevaient et ne parvenaient à obtenir ce qu'ils désiraient. C'est pourquoi les fiancées du Sauveur, revêtues d'une force invincible, armées contre tous les assauts de l'ennemi, ayant lutté généreusement contre leurs adversaires dans le théâtre de la foi, restaient droites et insoumises à leurs bourreaux et ne se souciaient pas autant des fouets que ne souffraient ceux qui les fouettaient. Car l'espoir des cieux et la résistance ferme et inébranlable de ceux qui avaient souffert avant elles les montraient plus fortes. Et les douleurs des coups s'en trouvaient réduites.

23. Les juges, après avoir rivalisé très longtemps avec les martyrs, furent finalement vaincus et mirent fin aux tortures: ils renoncèrent aux fouets, mirent de côté les racloirs, et furent la cause des couronnes de victoire qu'ils reçurent, en leur infligeant la mort par le glaive. Le mois égyptien de Mechir avait six jours, le mois romain de janvier trente et un jours, lorsque les martyrs amis du Christ, martyrisés à cause du Christ, furent décapités. Ainsi les saints martyrs qui avaient lutté, arraché les couronnes de victoire et obtenu la récompense d'une vocation divine d'en-haut, furent enlevés et conduits par le peuple fidèle, chantant un chant de victoire, au sanctuaire de Marc, qui avait implanté la foi pour eux, avait ouvert le stade des combats menés pour elle et recueilli les prémices des couronnes immortelles. Le peuple unit ainsi de belle manière les élèves au maître, mena paître les lutteurs auprès de l'arbitre, conduisit les brebis auprès du berger,

φέροντες, καὶ τῷ γεωργῷ τὰ πλήρη καρπῶν τῶν
 σταχύων προσάγοντες, καὶ τῷ στρατηγῷ τὴν τῶν
 στρατευομένων ἀήττητον φάλαγγα. Ὁ δὲ γεγηθῶς
 ὡς τέκνα γνήσια τοὺς ἀγίους ἐδέξατο, καὶ χαίρων
 25 ὡς μιμητὰς ἀκριβεῖς ἐν ἀγκάλαις προσέλαβεν, καὶ
 σκιρτῶν τῷ Θεῷ προσήγαγεν, φωνὴν ἀμφιεῖς
 διαπρύσιον· « Ἴδὸν ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ
 Θεός^{bl} » καὶ παρ' αὐτῷ ἢ τῶν πιστῶν ὁμήγουρις τὰ
 τῶν μαρτύρων κατέθηκε λείψανα, οὐ κοινῇ τοὺς
 30 ἀμνοὺς καὶ τὰς ἀμνάδας συνθάψαντες, οὐδ' ἅμα
 τὰς νύμφας Χριστοῦ καὶ τοὺς νυμφαγωγοὺς τῇ γῆ
 κατακρύψαντες, ἀλλ' ἰδίαις ἀμφοτέροισι σοροῖς
 θησαυρίσαντες, ἐπεὶ φυλὴν φυλὴν καθ' ἑαυτὴν
 καὶ ταύτας διαίρειν ἐπαιδεύθησαν, κἀνταῦθα
 35 τηρεῖν ἐσπούδασαν τὸ παράγγελμα. Καὶ τῶν μὲν
 ἀγίων οἱ ἄθλοι καὶ οἱ δρόμοι καὶ αἱ πάλαι καὶ αἱ
 νίκαι, καὶ πρὸς τούτοις οἱ ἀμάραντοι στέφανοι, καὶ
 ἢ ἐν τῷ ναῷ Μάρκου τοῦ θεοῦ κατάθεσις, οὕτω
 πως, ὡς δι' ὀλίγων εἰπεῖν, ἐτελέσθησαν, καὶ πέρας
 40 ἔσχον ἐπίσημον.

24. Εἶπωμεν δὲ καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἐνταῦθα
 μετάθεσιν, καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἡ μετάθεσις
 γέγονεν. Μετὰ τὰς πολλὰς ἐκεῖθεν ἢ ἡμέρας^{bm},
 ἵνα τι καὶ Μωσαῖσωμεν, καὶ τοῦτο τοῖς μάρτυσιν
 5 χαρισώμεθα· ἀποδέξονται γὰρ ἡμᾶς ἐν τοῖς αὐτῶν
 ἐγκωμίοις Μωσαῖζοντας μᾶλλον ἢ
 Πλατωνίζοντας· μετὰ τὴν ἐκείνων τῶν τυράννων
 κατάλυσιν, καὶ τῶν τοὺς ἀγίους κολασάντων
 ἀπώλεσιν, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων μυσαρᾶς λατρείας
 10 καθάρσεσιν, καὶ ἰδρυμένων αὐτοῖς ναῶν καὶ
 βωμῶν τὴν κατάπτωσιν· μετὰ τὴν Κωνσταντίνου
 τοῦ μακαριστοῦ πρώτου Χριστιανῶν καὶ Ῥωμαίων
 τὰ σκῆπτρα κρατύναντος, καὶ τῶν υἱῶν
 μεταβίωσιν· μετὰ τὴν Ἰοβιανοῦ καὶ Οὐαλεντιανοῦ
 15 τε καὶ Γρατιανοῦ πρὸς ζωὴν τὴν κρείττω
 μετανάστασιν, μετὰ Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου καὶ
 τῶν ἐγγόνων πρὸς τὴν ἄνω λῆξιν ἀνάλυσιν,

^{bl} Is 8, 18 | ^{bm} Cf. Ex 2, 23 ; 4, 19

23,21 πλήρη E : πλήρης C || 23 στρατευομένων E :
 στρατευομένων C || 28 παρ' – ὁμήγουρις [*apud quem fidelium
 caterua* L] ego : παρόντων τῶν πιστῶν ὁμηγύρεων CE ||
 24,14 Ἰοβιανοῦ E : Ἰουβιανοῦ C || 15 Γρατιανοῦ E : Τραγιανοῦ
 C ||

apporta tous les fruits des épis au paysan, et la phalange
 invincible des recrues au stratège. Et lui, heureux,
 accueillit les saints comme ses propres enfants, les prit 20
 avec joie dans ses bras comme des imitateurs scrupuleux
 et les conduisit en dansant auprès de Dieu, annonçant
 d'une voix pénétrante: "Me voici, ainsi que les enfants que
 Dieu m'a donnés". Et à ses côtés, l'assemblée des fidèles
 enterra les dépouilles des martyrs³⁸. Ils n'ensevelirent pas 25
 les agneaux avec les agnelles ni ne mirent en terre les
 fiancées du Christ avec ceux qui les conduisaient, mais les
 gardèrent dans des cercueils distincts, car ils avaient appris
 à séparer une tribu d'une autre et à séparer les femmes, et
 ils s'empressèrent d'observer en cela aussi le précepte. Les 30
 luttes, les courses, les combats et les victoires des saints,
 en outre les couronnes immortelles et l'inhumation dans le
 temple du divin Marc, pour parler bref, furent accomplis et
 eurent une fin insigne.

24. Parlons également du transfert de là-bas jusqu'ici,
 et de la raison de ce transfert. Après bien des jours, pour
 parler comme Moïse et faire ce plaisir aux martyrs - en
 effet, ils nous accueilleront plus favorablement dans
 l'éloge que nous faisons d'eux si nous parlons comme 5
 Moïse que si nous parlons comme Platon³⁹ -, après le
 renversement des tyrans de ce temps-là, la perte de ceux
 qui avaient tourmenté les martyrs, la ruine de l'infâme
 culte des idoles, la chute des temples et des autels qui leur
 sont consacrés, après la mort du très bienheureux 10
 Constantin, le premier Chrétien qui se rendit maître du
 sceptre des Romains également, et de ses fils, après la
 migration vers une vie meilleure de Jovien, Valentinien et
 Gratien, après le départ de Théodose le Grand et de ses fils
 en vue du repos céleste, alors que Théodose le Jeune 15
 dirigeait l'empire, que le divin Cyrille faisait paître les

³⁸ Je corrige le texte d'après L. L'"assemblée" régit alors un verbe conjugué au singulier et des participes au pluriel (accord selon le nombre grammatical, puis accord selon le sens). ³⁹ Et de fait, on ne trouve pas de formulation similaire chez Platon. La seule attestation d'une expression approchante est *Lois* 646.c.5, ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας.

Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ τὴν βασιλείαν διέποντος,
 καὶ Κυρίλλου τοῦ θείου τὰ ἐνθάδε λογικὰ τοῦ
 20 Χριστοῦ ποιμαίνοντος πρόβατα, καὶ
 μεγαλοφώνῳ σάλπιγγι τὴν τῆς εὐσεβείας σοφίαν
 κηρύττοντος, δαίμων τις ζοφερός καὶ Αἰγύπτιος
 ἀνεφαίνετο Μενουθῆς τοῦνομα, κώμην οἰκῶν τὴν
 ἐπώνυμον, θήλεως μορφὴν προσποιούμενος, καὶ
 25 ταύτη δεικνύς τὴν οἰκειὰν ἀσθένειαν καὶ πρὸς
 τοὺς ἄρρενας τῇ ψυχῇ [τὴν ἀσθένειαν] μᾶλλον
 ἀδράνειαν, οὐ σθένει φυγῶν τὴν ἀβύσσιον ἄλυσιν,
 ἀλλὰ Θεοῦ συγχωρήσει τέως ἐαθεὶς πρὸς
 30 ἡμετέραν ἀσφάλειαν, ἵνα αἰεὶ μνημονεύωμεν,
 τούτου τὰς κακουργίας θεώμενοι, ὁποίων ἡμᾶς
 δυσχερῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἠλευθέρωσεν. Οὗτος ὁ
 δαίμων ὁ σκοτεινὸς ὡς Αἰγύπτιος, ὁ θηλύφρων
 ὁμοῦ καὶ θηλύμορφος μετὰ Λοξίου τε καὶ τρίποδος
 τὴν κωφότητα, καὶ τῆς ἐν Δοδώνῃ δρυὸς σιγὴν
 35 ἀνεκκλάλητον, καὶ τὴν τοῦ Κασταλικοῦ νάματος
 σιωπὴν ἀτελεύτητον, καὶ τοῦ Ῥοδίου ταύρου ἢ τὴν
 <μη> συγγνωσθεῖσαν αὐτῷ πτώσιν ἀμύκητον, καὶ
 τὴν πάντων, ὡς εἶπεῖν, τῶν Ἑλληνικῶν μαντείων
 40 κατάσβεσιν, Ἀσκληπιοῦ τε τὴν μὴ τελευτῶσαν
 ἐκπύρωσιν, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἰατρῶν τὴν
 παντελεῖ καὶ ἀνίατον λώβησιν, προφητεύειν καὶ
 νόσους ἰατρεύειν, μᾶλλον δὲ ψευδοεπεῖν καὶ
 νοσοποιεῖν ἐτερατεύετο φάσμασιν· πῶς γὰρ ὁ
 45 ψεύστης ὢν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τὸ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰδίων
 λαλῶν, ἐν ἀληθείᾳ τε παντελεῶς οὐχ ἰστάμενος
 <...> ; ἢ πῶς ὁ τὴν ἰδίαν ἦν εἶχεν ποτε μὴ φυλάξας
 ἀρχὴν, ἀλλ' ὡσεὶ νεκρὸς ἐβδελυγμένος ῥιφείς, καὶ
 σκώληξι βρύων, καὶ σῆψιν ἔχων ὑπόστρωμα, ὁ
 50 πᾶσαν πτώσιν πεσῶν, καὶ μεγάλην νοσῶν τὴν
 ἀσθένειαν - αὐτοὶ γὰρ προφητικῶς εἶπεῖν,

24,26 τὴν ἀσθένειαν deleui ἢ 34 κωφότητα [*surditatem* L] ego :
 κωφότητα CE ἢ 37 μὴ [*non* L] addidi ἢ 40 αὐτὸν E : αὐτῶν C ἢ
 41 λώβησιν ego : λόβωσιν CE ἢ 44 τὸ C : om. E ἢ 45 post
 ἰστάμενος lacunam indicaui [*ueritatem asseueret* L] ἢ

brebis douées de raison du lieu et proclamait avec une trompette à la voix sublime la sagesse de la foi, un démon noir et égyptien du nom de Ménouthé apparut, qui habitait le bourg du même nom, prenait par feinte l'apparence d'une femme et révélait ainsi sa faiblesse, ou plutôt sa débilité contre ceux qui ont une âme virile, fuyant non par sa force la chaîne de l'abîme, mais parce que cela lui avait été accordé jusqu'alors par une concession de Dieu pour notre sécurité, afin que nous nous souvenions toujours, en contemplant les méfaits de cet être, de toutes les difficultés dont le Christ notre Dieu nous a libérés. Ce démon ténébreux comme un Égyptien, ayant l'esprit et l'apparence d'un femme, après la surdité de l'Oblique et du trépied, le silence ineffable du chêne de Dodone, le mutisme éternel de la source de Castalie, la chute sans mugissement du taureau de Rhodes qui n'en eut pas conscience⁴⁰ et l'extinction pour ainsi dire totale des oracles païens, l'embrasement infini d'Asclépios⁴¹ et la mutilation⁴² complète et incurable infligée aux médecins de son école, faisait semblant de prophétiser et de guérir les maladies, ou plutôt de mentir et de provoquer des maladies par des illusions. Car comment celui qui est un menteur dès les origines, qui a la propriété de proférer le mensonge et n'est absolument pas dans la vérité, *pourrait-il dire la vérité?* Comment celui qui ne conserva pas la prééminence qu'il eut en propre un jour, mais fut rejeté, objet d'abomination, se couvrant de vers, ayant pour matelas la pourriture, celui qui tomba de la chute la plus complète et fut atteint d'une grande faiblesse - "ce sont eux, pour parler en prophète,

⁴⁰ Le passage renvoie à une tradition peu répandue, qui évoque l'existence sur le mont Atabyris de statuettes de taureaux ou de bœufs qui mugissaient lorsqu'un danger menaçait l'île (voir notamment une scolie à l'*Olympique VII*, 159, de Pindare, *Scholiam Vetera in Pindari Carmina*, éd. A. B. Drachmann, vol. I, Leipzig, 1903, p. 233 ; pour d'autres références, voir H. Van Gelder, *Geschichte der alten Rhodier*, La Haie, 1900, p. 299). | ⁴¹ Selon la tradition, Apollon sauve Asclépios du bûcher (cf. Pindare, *Pythique III*, 2, éd. A. Puech, C.U.F., Paris, 1961, p. 55-56). Mais ici, l'embrasement d'Asclépios n'est plus interrompu par personne. | ⁴² Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford, 1961, s.u. λόβωσις, ne cite que ce passage. Aussi lui ai-je préféré λόβησις. Le mot contient une suggestion médicale: il évoque la lèpre.

ἠσθένησάν τε καὶ ἔπεσον^{bn}-, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἢ
 τὴν ἀνίατον περικείμενος νέκρωσιν ἑτέροις ῥῶσιν
 ὀρέξειεν ; ἢ νοσοῦσιν τισὶν ἀλεξήσειεν, ὁ βοθηεῖν
 ἑαυτῷ μὴ δυνάμενος ; Ὁ γὰρ τις ἔχει ἐκ φύσεως
 55 τοῦτο λαχών, ἢ πρὸς ἑτέρου λαβών καὶ φυλάξας
 ἀμείωτον, τάχα ἂν ἠδύνατο καὶ πρὸς ἄλλων
 ἐκτείνειν μετάδοσιν· ὁ δὲ μὴ ἔχει, πῶς ἑτέροις
 δίδοναι δυνήσεται ;

25. Καὶ τούτων οὕτω κειμένων, πολλοὺς τὸ
 εἰδεχθῆς τοῦτο δαιμόνιον ταῖς ἀπάταις παρέσυρεν,
 καὶ προσκεῖσθαι αὐτοῦ τῷ βωμῷ ἐλπίδι ῥώσεως ἢ
 προφητείας ἀνέπειθεν, οὐ μόνον ἀπίστους καὶ
 5 πάντη τοὺς αὐτοῦ προκειμένους κελεύσμασιν,
 ἀλλὰ καὶ πιστοὺς καὶ Χριστοῦ τὰ σύμβολα
 φέροντας. Δεινὸν γὰρ ἢ κακία πρὸς ἑαυτὴν
 ἔλκουσα τὸν ἄκακον, ἢ τάχα δὲ καὶ τὸν ἀραρότως
 πρὸς τὰ κρείσσονα νεύοντα, εἰ μὴ Θεὸν φύλακα
 10 τῆς αὐτοῦ κτήσαιο νεύσεως. Ἄλλως δὲ καὶ οἱ
 τούτου τοῦ ἄστεως ἔκγονοι πολὺ τὸ ἀκέραιον
 ἔχοντες, καὶ μᾶλλον ἐν ἀπλότητι γνωριζόμενοι,
 εὐχερῶς τῶν ἀρίστων ἐπὶ τὰ χεῖρω μεθίστανται,
 καὶ ῥαδίως βλαβεροῖς παραφθείρονται, καὶ
 15 δυσχερῶς ἐκ τῶν ἠττημάτων^{bo} ἀνάγονται, τὸν
 πολυόμματον νοῦν οὐκ εὐόμματον ἔχοντες. Ὅθεν
 καὶ Παῦλος τοιούτους τοὺς Γαλάτας θεώμενος, «
 Θαυμάζω, φησὶν, πῶς οὕτως ταχέως μετατίθεσθε
 ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ^{bp}. » καὶ
 20 μετὰ πολλὴν διδασκαλίαν καὶ σοφωτάτην
 παραίνεσιν εἰκότως αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν τὸ
 ἀνόητον· Ἑβραίους δὲ βλέπων ἔτι χρήζοντας
 γάλακτος, καὶ γυμνὰ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια
 πρὸς διάκρισιν καλλοῦ καὶ τοῦ χείρονος ἔχοντας,
 25 νοθροὺς^{bq} ἀξίως καὶ νηπίους^{br} ὠνόμασεν·
 Κορινθίοις δὲ τοῖς προλαβοῦσιν σωφρονεῖν

^{bn} Cf. Ps 26, 2 | ^{bo} Cf. Rm 11, 12 ; 1 Co 6, 7 | ^{bp} Ga 1, 6 | ^{bq} Cf. He 5, 11 | ^{br} Cf. He 5, 13

24,52 περικείμενος C^{ac} [*circumdat* L] : περικείμενοι C^{pc}
 περικείμενοι E ἢ **25,3** προσκεῖσθαι [*residere* L] ego :
 προσκαλεῖσθαι CE ἢ **4** ἀπίστους ego : ἀπιστοῦσιν CE ἢ
9 νεύοντα E : νεύοντος C ἢ **15** ἠττημάτων ego : ἠττομένων C
 ἠττωμένων E ἢ **18** μετατίθεσθε E : μετατίθεσθαι C ἢ **26** δὲ C :
 om. E ἢ

qui faiblirent et tombèrent" -, comment celui qu'entoure la mort de tout bien, pourrait-il donner la santé aux autres? ou protéger des maladies, celui qui n'est pas capable de se secourir lui-même? Ce que quelqu'un possède, qu'il l'ait obtenu par la nature ou reçu d'un autre, s'il le conserve intact, il pourrait peut-être en étendre le partage à d'autres; mais ce qu'il n'a pas, comment pourra-t-il le donner à d'autres? 50

25. Et dans ces circonstances, ce démon hideux entraînait bien des hommes par ses tromperies et les persuadait de se coucher auprès de son autel dans l'espoir d'obtenir la santé ou une prophétie. Il ne touchait pas seulement des infidèles, tous ceux qui obéissaient à ses ordres, mais aussi des fidèles, des hommes qui portaient les insignes du Christ. En effet, la méchanceté est habile à attirer à elle celui qui est dépourvu de méchanceté, et peut-être même celui qui est fermement résolu à devenir meilleur, s'il n'a pas Dieu pour gardien de sa résolution. À plus forte raison, les enfants de cette ville, qui sont tout à fait naïfs et sont bien connus pour leur simplicité⁴³, passent facilement des meilleures aux pires actions, sont aisément corrompus par les gens nuisibles et se relèvent difficilement de leurs défaites, ayant un esprit pourvu d'yeux nombreux, mais qui voient mal. C'est pourquoi Paul également, observant que les Galates étaient tels, disait: "Je m'étonne que vous quittiez si vite celui qui vous a appelés dans la grâce du Christ"; et après un enseignement conséquent et une très sage exhortation, il rendit témoignage de leur inintelligence. Voyant que les Hébreux avaient encore besoin de lait et que les organes de leur âme pour la distinction du bien et du mal étaient nus, il les qualifia à juste titre de lents et puérils. Aux Corinthiens qui avaient préféré être sages et s'en trouvaient 25

⁴³ Cette vision des Alexandrins est peu courante : cf. A. Calderini, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell' Egitto greco-romano*, I, 1, Le Caire, 1935, p. 201-203.

κινδυνεύουσιν, « Μή πως ὡς ὁ ὄφις, <ἔφη>, ἐξηπάτησεν Εὐάν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, φθείρη τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀγνότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν^{bs}. » Ἡ δὲ σοφία τὸν ἄκακον νοῦν εὐμαρῶς, φησὶν, μεταλλάσσεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο διδόναι πανουργίαν ἀκάκοις, παισὶν δὲ καὶ νέοις τὸ φρόνημα, αἴσθησίν τε καὶ ἔννοιαν ἐπαγγέλλεται.

26. Ἄλλ' ὁ θεσπέσιος Κύριλλος ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς καὶ Χριστοῦ τοῦ καλοῦ ποιμένος μαθητῆς καὶ ἀκόλουθος, ὁ αἰεὶ τῷ τῆς ἡμέρας καύματι συγκαιόμενος, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπνιγόμενος, καὶ τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον ἀφιστῶν καὶ τροπούμενος, ἵνα ἀγρύπνοις ὄμμασιν καὶ ἐγρηγόρῳ τῷ νῶ φυλάττη τὰ ἥ πρόβατα, καὶ μὴ κλέπτοιτο καὶ θύοιτο καὶ ἀπόλλοιτο μηδὲ θηριάλωτα γίγνοιτο - οὕτω γὰρ καὶ τὸν φθορέα καὶ θῆρα Νεστόριον, ληστήν ὁμοῦ καὶ λύκον ἐφώρασεν, καὶ τῆς μάνδρας ἐδίωξεν, καὶ τῆς ποιμνῆς ἀπήλασεν ἄπρακτον, τὰ πρόβατα φυλάξας ἀλώβητα -, Κύριλλος ὁ Θεοφίλου τοῦ θείου καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ ζήλου τυγχάνων διάδοχος, τὴν ἀπάτην βλέπων τοῦ δαίμονος, καὶ τῶν πιστῶν τὴν βλάβην θεώμενος, τοῦ Σωτῆρος ἰκέτης ἐγένετο, καὶ παῦσαι τὸ κακὸν ἐλιτάνευεν, τοῦ τε δαίμονος καταργῆσαι τὰ φάσματα, καὶ τελείαν τῷ λαῷ παρασχεῖν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ θεογνωσίας τὸν ἔρωτα· ὁ Θεὸς δὲ θᾶπτον τὰς τοῦ θεράποντος δεήσεις δεξάμενος, καὶ τὸ τῆς καρδίας θέλημα δέδωκεν, καὶ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν πιστῶν αἰτήσεις ἐπλήρωσεν. Ὁφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν^{bt}. θέλημα γὰρ ὄντως τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται^{bu}. ἐπειδήπερ ἐγγὺς πᾶσιν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ καθέστηκεν· καὶ τοῦ μὲν δαίμονος ἔθραυσεν τὴν ἐνέργειαν, τοῦ

^{bs} 2 Co 11, 3 | ^{bt} Ps 33, 16 | ^{bu} Ps 144, 19

25,27 ἔφη add. E || 31 ἄκακον C [*sine malitia* L] : κακόν E || μεταλλάσσεσθαι [*transmutari* L] ego : μεταλλεύεσθαι CE || 26,3 ὁ C : om. E || 5 συμπνιγόμενος : συνπνηγόμενος C συμπηγόμενος E || 7 φυλάττη E : φυλάττει C || 26 αὐτὸν C : αὐτῶν E ||

en danger, il dit: "Mais je crains qu'à l'exemple d'Eve qui fut séduite par l'astuce du serpent, vous ne laissiez vos pensées se corrompre, et perdre leur simplicité et leur pureté à l'égard du Christ." La sagesse, dit-on, offre aux esprits sans malice la possibilité de changer, et donne de ce fait l'habileté aux innocents, et aux enfants et aux jeunes gens l'intelligence, le bon sens et la pensée⁴⁴. 30

26. Mais le merveilleux Cyrille, le bon pasteur, le disciple et le suivant du Christ le bon pasteur, qui brûlait toujours dans la chaleur du jour, qui était transi⁴⁵ dans la glace de la nuit, qui écartait et chassait le sommeil de ses yeux pour garder ses brebis de ses yeux sans sommeil et de son esprit vigilant, afin qu'elles ne soient pas ravies, sacrifiées et perdues, et qu'elles ne deviennent pas la proie de bêtes sauvages - c'est ainsi qu'il prit sur le fait Nestorius, la bête sauvage corruptrice, voleur et loup à la fois, le chassa de la bergerie, l'écarta, réduit à l'impuissance, du troupeau, et garda ses brebis intactes -, Cyrille, donc, qui se trouvait être le successeur de son oncle Théophile par sa charge et par son zèle, voyant la tromperie du démon et observant le tort causé aux fidèles, supplia le Sauveur, lui demanda par des prières de faire cesser le mal, de rendre vaines les illusions du démon, de donner au peuple la connaissance parfaite de la vérité et l'amour de la connaissance de sa Divinité. Dieu agréa bien vite les prières de son serviteur: il lui accorda le désir de son cœur et accomplit ses demandes pour les fidèles. Car les yeux du Seigneur sont tournés vers les justes et ses oreilles vers leur prière. Il comblera le désir de ceux qui le craignent et entendra leur prière, puisqu'il est auprès de tous ceux qui l'invoquent en vérité. Il brisa la force du démon et porta remède à la faiblesse du peuple. Pour un 5 10 15 20 25

⁴⁴ Cette dernière phrase pourrait être une glose introduite dans le corps du texte.

⁴⁵ La correction proposée par A. Mai (συμπτηγόμενος) est confortée par le *Miracle* 69, 6. Cependant, il m'a paru préférable de ne pas intervenir et de maintenir συμπνιγόμενος, dans la mesure où ce dernier peut aussi suggérer les effets du froid.

30 δὲ λαοῦ τὴν ἀσθένειαν ἐθεράπευσεν. Ἐνὶ γὰρ
δικαίῳ ὁ Θεὸς χιλίους χαρίζεται καὶ λαῶ πολλὰκις
εὐσεβῶς ἰκετεύοντι. Οὕτω γὰρ καὶ τῷ Λῶτ τὴν
πόλιν ὀλόκληρον ἐχαρίσατο ἐπὶ τῇ αἰτήσει
θαυμάσας αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσωπον^{bv}· καὶ τῷ
35 Μωϋσεῖ τὸν Ἰσραὴλ ἀμαρτάνοντα πολλὰκις
δεδώρηται· οὕτω καὶ Κυρίλλῳ Θεὸς δικαίῳ
τυγχάνοντι, καὶ κατὰ Λῶτ αὐτοῦ καὶ Μωϋσεῶ
θεράποντι, πόλιν ὅλην καὶ ὅλον λαὸν ἐδώρησατο.

27. Καὶ δὴ νύκτωρ αὐτῷ μεθ' ἰκετείας
καθεύδοντι, δι' ἀγγέλου τὸ ἥ πρακτέον ἐμήνυσεν,
Κῦρον κελεύσας τὸν ἀοίδιμον μάρτυρα ἀπὸ τοῦ
Μάρκου τοῦ θεσπεσίου νεῶ πρὸς τὸν τῶν Ἁγίων
5 Εὐαγγελιστῶν σηκὸν μεταστήσασθαι, ὄνπερ ὁ
προεδρεύσας Θεόφιλος ἐν αὐτῇ τῇ κώμῃ Μενουθῆ
ἦν δομησάμενος, ἐν ἣ καὶ τὸ εἶδωλον ἴδρυτο, καὶ τὸ
δαιμόνιον ἐπεπόλαζεν. Τοῦτον Κύριλλος ὁ
θαυμάσιος τὸν χρησμὸν δι' ἀγγέλου δεξάμενος,
10 ἐπὶ Μάρκον τὸν ἅγιον ἔδραμεν, καὶ τὸ σεπτὸν
ἐκκαλύψας Κύρου σορίδιον, ἔνδον σὺν αὐτῷ καὶ
Ἰωάννην τὸν τρισόλβιον εὗρισκεν· καὶ σοφῶς
λογισάμενος ὡς ἀμφοτέρους τὸ θεόλεκτον
πρόσταγμα τῇ τοῦ ἐνὸς προσηγορίᾳ, διὰ τὴν
15 ἀμφοτέρων ὁμολογίαν τε καὶ ὁμοφροσύνην
ἐμήνυσεν, καὶ ὡς οὐ δέον διελεῖν μετὰ θάνατον
οὐς οὐ τρόπος, οὐ τόπος, οὐ τάφος, οὐ χρόνος, οὐ
πάθος διέλυσεν, τούτους ἥ ἄμφω λαβὼν εἰς τὸ
λεχθὲν αὐτῶν τῶν Εὐαγγελιστῶν ἱερὸν
20 μετήγαγεν τέμενος, σκιρτῶν ὁμοῦ καὶ
ἀγαλλόμενος κατὰ Δαβὶδ τὸν μακάριον πρὸ τῆς
κιβωτοῦ Κυρίου χορεύοντα παραπλησίως
μιμούμενος. Ὅθεν καὶ κατ' αὐτὸν τὸν Μελωδὸν
τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ λύραν καὶ θεόπνευστον
25 ἀρμωσάμενος μελωδίαις δύο τοὺς μάρτυρας
ἤνευσεν, τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δημοσιεύων
τερπνότητα, καὶ τοῖς εὐσεβέσιν εἰκῶν καὶ
ὑπόδειγμα τῆς ἐπὶ τοῖς ἁγίοις εὐφροσύνης

^{bv} Cf. Gn 19, 18-27

27,1 αὐτῷ E : αὐτοῦ C ἥ 11 σορίδιον ego : στωρίδιον C σπιρίδιον
E ἥ 27 τερπνότητα C^{ms}E [*iucunditatem* L] : λαμπρότητα C ἥ
28 τῆς E : τοῖς C ἥ

seul juste et pour un peuple qui le supplie souvent avec piété, Dieu concède des milliers⁴⁶. Ainsi il concéda à Lot que la ville restât intacte sur sa demande⁴⁷, admirant aussi sa face; et à Moïse il fit souvent don d'Israël pécheur; c'est ainsi qu'à Cyrille également, qui était juste et, comme Lot et Moïse, était son serviteur, Dieu fit don d'une cité entière et d'un peuple entier. 30

27. Et voici qu'une nuit, alors qu'il était couché après les supplications, il lui révéla par l'intermédiaire d'un ange ce qu'il fallait faire: il ordonna de transférer Cyr, le martyr célébré, du temple du merveilleux Marc jusqu'au sanctuaire des saints Évangélistes, que Théophile, au temps de son pontificat, avait fait construire dans le bourg même de Ménouthé, où l'idole s'était aussi établie et que le démon fréquentait. L'admirable Cyrille, lorsqu'il reçut cet oracle par l'intermédiaire de l'ange, courut vers saint Marc, mit au jour la tombe⁴⁸ vénérable de Cyr et découvrit à l'intérieur, à ses côtés, Jean le trois fois bienheureux. Dans sa sagesse il comprit que l'ordre divin, en ne nommant que l'un d'entre eux, avait révélé la concorde⁴⁹ et l'accord de tous deux, et parce qu'il ne fallait pas séparer après la mort ceux que ni la conduite, ni le lieu, ni la tombe, ni le temps, ni la douleur n'avaient désunis, il prit ces deux corps et les transporta vers ledit sanctuaire sacré des Évangélistes eux-mêmes, dansant de joie, imitant en quelque sorte le bienheureux David qui faisait danser un chœur devant l'arche du Seigneur. Alors, suivant le modèle du Mélode lui-même, il accorda sa lyre spirituelle inspirée par Dieu et loua les martyrs par deux mélodies⁵⁰, rendant public le plaisir qui était en lui et se faisant une image et un exemple pour les hommes pieux de l'allégresse que 20

⁴⁶ L ajoute *peccatores*, qui rend le texte plus clair. | ⁴⁷ Il s'agit de la ville de Ségor, où Lot trouva refuge, seule ville de la plaine épargnée par Dieu lors de la destruction de Sodome. ⁴⁸ C donne ici la leçon *στωρίδιον*. On peut supposer une forme altérée de *σορίδιον*, diminutif de *σορός* attesté par ailleurs (cf. *Philogelos* 97, 5). La correction de Mai s'éloigne davantage du manuscrit. | ⁴⁹ On attendrait plutôt *ὁμόνοια* (cf. L, *concordiam*). | ⁵⁰ Allusion aux deux *oratiunculae*, qui n'ont pourtant rien de rythmique.

30 γινόμενος· αἷς καὶ οἱ νῦν ἐντυγχάνοντες, καὶ τὸν
ἐκείνου πόθον γινώσκουσιν, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ
διάθεσιν μεταβάλλουσιν· χαίρουσιν γὰρ εὐθύς καὶ
σκιρτῶσιν ὡς Κυρίλλος, καὶ τὸν Χριστὸν τοῖς
ῥυμοῖς γεραίρουσιν, καὶ ταῖς εὐφημίαις
στεφανοῦσιν τοὺς μάρτυρας.

28. Θαυμάσαι γὰρ ὄντως ἐστὶν τοῦ Ἰωαννοῦ
τὸ πάναλκας καὶ τὸ τῆς αὐτοῦ προνοίας
πανεύπορον, πῶς οὐ θεῖον ἐξ οὐρανοῦ βρέξας καὶ
πῦρ, τὸν ἀλιτήριον ἐκεῖνον ἐκεραύνωσε δαίμονα,
5 ὡς πάλαι Σόδομά τε καὶ Γόμορρα τῇ φύσει
μεμφόμενα, καὶ τὸν Ποιητὴν ὡς οὐκ εὖ τὰ καθ'
ἡμᾶς διαθέμενον ἐνυβρίζοντα· οὔτε γῆν
ἀνοιχθῆναι καὶ καταπιεῖν τὸν ἀκάθαρτον ἔκρινεν,
ὥς ποτε τοῦ Δαθὰν καὶ Ἀβιζῶν^{bw} συναγωγὴν
10 ὑπερήφανον· οὔτε λίθους ὀμβρήσας τὸν ἀνόσιον
ἐχαλάζωσεν, ὡς ἔθνος ποτὲ τῷ Ἰσραὴλ
ἀνθιστάμενον^{bx}· οὔτε πεσεῖν τὸ τοῦ μισοῦ
βδελυρώτατον ἄγαλμα καὶ εἰς λεπτὰ συντριβῆναι
προσέταξεν, ὡς πάλαι τὸν Βῆλ^{by} καὶ τὸν Δαγῶν^{bz}
15 κατελέπτυνεν, ἀλλὰ σώμασι νεκροῖς καὶ
κεκοιμημένοις ἐν μνήματι ἢ τὸ τούτου θράσος
κατέβαλεν καὶ μανίαν κατεύνασεν, καὶ τῶν ἐπ'
αὐτῷ καυχωμένων τὴν ἀλαζονεῖαν κατήσχυεν·
δειξαι θέλων, ὡς οἶμαι, τοῖς συνετοῖς καὶ
20 ἀρτίφροσιν, πόση μὲν ἢ τῶν αὐτοῦ μαρτύρων καὶ
μετὰ θάνατον δύναιμι, πόση δὲ τῶν παρ' Ἑλλησι
θεῶν ἢ ἀσθένεια, καὶ ὅσον ἠττῶνται οἱ θεοὶ
χρηματίζειν ἀυχήσαντες, ἀκινήτοις ἀγίων καὶ
νεκροῖς καὶ μὴ πνέουσιν σώμασιν.

29. Ἐνταῦθα γὰρ ἐλθόντες οἱ ἅγιοι, καὶ τοῖς
Εὐαγγελισταῖς γενόμενοι σύσκηνοι, πρῶτον μὲν
ἐξ αὐτῆς εὐθύς τῆς εἰς τὸν ἱερὸν τοῦτον σηκὸν

^{bw} Cf. Nb 16 | ^{bx} Cf. Ex 9 | ^{by} Cf. Is 46, 1 ; Jr 50, 2 | ^{bz} Cf. Jg 16, 23 ; 1
S 5

27,29 αἷς C ut uid. : ὡς E ἢ 28,7 διαθέμενον E : διαθόμενον C ἢ
9 τοῦ C : om. E ἢ Ἀβιζῶν E : Ἀβηζῶν C ἢ 16 κεκοιμημένοις E :
κοιμημένοις C ἢ 17 κατέβαλεν – μανίαν [*deposuit et ... insaniam*
L] ego : κατέβαλεν καὶ λῖαν C ; om. E ἢ 18 ἀλαζονεῖαν E :
ἀλοζονεῖαν C ἢ 24 πνέουσιν [*spirantia* L] ego : πνεύουσιν C
πορεύουσιν E ἢ

suscitent les saints. Et ceux qui les lisent⁵¹ aujourd'hui 25
 connaissent eux aussi son amour et se trouvent transportés
 dans sa disposition d'esprit: ils se réjouissent aussitôt et
 dansent comme Cyrille, ils glorifient le Christ par leurs
 hymnes et couronnent les martyrs de leurs louanges.

28. La toute-puissance du Sauveur et les grandes
 ressources de sa providence sont vraiment admirables:
 sans faire pleuvoir de soufre ou de feu du ciel, il foudroya
 ce démon criminel, comme autrefois Sodome et Gomorrhe
 blâmées par la nature et qui outrageaient le Créateur en 5
 prétendant qu'il n'avait pas bien disposé notre monde. Il ne
 jugea pas bon que la terre s'entrouvrît et qu'elle engloutît
 l'impur, comme autrefois elle le fit pour l'orgueilleuse
 troupe de Dathan et d'Abiron. Il n'arrosa pas le sacrilège
 de pierres pour l'abattre sous la grêle, comme un jour le 10
 peuple qui s'opposa à Israël. Il n'ordonna pas de faire
 tomber l'idole si infâme de cet être répugnant, ni qu'elle
 fût fracassée en mille morceaux, comme jadis il réduisit
 Bel et Dagon. Non, c'est par des corps morts étendus dans
 un tombeau qu'il renversa la témérité de ce personnage et 15
 assoupit sa folie et qu'il couvrit de honte l'arrogance de
 ceux qui se vantaient de lui. Il voulait montrer, je crois,
 aux gens avisés et sensés, à quel point est grand le pouvoir
 de ses martyrs même après leur mort, à quel point est
 grande la faiblesse des dieux païens et combien ceux qui 20
 ont la prétention d'être qualifiés de dieux sont vaincus par
 des corps de saints sans mouvement, morts, qui ne
 respirent pas.

29. Lorsque les saints furent parvenus à cet endroit et
 qu'ils furent devenus les compagnons des Évangélistes, ils
 mirent tout d'abord, dès leur entrée dans ce sanctuaire

⁵¹ On peut lire dans C, malgré quelques difficultés (forme raturée), αἰς, et non ὥς. La syntaxe s'en trouve éclaircie.

5 ἐπιβάσεως εἰς φυγὴν τὸ δαιμόνιον ἔτρεψαν εἰς
 τάρταρον ἐκ γῆς ἐκδιώξαντες, καὶ τρόπαιον ἐπὶ τῇ
 τούτου φυγῇ θριαμβεύσαντες, ἔρημον τὴν οἰκίαν
 τοῦ οἰκήτορος ἔδειξαν. Δεύτερον ἢ δὲ τούτοις
 10 ἔργον ἐπράττετο ἢ τῶν ὑπαρχόντων τῷ δαίμονι
 σκύλευσις, ἤγουν ἢ πόρθησις. Ἄνθρωποι δὲ ἦσαν
 αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα καὶ γυναῖα τῷ βωμῷ
 προσκαθήμενα, ἐλπίσι κεναῖς ἀπατώμενοι καὶ
 φαντασίᾳ δεινῇ χλευαζόμενοι· οὔσπερ οἱ μάρτυρες
 15 ψυχὰς νεκρωθέντας καὶ σώματα, τὸν ἰσχυρὸν τῇ
 φυγῇ κατὰ τὴν θεῖαν φωνὴν πρότερον δήσαντες,
 ὡς νεκρὸν ἐσκύλευσαν^{ca}· δεύτερον καὶ ζωὴν
 αὐτοῖς φιλανθρώπως χαρίζονται, τῇ πηγῇ τῆς
 ζωῆς αὐτοὺς προσενέγκαντες καὶ γνῶναι Θεὸν
 δωρησάμενοι, ὃν ἀγνοοῦντες νενέκρωντο, καὶ φῶς
 20 ἀληθινὸν χαρισάμενοι, ὅπερ ἐσκοτοῦντο μὴ
 βλέποντες. Οὕτω γὰρ σώζουσιν τε καὶ
 ζωοποιεῖσιν τὰ πρὸς ἐχθρῶν αὐτοῖς ἀρπαζόμενα,
 ὡς ὁ Δεσπότης ἢ αὐτῶν καὶ διδάσκαλος τὴν
 οἰκουμένην ἀρπάσας ἐζώγησεν. Τρίτον οἱ
 25 μάρτυρες τῶν φθασάντων ἔδρων τότε οὐκ
 ἔλασσον· καὶ τὸ βδελυρὸν ἐκεῖνο τοῦ δαίμονος
 τέμενος, ἐν ᾧ τὰς ψευδεῖς φαντασίας ὁ δραπέτης
 εἰργάζετο, ἐν ᾧ βωμὸς ἦν ἀεὶ τοῖς αἵμασι
 διαινόμενος καὶ τὸ γυναικόμορφον ἴστατο ξόανον,
 30 παραλία ψάμμῳ κατέχωσαν καὶ κατὰ τὸν
 πατριάρχην Ἰακώβ ὑπὸ χθόνα κατέκρυψαν^{cb}· ὡς
 καὶ λήθην ἐμποιῆσαι τοῖς ἔπειτα, καὶ ὠφέλιμον
 ἄγνοιαν τῆς μισαρᾶς αὐτοῦ καὶ ψυχοφθόρου
 δομήσεως. Τέταρτον τοῖς προλαβοῦσιν συνήπτετο
 35 ὁ τοῦ δυσαγοῦς αὐτοῦ κτήματος ὄλεθρος, ὃ τῆς
 δαίμονος ὑπῆρχεν ἐπάνυμον, καὶ τῶν μισαρῶν
 αὐτῆς τελετῶν μιὰρὸν ἐνδιαίτημα· τοῦτο γὰρ
 ψάμμος καὶ θάλαττα μαρτύρων ἐμερίσαντο
 40 νεύματι· καὶ τὸ μὲν αὐτοῦ ψαμμαίοις ἐστὶν
 ὑποβρύχιον, τὸ δὲ θαλαττίοις περικλύζεται
 ῥεύμασιν. Πέμπτον ἐτελεῖτο τοῖς μάρτυσιν τὸ καὶ
 νῦν παραδόξως τελούμενον καὶ πρὸ τῆς τοῦ
 παντὸς συντελείας οὐ συντελούμενον, ὃ καὶ
 πάντες ἴσασιν οἱ καὶ τοὺς μάρτυρας ἐπιστάμενοι

^{ca} Cf. Jr 26, 5 | ^{cb} Cf. Gn 50

29,9 δὲ C : om. E ἢ

sacré, le démon en fuite, le chassèrent de la terre vers le
Tartare, célébrèrent sa fuite par un trophée et privèrent la
maison de son habitant. Leur deuxième action fut la
spoliation des biens du démon, c'est-à-dire la dévastation.
5 Ses biens étaient des hommes et des femmes assis près de
l'autel, trompés par de vains espoirs et ridiculisés par une
terrible illusion. Les martyrs firent un butin de fidèles
10 morts de corps et d'âmes, ayant d'abord attaché comme
s'il était mort celui qui auparavant était fort et pouvait fuir,
selon la parole divine. En second lieu, ils leur accordèrent
aussi avec humanité la vie et les conduisirent à la source
15 de la vie, leur offrant de connaître Dieu - pour l'avoir
ignoré, ils étaient morts - et leur accordant une lumière
véritable - pour ne l'avoir pas vue, ils étaient restés dans
les ténèbres. Ainsi, ils sauvent et prennent ce qui leur a été
arraché par leurs ennemis, tout comme leur Seigneur et
20 Maître arracha et prit la terre. La troisième action
accomplie alors par les martyrs ne fut pas inférieure aux
précédentes: cet abominable sanctuaire du démon, dans
lequel le fugitif pratiquait ses illusions mensongères, dont
l'autel était toujours mouillé de sang et qui comportait une
25 idole de forme féminine, ils l'ensevelirent sous du sable du
littoral et tout comme le patriarche Jacob le cachèrent sous
terre, de façon à provoquer chez les générations futures un
oubli et une ignorance salutaire de son habitation impure
et funeste pour l'âme. Quatrième fait qui s'ajoutait aux
30 précédents: la destruction du village exécrationnel lui-même,
qui portait le nom du démon et qui était la demeure
répugnante des célébrations impures qui lui étaient
destinées; en effet, le sable et la mer, sur un signe des
martyrs, se partagèrent cet endroit: une partie en est
35 enfouie sous les sables, l'autre est plongée dans les flots de
la mer. En cinquième lieu fut accomplie par les martyrs
une action qui aujourd'hui encore s'accomplit de façon
extraordinaire et ne s'achèvera pas avant l'achèvement du
tout, une action dont ont eu connaissance tous ceux qui

45 καὶ τῆς αὐτῶν ἀπολαύοντες χάριτος, ὅσοι καὶ τὸ
 τέμενος ἐθεάσαντο, καὶ τὴν σορὸν αὐτῶν
 ἠσπάσαντο τὴν πολύευκτον· ἔστιν δὲ καὶ τὸ
 τεράστιον, τῶν ἁγίων τὸ τέμενος παραδόξως
 ἰστάμενον καὶ πάντας ἐκπλήττον τῷ θαύματι. Ἐπ'
 50 ἠϊόνος γὰρ οὐχ ὑψηλῆς οὐδὲ σταθερᾶς
 ὠκοδόμηται, καὶ μεσιτεύει ψάμμω καὶ κύμασι, τὰς
 ἑκατέρων ὀρμὰς προσδεχόμενον, καὶ κατευνάζον
 ὡς μεσίτης τὸν πόλεμον· πρὸς ἕω μὲν γὰρ ἔχει
 βρυχωμένην τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν ψάμμον ἥ
 55 πορθεῖν ἐπαΐουσαν· πρὸς δὲ δυόμενον ἥλιον, τῆς
 ψάμμου τὸν σκόπελον, πολεμίως ἐφορμῶντα τοῖς
 κύμασιν, καὶ χερσοῦν τὴν ὑγρὰν ἐπιχειροῦντα.
 Ἀλλ' οὔτε τὸ ὕδωρ ἐᾷ τῇ ψάμμω συμπλέεσθαι,
 οὔτε τὴν ἄμμον τοῖς ὕδασιν μίγχεσθαι τὸ
 60 μεθόριον, ὡς παρ' ἑκατέρων φανέν, καὶ χαλινὸν
 αὐτοῖς τὸν οἰκειὸν προτεῖνον θεμέλιον. Εἰς ὕψος δὲ
 πολὺ ἐπαιρόμενον καὶ τῷ αἰθέρι συνάπτον τὸν
 ὄροφον, ποθεινὸν ὑπάρχει τοῖς πλέουσιν· ἐκ
 πολλῶν γὰρ σταδίων φαινόμενον, τοὺς μὲν εἰς
 65 Ἀλεξάνδρειαν πλέοντας τοῦ πελάγους φανέντας
 προσδέχεται, καὶ τέρψιν αὐτοῖς οὐ τὴν τυχοῦσαν
 χαρίζεται, προμηνύον ὡς ἐγγὺς τὸ ποθούμενον·
 τοὺς δὲ ταύτην ἐκπλέοντας μέχρι πολλοῦ
 προπέμπει βλεπόμενον, καὶ σωτηρίοις ἐφοδιάζει
 δωρήμασιν. ἥ

30. Τὰ δὲ τοῖς ἁγίοις ἐντεῦθεν
 τερατουργούμενα τίς ἱκανὸς ἀριθμήσασθαι, ἢ
 γλώττη τολμηρᾶ διηγήσασθαι, ἢ πολυρήμονι
 φθέγξασθαι στόματι; Ἀνθρώπων μὲν οὐδεὶς, οὐδὲ
 5 εἰ δέκα μὲν εἶεν γλωτταὶ τινι, δέκα δὲ στόματα,
 ψυχὴν τε χαλκείαν καὶ φωνὴν ὁ τοιοῦτος
 ἄρρηκτον κτήσαιτο· μόνος δὲ Θεὸς ὁ καὶ τοσαύτην
 αὐτοῖς ἰσχὺν δωρησάμενος, δι' οὗ <...>
 10 προεθέσπισαν τὰ δι' αὐτῶν εἰς δόξαν αὐτοῦ
 πραχθησόμενα, ὁ ἀριθμῶν πλήθη ἄστρον καὶ
 πᾶσιν αὐτοῖς ὀνόματα καλῶν, ὁ χειρὶ μὲν τὸ ὕδωρ

29,49 σταθερᾶς [*firmitas* L] E : ἑτέρας C ἥ 51 κατευνάζον E :
 κατευνάζων C ἥ 55 ἐφορμῶντα [*insilientem* L] E : ἐφορμῶντα
 C ἥ 56 ἐπιχειροῦντα ego : ἐπεισέρχοντα CE ἥ 58 μίγχεσθαι E :
 μίγχεσθαι C ἥ τὸ ego : τὴν CE ἥ 59 χαλινὸν [*frenum* L] ego :
 χαῦνον CE ἥ 65 προσδέχεται [*suscipit* L] E : προσδέχονται C ἥ
 30,8 post οὗ lacunam indicavi [*ex aeternitate* L] ἥ

connaissent les martyrs et jouissent de leur grâce, tous 40
 ceux qui ont contemplé le sanctuaire et qui ont salué leur
 tombeau très désiré. Et voici quel est ce prodige: le
 sanctuaire des saints tient debout de manière
 extraordinaire et frappe tous les hommes d'admiration. Il
 est bâti sur un rivage qui n'est ni haut ni ferme et 45
 s'interpose entre le sable et les flots, dont il reçoit de part
 et d'autre les assauts et dont il apaise la guerre comme un
 arbitre. A l'est en effet, il a la mer mugissante experte à
 éroder le sable; du côté du soleil couchant, il a la dune de
 sable, qui s'élançe agressivement contre les flots, et tente⁵² 50
 d'assécher l'élément humide. Mais il ne laisse pas l'eau
 s'unir au sable, ni le sable se mélanger aux eaux, comme si
 de part et d'autre, il formait la limite, leur opposant comme
 frein son propre fondement. Comme il s'élève à une
 grande hauteur et met son sommet en contact avec le ciel, 55
 il est cher aux navigateurs; visible en effet depuis de
 nombreux stades, il accueille ceux qui voguent vers
 Alexandrie dès qu'ils apparaissent depuis le large, et leur
 procure une joie peu commune, en les avertissant que la
 destination qu'ils désirent est proche; quant à ceux qui 60
 quittent la ville, il les escorte car on le voit jusqu'à une
 grande distance, et les pourvoit gracieusement de sa
 protection.

30. Qui est capable de dénombrer les prodiges
 accomplis dès lors par les saints, qui aurait une langue
 assez audacieuse pour les raconter ou une bouche assez
 éloquente pour les énoncer? Aucun homme, quand bien
 même l'un d'entre eux aurait dix langues et dix bouches⁵³, 5
 et même si un tel homme avait un souffle d'airain et une
 voix qui ne peut se briser. Seul Dieu le peut, qui donna
 aux martyrs une si grande force, par qui fut prédit⁵⁴ *de*
toute éternité ce qui serait accompli par eux pour sa gloire,
 qui dénombre la multitude des astres et les appelle tous par 10

⁵² L'énoncé *χερσοῦν τὴν ὑγρὰν ἐπεισέρχοντα* n'est pas viable tant
 pour la morphologie que pour la syntaxe et le sens. Je propose, sous
 toute réserve, de lui substituer *ἐπιχειροῦντα*, qui admet la
 construction avec l'infinitif. ⁵³ Cf. *Iliade* II, 489. | ⁵⁴ La voix du verbe
 pose problème : on attendrait *προεθεσπίσθη*.

μετρῶν, καὶ τῇ σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν, δρακί δὲ
 πᾶσαν τὴν γῆν, ᾧ καὶ ὑετοῦ σταγόνες ἠρίθμηνται,
 καὶ βόλοι δρόσου μεμέτρηνται, καὶ ψάμμου
 15 προέγνωσται ψήγματα, δί οὐ λεπρούς
 καθαρίζουσιν, χωλοὺς ποιῶσιν ἀρτίποδας,
 ἀσθενεῖς θεραπεύουσιν, τυφλοῖς τὸ βλέπειν
 χαρίζονται, δαιμόνιά τε ἐκβάλλουσιν καὶ νεκροὺς
 ἐγείρουσι καὶ μάλιστα τοὺς ψυχῆς πεπονθότας
 20 τὴν νέκρωσιν· καὶ δωρεὰν πᾶσιν ἀνθρώποις
 παρέχουσιν τὰ δωρεὰν αὐτοῖς δοθέντα χαρίσματα·
 ἄπλετά τε ὄντα καὶ ἄπειρα, καὶ ἡμέρας ἐκάστης
 καὶ ὥρας ἀξούμενα, καὶ ζυγὸν ἀριθμοῦ μὴ
 δεχόμενα, λέγειν ἀδύνατον· αἰεὶ γὰρ τοῖς δευτέροις
 25 τὰ φθάσαντα σκέπεται, καὶ ταῦτα τοῖς ἐπιούσιν
 κατακαλύπτεται, λήθη καταχωννύμενα καὶ σιγῇ
 σκιαζόμενα, θαλάττιόν τι καὶ φθονερὸν
 ὑπομένοντα. Ὡσπερ γὰρ ἐνταῦθα κύματα
 κορυφούμενά τε καὶ ἀξούμενα ὄραται καὶ
 30 βλέπεται, καὶ τέρπει τοὺς ὄρωντας καὶ βλέποντας,
 εἶτα προχωρήσαντα καὶ δευτέροις ὑπείξαντα
 εὐθύς τῷ τῆς λήθης ἐκδίδεται ῥεύματι, καὶ ῥεῖ τῇ
 λήθῃ πρὶν ἢ ῥεύση τοῖς ὕδασι, καὶ σιγῇ
 κατακρύπτεται πρὶν ἢ κρυβῆ τοῖς ἔπειτα
 35 κύμασιν· οὕτω καὶ τῶν ἀγίων Κύρου τε καὶ
 Ἰωάννου τὰ θαύματα, ἐπαλλήλως πηγάζοντα, καὶ
 πλουσίως ἐκβλύζοντα, σιγῇ καλύπτει τὰ παρόντα
 τὰ πρότερα καὶ λήθη, καὶ αὐτὰ τῇ τῶν ἐπιόντων
 ἐφόδῳ καλύπτεται.

31. ΑΛΛ' εἰ καὶ οὕτω ταῦτα καὶ τοσαῦτα
 καθέστηκεν, ὀλίγα λίαν αὐτῶν εἰπεῖν
 πειρασώμεθα· συντελέσει γὰρ καὶ αὐτὰ τοῖς
 ἐγκωμίοις τὸν ἔρανον, προλάμπουσιν ἔχοντα τὴν

30,22 ἄπλετά [*plurimi* L] E : ἄπληστα C || 38 λήθη [*oblitteratione*
 L] ego : ἀληθεία CE || 39 ἐφόδῳ E : ἐφόδων C ||
 31,3 πειρασώμεθα [*tentemus* L] E : πειρασόμεθα C ||

un nom, qui mesure l'eau à la main, le ciel à l'empan et la terre tout entière à la poignée, par qui sont dénombrées les gouttes de pluie, est mesurée la rosée⁵⁵, sont connus d'avance les grains de sable, grâce à qui ils purifient les lépreux, ils redressent les jambes des boiteux, ils guérissent les malades, accordent la vue aux aveugles, chassent les démons, ressuscitent les morts et surtout ceux qui souffrent de la mort de leur âme; ils donnent gracieusement à tous les hommes les charismes qui leur ont été donnés gracieusement; et comme ceux-ci sont immenses et infinis, qu'ils grandissent chaque jour et chaque heure et ne peuvent être soumis à la balance d'un nombre, il est impossible de les dire. Car sans cesse les premiers sont recouverts par les suivants, et ceux-ci sont voilés par ceux qui leur succèdent, ensevelis dans l'oubli et laissés dans l'ombre du silence, et ils endurent un sort maritime et jaloux⁵⁶. En effet, de même qu'ici on regarde et on observe les vagues qui se soulèvent et grandissent pour le plaisir de ceux qui les regardent et les observent, puis, lorsqu'elles passent et cèdent la place aux suivantes, sont livrées aussitôt au courant de l'oubli, coulent dans l'oubli avant de refluer dans les eaux et sont dissimulées par le silence avant de l'être par les vagues suivantes, de même pour les miracles des saints Cyr et Jean, qui sourdent sans discontinuer et jaillissent à profusion, les miracles présents voilent les précédents de silence et d'oubli avant d'être eux-mêmes voilés par l'irruption des suivants.

31. Mais même s'il en est ainsi et que ces miracles sont si nombreux, tentons d'en évoquer très peu. Ils suffiront à payer le tribut dû aux éloges, car ils sont d'une vérité éclatante. Ils sont vraiment peu nombreux, ceux qui

⁵⁵ L'expression est embarrassante. Plutôt qu'une image évoquant des "filets de rosée", il semble qu'il faille y voir une formulation redondante pour désigner simplement la rosée, les grammairiens anciens considérant βόλος comme un synonyme de δρόσος (voir notamment la Souda s.u. βόλος). | ⁵⁶ Expression surprenante, qui semble évoquer une rivalité entre les miracles: rivalité des nouveaux miracles avec les premiers ou jalousie des premiers qui sont laissés dans l'ombre par ceux qui leur succèdent (voir la fin du paragraphe).

5 ἀλήθειαν. Ὀλίγα γὰρ ὄντως εἰσὶ τὰ λέγεσθαι
μέλλοντα τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα, πρὸς πληθὺν
ἀμέτρητον παραβαλλόμενα, ὥσπερ καὶ ῥανίδες
ὀλίγαι καὶ εὐμετροὶ πρὸς πέλαγος ἀκατάληπτον
συμβαλλόμεναι. Οὐ τούτοις τῶν ἀγίων <χάριν>,
10 μὴ γένοιτο, περιγράφοντες, οὔτε τὰς εἰς ἡμᾶς
αὐτῶν εὐεργεσίας συστέλλοντες - μὴ ἢ οὕτω τοῦ
πρέποντος ἐκμανεῖν -, ἀλλ' ἀπόδειξιν αὐτὰ
τῶν ἐγκωμίων ποιούμενοι, καὶ τῆς αὐτῶν
εὐφημίας ἀσάλευτον σύστασιν. Διὸ καὶ μέρος
15 αὐτὰ τῶν ἐπαίνων τιθέμεθα, ὄροφον ὥσπερ τῶ
λόγῳ στεγανὸν προμηθεύμενοι, ὡς ἂν μὴ ταῖς τῶν
ἀπίστων ἀθυροστόμοις βολαῖς καταστάζοιτο, καὶ
δι' αὐτῶν ἐμφράττοντες τῶν τοῖς εἰδώλοις
προστετηκότων τὰ στόματα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὔτε
20 θαυμάτων παλαιῶν μνημονεύσωμεν, οὔτε τῶν
πρὸ πολλοῦ γεγονότων καιροῦ ποιησώμεθα τὴν
διήγησιν, ἵνα μὴ τὴν συμμαχίαν τοῦ χρόνου
ἐμφράξωμεν, καὶ δυνηθεῖεν οἱ θεοστυγεῖς αὐτὰ
παραγράψασθαι· ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις
25 καιροῖς γενόμενα γράψωμεν, ὧν τινὰ μὲν ἡμεῖς
τεθεάμεθα, τινὰ δὲ παρ' ἑτέρων θεασαμένων
ἠκούσαμεν· ἢ οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ πλείους τῶν
πεπονθότων, μᾶλλον δὲ θεραπευθέντων ἔτι τῶ
βίῳ τούτῳ τῶ καθ' ἡμᾶς περιλείπονται, καὶ τοῦτον
30 τὸν ἥλιον βλέπουσιν, καὶ τοῖς παροῦσι κέχρηται
πράγμασιν, καὶ μαρτυροῦσιν ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν,
αὐτοὶ ταῦτα πρὸς δόξαν μὲν Θεοῦ, τιμὴν δὲ τῶν
ἀγίων οἰκείοις διηγούμενοι στόμασιν· τινὲς δὲ καὶ
πρὸς Κύριον ἐξεδήμησαν, καὶ τῶν τῆδε
35 πραγμάτων ἐλύθησαν, πολλοῖς καὶ αὐτοὶ τὰ καθ'
αὐτοὺς ἀπαγγείλαντες, καὶ μάρτυρας ἡμῖν τῶν
λεχθησομένων ἀψευδεῖς τοὺς ἰδόντας τε καὶ
ἀκούσαντας καταλείψαντες.

32. Ἀλλ' εἰ καὶ τῶν παλαιῶν εἰς ἔρευναν
ἐαυτοὺς ἐμβαλεῖν ἠβουλόμεθα, καὶ κακείνων τινὰ
τῶ γράμματι διηγῆσασθαι, οὐκ ἂν ἡμᾶς Ἑλληνες
ψευδοεποῦντας ἐλέγχειν ἠδύναντο, τούτοις αὐτοὶ

31,9 χάριν add. E ἢ 14 εὐφημίας [probationem L] ego : εὐφυσίας
C ἢ 17 βολαῖς [iaculis L] E : βουλαῖς C ἢ

nous allons dire, au nombre de soixante-dix, en 5
 comparaison avec une multitude incommensurable, tout
 comme quelques gouttes facilement dénombrables en
 comparaison avec la mer insaisissable. Nous ne nous
 limitons pas à cela à cause des martyrs, loin de nous cette
 idée, et nous ne voulons pas amoindrir leurs bienfaits à 10
 notre égard - puisse la folie ne pas nous éloigner à ce
 point de la décence : nous en faisons un exemple des
 éloges qui leur sont dus et une recommandation
 inébranlable de leur approbation. C'est pourquoi nous
 disposons les miracles en une partie de notre louange, 15
 faisant d'eux, dans notre prudence, comme un toit étanche
 pour notre discours, afin qu'il ne soit pas éclaboussé par
 les traits bavards des infidèles, et fermant grâce à eux la
 bouche de ceux qui se consomment pour les idoles. Aussi,
 ne mentionnons pas de miracles d'autrefois, ne faisons pas 20
 le récit de ceux qui eurent lieu il y a bien longtemps, afin
 d'éviter, en empêchant le temps de leur prêter son
 concours, que les hommes haïs de Dieu puissent les
 rejeter. Relatons plutôt ceux qui eurent lieu de notre
 temps. Parmi eux, nous en avons observé certains par 25
 nous-mêmes et certains nous ont été rapportés par d'autres
 qui les ont observés. Bien plus, la plupart de ceux qui en
 furent l'objet, ou plutôt qui furent soignés, sont encore de
 ce monde, voient encore ce soleil et jouissent encore des
 biens présents, et ils témoignent pour nous de la vérité, 30
 racontant eux-mêmes les faits, de leur propre bouche, pour
 la gloire de Dieu et l'honneur des saints; certains, en
 revanche, sont partis rejoindre le Seigneur et ont été
 délivrés des biens d'ici-bas: eux aussi ont révélé à bien des
 gens les miracles qui les concernent et nous ont laissé 35
 comme témoins véridiques de ce que nous allons dire ceux
 qui ont vu et entendu les faits.

32. Mais même si nous avions voulu nous lancer dans
 la recherche des miracles d'autrefois et raconter par écrit
 certains d'entre eux également, les païens n'auraient pu
 nous convaincre de mensonge, car ils auraient été sans

5 καὶ τοῖς εἰς ἀεὶ πρὸ τῶν ἀγίων γιγνομένοις
σαφῶς ἐλεγχόμενοι. Ἡ γὰρ τῶν εἰς ἀεὶ
πραττομένων θέα καὶ τῶν ἔναγχος γεγονότων
διήγησις, καὶ τοῖς παλαιοῖς τὴν πίστιν παρείχον
ἀνάτρωτον· καὶ ἡμῖν ἐπετείχιζον τὴν ἀλήθειαν,
10 καὶ τοῖς βδελυροῖς εἰδωλολάτραις τὸ ἀπιστεῖν τοῖς
λεγομένοις ἀπέκλειον. Τοῖς παλαιοῖς οὖν παλαιὰ
σεμνολογεῖν καταλείψαντες, ἃ τοῖς αὐτῶν καιροῖς
ἀναλάμψαντα, καὶ τοὺς τότε παρόντας
εὐφραίνοντά τε καὶ σεμνύνοντα, αὐτοὶ τὰ νεωστὶ
15 γεγονότα καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις καιροῖς
ἐπομβρήσαντα λέξωμεν, καὶ τοῖς ἰδίους ἡμῶν
καλλωπίσωμεν τὰ ἀῖδια καὶ τὰ τῷ χρόνῳ
πρεσβύτερα· ὅτι Χριστὸς οὐ μεμέρισται, ὁ ταῦτά τε
κἀκεῖνα διὰ τῶν ἀγίων τευξάμενος, καὶ τὰ
20 μέλλοντα πάλιν ἡμῖν δι' αὐτῶν παρεχόμενος.
Ἴδιοι δ' αὖ καὶ ἡμέτεροι καὶ οἱ δράσαντες αὐτὰ
θεσπέσιοι μάρτυρες, καὶ οἱ τοῖς τῶν μαρτύρων ἥ
θαύμασιν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πιστοὶ σεμνυνόμενοι,
ἵνα μὴ πάλιν ἡμᾶς οἱ ἐπάρατοι ἀπορία νέων
25 θαυμάτων τὰ παλαιὰ διεξέρχασθαι λέγωσιν.
Δεινοὶ γὰρ οἱ ἀνόσιοι καὶ ἀναίσχυντοι
καθεστήκασιν, συσκιάζουσιν μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἀντ'
αὐτῆς δὲ τὸ ψεῦδος προβάλλεσθαι, καὶ τὸ ψεῦδος
ἀληθεύειν παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ
30 [μὴ] πάλιν ψεύδεσθαι τὴν ἀλήθειαν, εἰ καὶ τὰ
μάλιστα ταῖς τῶν ἀεὶ γιγνομένων θαυμάτων
νιφάσι ψευδηγοροῦντες ἀλίσκοιντο. Ἀνθρώπων
μὲν γὰρ ἄγνωστος οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, καθέστηκεν
τῆς ἱεραῆς Κύρου καὶ Ἰωάννου δυνάμεως, ἦν αὐτοῖς
35 ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς κατὰ
πάντων ἀπλῶς τῶν παθῶν ἐχαρίσατο, πρὸς
καύχημα πιστῶν καὶ ἀσφάλειαν, Ἐκκλησίας
<καθολικῆς> οἰκοδομὴν καὶ βεβαίωσιν.

33. Ἀλλὰ πάντες οἱ μὴ παρόντες τῷ σώματι,
ὡς παρόντες καὶ ἥ βλέποντες ἴσασιν, χῶρον ὅσοι
τουτονὶ τὸν ἐπίγειον ναίουσιν· εἰς πᾶσαν γὰρ

32,17 καλλωπίσωμεν – ἀῖδια E : καλλοπισώμεθα ἴδια C ἥ τῷ C :
om. E ἥ 23 πιστοὶ ego : πιστοῖς CE ἥ 25 λέγωσιν E : λέγουσιν
C ἥ 30 μὴ deleui [e contrario L] ἥ 33 ἄγνωστος [nescius L] E :
ἀγνός τις C ἥ 38 καθολικῆς [catholicae L] add. E ἥ

aucun doute réfutés eux-mêmes par ces miracles et par 5
 ceux qui se produisent continuellement devant les saints.
 Car le spectacle des miracles accomplis continuellement et
 le récit de ceux qui viennent de se produire donnent une
 foi invulnérable dans ceux d'autrefois; à nous aussi, ils
 garantissent la vérité, et ils empêchent les infâmes 10
 idolâtres de ne pas ajouter foi à ce que nous disons.
 Laissant donc aux gens d'autrefois le soin de parler avec
 éloquence des miracles d'autrefois, qui resplendirent en
 leur temps et réjouissaient et honoraient les gens d'alors,
 parlons quant à nous de ceux qui se sont produits 15
 récemment et qui ont inondé notre temps, et embellissons
 de nos propres exemples ceux qui sont éternels et plus
 anciens que le temps, car le Christ ne se divise pas, qui a
 provoqué les uns et les autres par l'intermédiaire des
 saints, et qui nous procure encore les prochains par leur 20
 intermédiaire. Car ils nous appartiennent en propre, les
 merveilleux martyrs qui les accomplirent, et les fidèles qui
 furent rendus célèbres par les miracles des martyrs en ce
 temps-là, afin que les maudits ne nous demandent pas, par
 manque de miracles récents, d'exposer ceux d'autrefois. 25
 Car les impies et les impudents sont habiles à couvrir
 d'ombre la vérité, à produire à sa place le mensonge, à
 faire en sorte que le mensonge soit vrai aux yeux des
 insensés et que mente au contraire la vérité⁵⁷, même s'ils
 sont en général surpris à proférer des mensonges par la 30
 neige des miracles sans cesse renouvelés. Nul homme, je
 crois, n'ignore le pouvoir de Cyr et Jean, que le Dieu de
 l'univers et le Sauveur Jésus Christ leur accorda pour ainsi
 dire contre tous les maux, pour l'orgueil et la sécurité des
 croyants et pour l'édification et l'affermissement de 35
 l'Eglise *catholique*.

33. Mais tous ceux qui ne sont pas présents de corps le savent comme s'ils étaient présents et voyaient, autant qu'il y a d'hommes habitant cette région terrestre. Car leur

⁵⁷ L ajoute *putari*, qui n'a pas d'équivalent dans C.

5 ὄντως τὴν γῆν ὁ φθόγγος ὁ περὶ αὐτῶν
 ἐξελήλυθεν, καὶ εἰς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ
 πέρατα, τὰ περὶ τούτων ἀφίκετο ῥήματα^{cc}. Οὐ γὰρ
 περὶ μόνων τῶν ἀποστόλων τοῦτο βοᾷν τὸν
 Ψαλμῶδὸν ἐκδεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων
 10 τῶν ζηλωσάντων αὐτῶν τὴν ἀθάνατον
 μίμησιν. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς ἀκροαταὶ μόνον πρὸ
 τούτου τῆς αὐτῶν ἐτυγχάνομεν χάριτος, ὡς καὶ
 πάντες οἱ μακροῖς ἀφεστῶτες τοῦ τεμένου αὐτῶν
 15 διαστήμασιν· νῦν δὲ καὶ θεαταὶ τῆς τῶν
 ἀκουσμάτων ἀληθείας γεγόναμεν· ὀφθαλμικοῦ
 νοσήματος ἕνεκα προσελθόντες αὐτοῖς, ὡς
 προείρηται, καὶ αὐτοὶ μὲν τὴν ὑγείαν δεξάμενοι,
 καὶ τρυγῶντας ἄλλους τὰς ἰάσεις θεώμενοι. Ἄλλ' ὁ
 μὲν προφήτης τὴν λύραν τὴν || ἱεράν
 20 ἀρμოსάμενος, « καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ
 ἴδομεν^{cd}, » πρὸς τὴν παλαιὰν Ἱερουσαλήμ βοάτω
 τοῖς ἄσμασιν· ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς μάρτυρας
 φήσωμεν· βραχύτερα πάνυ περὶ ὑμῶν τοῖς ὡσὶν
 ἐπυθόμεθα, ὢν τοῖς ὄμμασιν ἴδομεν, καὶ σταγόσι
 25 μικραῖς ἐδροσιζόμεθα πρότερον, αἷς αἰ γλῶτται
 νεφέλας μιμούμεναι τοῦ μαρτυρικοῦ τῶν
 ὑμετέρων ἰάσεων ἀνιούσαι πελάγους ὑέτιζον.
 Τούτου δὲ ἡμεῖς αὐτόπται τοῦ πελάγους
 γενόμενοι, κὰν τοῖς αὐτοῦ νηξάμενοι νάμασιν,
 μετὰ τοῦ Ἰώβ πρὸς ὑμᾶς τὰς τούτου πηγὰς
 30 ἀνακράξομεν. Ἀκοὴν μὲν ὠτὸς ἠκούομεν ὑμῶν
 μόνον τὸ πρότερον, νυνὶ δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμᾶς
 ἐωράκαμεν. Ἄπερ οὖν παρόντες τοῖς ὄμμασιν
 ἴδομεν, καὶ τοῖς ὡσὶν ἀκηκόαμεν, ταῦτα καὶ
 35 γράψομεν· καὶ τοῖς μακρὰν διλλεστῶσιν τοῖς
 σώμασιν, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς γίνεσθαι μέλλουσιν
 παραπέμφομεν· δεῦτε, καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ
 Θεοῦ^{ce}, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, τῷ προφήτῃ
 40 Δαβὶδ συμφθεγγόμενοι· καὶ τὸν πιστὸν λεῶν
 διεγείροντες συναθροίσωμεν πρὸς τὴν τῶν θεόθεν
 διὰ Κύρου καὶ Ἰωάννου γιγνομένων τεράτων

^{cc} Cf. Ps 18, 5 | ^{cd} Ps. 47, 9 | ^{ce} Ps 65, 5

33,23 ἐπυθόμεθα C E : ἀκούομεν C^{sl} || 25 νεφέλας E : νεφέλαις
 C || 26 ὑμετέρων C : om. E || 28 γενόμενοι E : γενάμενοι C ||
 30 ἀνακράξομεν [exclamabimus L] E : ἀνακράξωμεν C ||
 34 γράψομεν [scribemus L] E : γράψωμεν C || 36 παραπέμφομεν
 [transmittemus L] E : παραπέμψωμεν C || 38 τὸν C : om. E ||

renommée s'est répandue sur absolument toute la terre et
les propos que l'on tient sur eux sont parvenus jusqu'aux 5
confins du monde. Nous comprendrons en effet que le
Psalmiste ne chante pas cela au sujet des seuls apôtres,
mais de tous ceux qui ont cherché à égaler leur immortel
exemple. C'est pourquoi nous aussi, nous étions
auparavant seulement les auditeurs de leur grâce, comme 10
tous ceux qui se trouvent à une grande distance de leur
sanctuaire; mais à présent, nous sommes devenus aussi les
spectateurs de la vérité de ce que nous avons entendu:
nous étions allés les trouver à cause d'une maladie d'yeux,
comme il a été dit précédemment, et après avoir reçu la 15
santé, nous voyons d'autres hommes récolter les guérisons.
Mais que le prophète accorde sa lyre sacrée et dise par ses
chants pour la Jérusalem d'autrefois: « de même que nous
avons entendu, de même nous avons vu » ! Quant à nous,
disons aux martyrs: les choses que nous avons apprises à 20
votre sujet par les oreilles sont bien plus petites que celles
que nous avons vues avec les yeux; nous étions humectés
par des gouttelettes que les rumeurs, imitant les nuages et
montant de l'océan martyrial de vos guérisons, faisaient
pleuvoir. Ayant vu de nos yeux cet océan et nagé sur ses 25
flots, avec Job nous crierons pour vous, qui êtes les
sources de cet océan. Auparavant, nous vous entendions
seulement de l'oreille, à présent nous vous voyons avec les
yeux. Aussi, ce que nous avons vu de nos yeux et ce que
nous avons entendu de nos oreilles, nous l'écrivons; nous le 30
transmettrons à ceux qui se trouvent loin de corps et à la
postérité: venez, et voyez les oeuvres de Dieu, les prodiges
qu'il mit sur terre, pour parler avec le prophète David.
Réveillons le peuple fidèle et rassemblons-le pour écouter
les prodiges venus de Dieu par l'intermédiaire de Cyr et 35
Jean. Allons donc, allons, après nous être couverts encore

ἀκρόασιν. Φέρε δὴ οὖν, φέρε, πάλιν τὰς τῶν ἀγίων
εὐχὰς ἀρωγὴν ἐνδυσάμενοι, τῶν θαυμάτων
ἐγχειρήσωμεν τὴν διήγησιν, ἐν ἅπασιν σύμμαχον
τὴν ἀλήθειαν καὶ μάρτυρα τῶν λεγομένων
ποιούμενοι.

45

une fois, pour notre secours, des prières adressées aux saints, entreprenons le récit des miracles, faisant en toute chose de la vérité notre alliée et le témoin de ce que nous disons.

40

1. Τοῦ συγγράφοντος
 Τίς τάδ' ἔγραψεν ; Σωφρόνιος. Πόθεν ; ἐκ Φοινίκης.
 Φοινίκης ποίης ; τῆς Λιβανοστεφάνου.
 5 Ἄστυ δὲ ποῖον ἔναιε ; Δαμασκός. Ζῶσι τοκῆες ;
 Οὐ· θάνον ἀμφότεροι. Οὐνομα δ' εἶπε δύο.
 Μήτηρ μὲν τε Μυρῶ, γενέτης κικλέσκετο
 Πλύνθας. ἥ
 Εἶχε γάμον γλυκερὸν, καὶ τοκέων ἀγέλην;
 10 Οὐ γάμον οὐ παῖδας σχέθε πώποτε, ἄζυγος ἦεν.
 Πῆ γῆς μονάσας, καὶ τίνος ἐν μελάθρῳ ;
 Ἐν χθονὶ θειοδόχῳ, καὶ ἐν οὖρεσιν Ἱεροσολύμων,
 Ἐν μάνδρῃ μεγάλη Θεοδοσίου μεγάλου.
 Καὶ τίσι τόνδ' ἐτέλεσεν καὶ ἔνθετο θέσκελον
 15 ὕμνον ;
 Κύρῳ Ἰωάννῃ μάρτυσι θειονόοις.
 Τίπτε δὲ τόσσον ἔτευξε νόου πόνον ; Οὐνεκα
 καὐτοὶ
 Ὅμμασι νουσαλέοις δῶκαν ἀκεστορίην.
 20
 2. Σενέκα ἰατροσοφιστοῦ
 Κύρῳ ἀκεστορίης πανυπέριστα μέτρα λαχόντι
 Καὐτῷ τ' Ἰωάννῃ μάρτυσι θεσπεσίοις.
 Σωφρόνιος βλεφάρων ψυχαλγέα νοῦσον ἀλύξας,
 5 Βαιὸν ἀμειβόμενος τήνδ' ἀνέθηκε βίβλον.

1,1 Τοῦ συγγράφοντος C^{ms}E [auctoris L] ἥ 5 ἔναιε ego : ἐν αἷς
 CE ἥ 8 Πλύνθας E : Πλήνθας C ἥ 10 ἦεν E : εἶεν C ἥ 11 γῆς E :
 γειης C ἥ 13 Θεοδοσίου C : Θευδοσίου E ἥ 2,1 ἰατροσοφιστοῦ E :
 ἰατροσοφιστοῦ C ἥ 3 τ C : om. E ἥ

1. De l'auteur.

Qui a écrit cela? Sophrone. Son origine? La Phénicie.

Quelle Phénicie? Celle que couronne le Liban.

Quel chef-lieu habitait-il? Damas. Ses parents sont-ils en
vie? 5

Non. Ils sont morts tous les deux. Dis leurs noms à tous les
deux.

La mère c'était Myro. Le père s'appelait Plinthas.

Connut-il la douceur du mariage et engendra-t-il une
troupe d'enfants? 10

Il ne connut jamais le mariage ni n'eut jamais d'enfants. Il
était célibataire.

En quel lieu fut-il moine et dans l'établissement de qui?

Dans la terre qui reçut Dieu et dans les montagnes de
Jérusalem, 15

Dans le grand monastère du grand Théodose.

Et pour qui composa-t-il et dédia-t-il cet hymne
merveilleux?

Pour Cyr et Jean, les martyrs inspirés par Dieu.

Pourquoi accomplit-il un si grand effort mental? Parce que
ce furent eux qui, 20

À ses yeux malades accordèrent un remède.

2. De Sénèque l'iatrosophiste⁵⁸

À Cyr qui reçut du sort les plus grandes mesures de l'art de
guérir

Et à Jean, les martyrs merveilleux,

Sophrone, qui était affecté d'une maladie douloureuse des
yeux, 5

A consacré en échange cet humble ouvrage.

⁵⁸ Cette épigramme apparaît dans l'*Anthologie grecque*, I, 90, éd. P. Waltz, C.U.F., Paris, 1960, p. 36, sous le nom de Sophrone lui-même. Elle est enregistrée dans la *Bibliotheca Hagiographica Graeca* (I 476b).